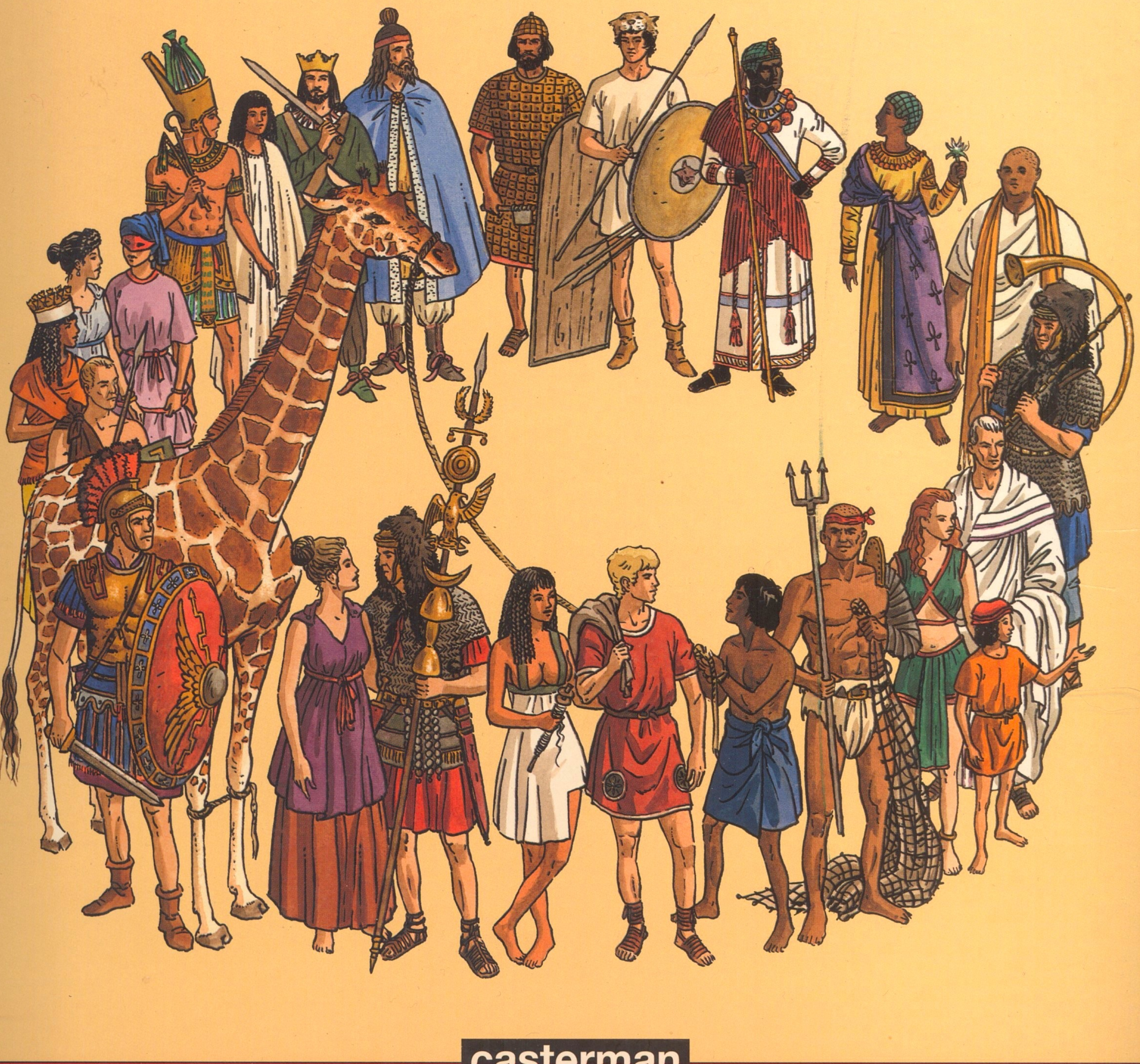
JACQUES DENOEL

JACQUES MARTIN


LES VOYAGES D'ALIX



LE COSTUME ANTIQUE (3)



casterman



LES VOYAGES D'ALIX

LE COSTUME ANTIQUE (3)

JACQUES DENOEL JACQUES MARTIN



casterman

SOMMAIRE

CHRONOLOGIE

2000 après J.-C.- Les Nubiens, Éthiopiens et Égyptiens sont en relation grâce au commerce mais aussi aux guerres.
1400 avant J.-C. - Les Chypriotes sont influencés par la mode créto-mycénienne..
724 avant J.-C. - Fondation de Rome par Romulus et Remus. Jusque vers 500 avant J-C, Rome est sous l'hégémonie étrusque et subit la mode de cette dernière.
700 avant J.-C. - Les Éthiopiens envahissent l'Égypte, mais s'imprègnent des us et coutumes de cette dernière.
664 avant J.-C. - Des éléments du costume assyrien se mélangent aux vêtements nubiens, éthiopiens et égyptiens.
650 avant J.-C. - Chypre est sous la domination assyrienne. Le costume de ce peuple envahisseur est très présent.
550 avant J.-C. - Rome devenue indépendante subit l'influence de la grande Grèce au sud et des Étrusques du Nord.
500 avant J.-C. - La rencontre brutale entre les Égyptiens et les Perses modifie la mode.
400 à 200 avant J.-C. - L'armée romaine faiblement équipée devient plus puissante grâce aux contacts violents avec ses ennemis : Samnites, Puniques, Grecs, Étrusques, Celtes,...
250 avant J.-C. - L'Égypte est complètement imprégnée par la culture hellénistique.
200 avant J.-C. - Les Romains améliorent le vêtement de leurs soldats en reprenant la cotte de mailles et différents types de manteaux gaulois.
30 avant J.-C. - Les Romains occupent l'Égypte : cette dernière civilisation est à son déclin.
25 avant J.-C. - L'essentiel du monde antique est dominé par les Romains.
100 après J.-C. - Les Romaines portent des robes et des drapés de soie venus d'Orient.
300 après J.-C. - Le costume militaire sassanide annonce les modes du Moyen Âge.
350 après J.-C. - Le monde chrétien modifie les styles du vêtement qui devient plus pudique.
450 après J-C - La célèbre route de la soie apporte à Byzance toute la richesse de l'Orient.

Photogravure : GRAPHO IMAGES

http://www.casterman.com
ISBN 2-203-32924-6

Imprimé en France par PPO Graphic, 93500 Pantin. Dépôt légal : janvier 2002. D.2002/0053/9
Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).

INTRODUCTION

Malgré des introductions dans le monde de la Méditerranée, il est évident que cet ouvrage est principalement consacré à Rome. En effet, l'influence de cette bourgade, à l'origine, qui parviendra à conquérir et dominer tous les peuples voisins, a été considérable. Bien sûr, les Gaulois, les Africains du Nord, les Ibères et même les Grecs, que les Romains ont abondamment copiés, adoptèrent le vêtement romain, à part la toge, venue des Étrusques, qui restera une sorte d'uniforme, une particularité de la cité, que les « étrangers » ne portèrent presque jamais. Pourtant, les Romains, gens pragmatiques, s'il en fut, n'hésitèrent jamais, bien au contraire, à copier les éléments intéressants des peuples soumis : les tuniques et manteaux des greco-étrusques, les braies des Gaulois, les bijoux des Orientaux et les ombrelles des Grecs, démontrant ainsi une universalité d'esprit remarquable. Ces inspirations sont indéniables. Pourtant, il est un domaine où les Romains furent exceptionnels, en dehors de leurs inventions de l'arc architectural, du béton, des aqueducs, etc… c'est le domaine militaire. Là, ils furent de formidables inventeurs d'une armée extraordinaire, très supérieure à ses adversaires et quasi imbattable lorsqu'elle était commandée par des chefs de qualité. À part les épisodes d'Hannibal et l'incursion dans les marais germaniques de l'armée de Varus, sous l'empereur Auguste, les légions furent imbattables durant des siècles et si, à la fin de l'Empire, elles ont été submergées la faute en est à la politique et à la faiblesse des derniers empereurs un peu à l'instar des ultimes dynasties pharaoniques en Égypte. D'autre part, si à l'heure actuelle les ruines de Pompéi donnent un aperçu concret de la somptuosité des habitations romaines et de l'élégance des vêtements, bien peu d'éléments parviennent à fournir une idée de la richesse, de la splendeur et de l'élégance de la Rome antique car il n'en reste rien, ou pas grand chose ! Il est évident que ce sont les Italiens du Moyen Âge et de la Renaissance qui ont détruit la cité romaine, se servant des anciens monuments et palais comme de carrières. Cela nous prive, évidemment de quantités d'informations sur la vie quotidienne des Romains que tant de fresques, de sculptures et de tableaux illustraient ! Seule, la nature a bien voulu nous les conserver, sous les sables de l'Égypte, les cendres du Vésuve ou les eaux de la Méditerranée !…

Néanmoins maintenant, et cela depuis le XVIII[e] siècle, époque où les hommes ont soudain pris conscience de la préservation de leur patrimoine ancien, beaucoup d'archéologues, de chercheurs et d'artistes s'efforcent de retrouver le plus possible de traces et témoignages du passé. Ce sont ces longs et patients travaux, parfois si obscurs et mal récompensés, auxquels nous ajoutons notre bien modeste contribution, qui, un jour, donneront vraiment un aspect des visages, de l'existence de nos ancêtres, cela pour nous apercevoir, enfin, que nous n'avons pas tellement fait de progrès dans la beauté et l'élégance de nos constructions et habillements, bien au contraire, trop préoccupés par «l'efficacité» le rendement et pas suffisamment par l'harmonie et l'esthétique.

Jacques Martin

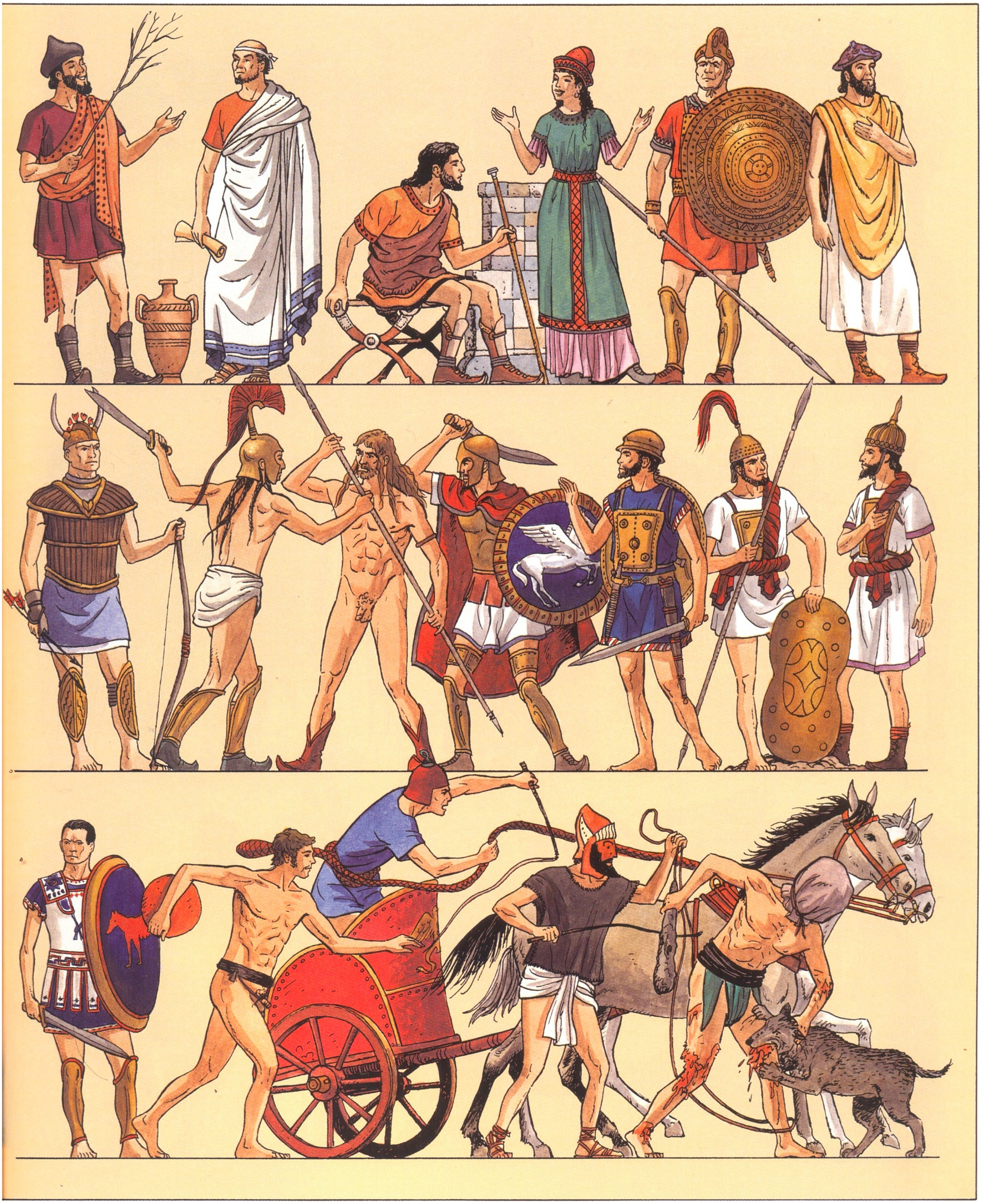


PEUPLES DU LATIUM ET ROMAINS ARCHAÏQUES

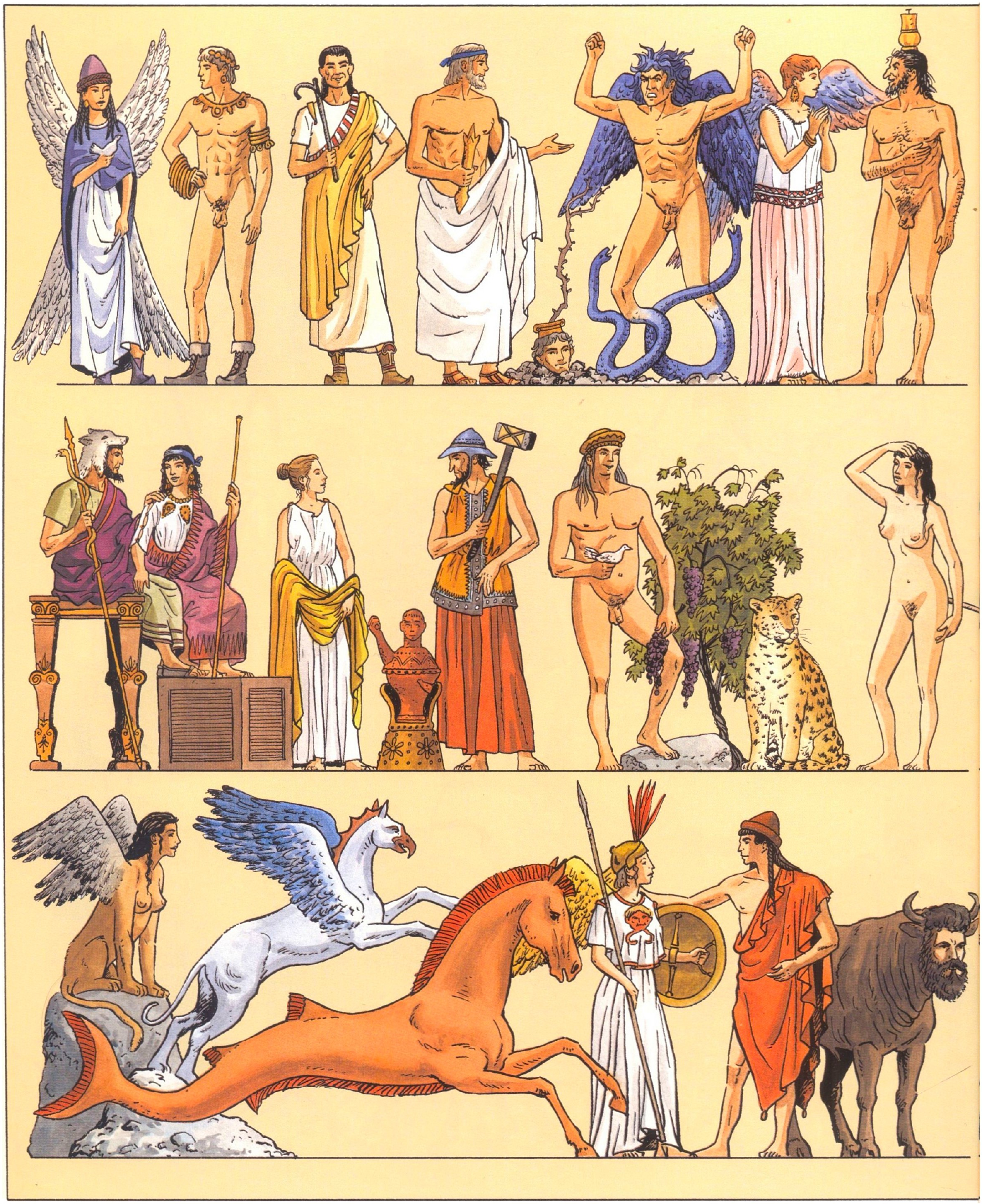
753 à 509 avant J.-C.



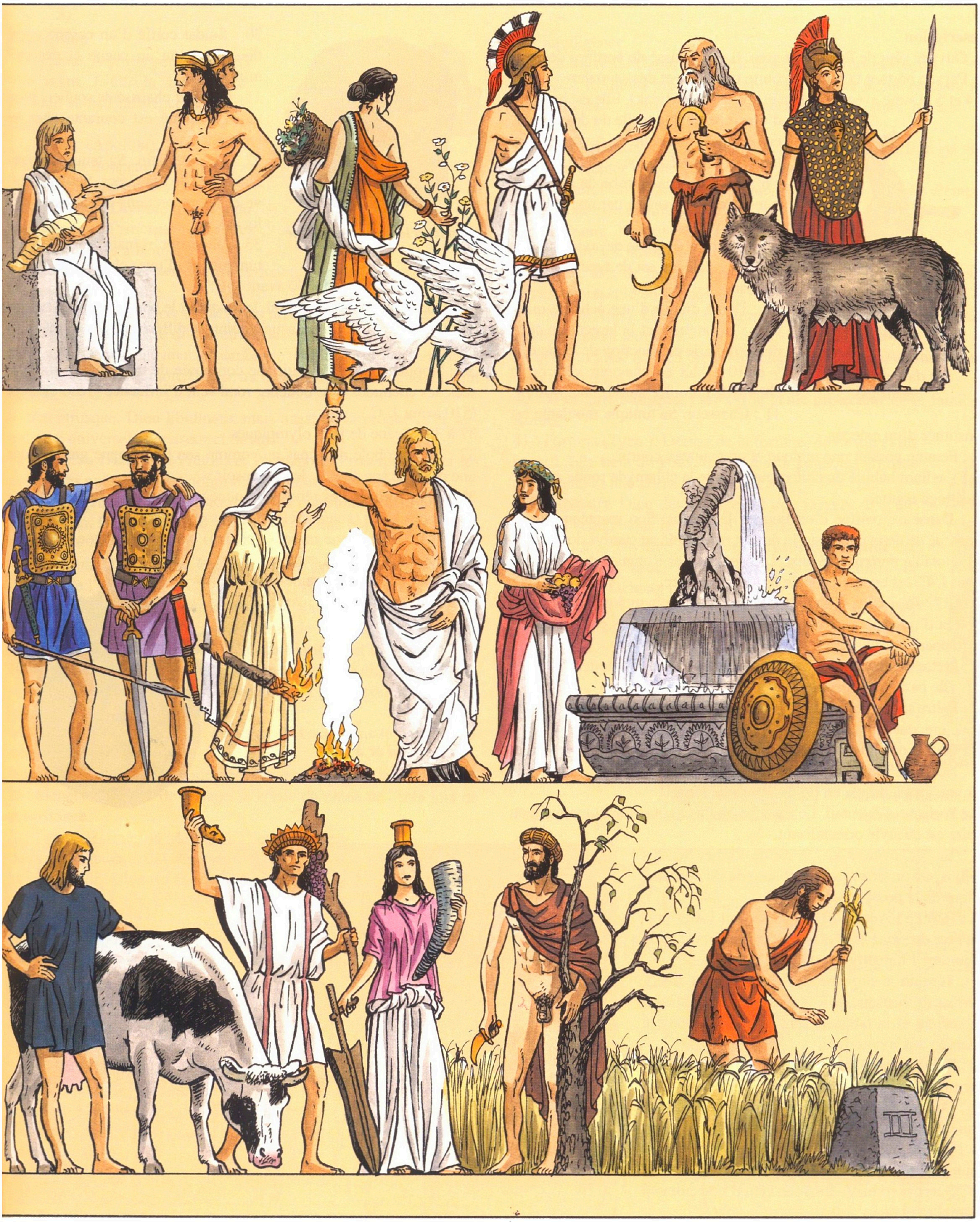
Les Peuples du Latium, de la région de Rome (Latins, Sabins, Eques, Marses, Romains, …) s'habillaient comme les Étrusques et les Grecs des colonies installées au sud de l'Italie. Différents types de manteaux celtiques étaient mis couramment, en particulier, la chlamyde ronde des peuples illyriens. L'himation et le chiton venant de Campanie et de Lucanie étaient aussi utilisés. Les Phéniciens influencèrent également les peuples du Latium par l'usage de gros colliers doubles ou de lourdes boucles d'oreilles.



MYTHOLOGIE ÉTRUSQUE ET ROMAINE ARCHAÏQUE



De nombreux dieux étrusques avaient leurs homologues grecs, romains ou orientaux. La fertilité, la naissance, la mort et la renaissance dans l'au-delà jouaient un rôle majeur dans le rituel et la religion étrusque. Les tombes qui imitaient les habitations des vivants reflètaient par leur mobilier et leur décoration, l'importance de la vie après la mort. Les haruspices inspectaient le foie des animaux sacrifiés et observaient la foudre tandis que les augures observaient le vol des oiseaux afin d'établir leurs prédictions.



PEUPLES DU LATIUM ET ROMAINS ARCHAÏQUES *(voir pages 4 et 5)*

Description

1 : Ouvrier vêtu de l'exomide grec. Il est chaussé de bottines de cuir.

2 : Paysan portant la tunique courte classique et des sandales.

3, 4 et 5 : Dame avec un enfant et son esclave (Enak). Elle est habillée d'une robe double (celle du dessous est en lin tandis que celle du dessus est en laine) et d'une écharpe.



Ex-voto dédié à Calu, un dieu de la mort étrusque.

6 : Équilibriste. Sa robe de lin semi-transparente est serrée par une écharpe à la taille.

7 : Acrobate en tenue de style orientalisant. Le caleçon est de type perizoma étrusque.

8 : Dame drapée d'une écharpe-manteau : la longueur et la largeur de cette dernière varie en fonction de l'usage.

9 et 10 : Alix en chasseur vêtu de la chlamyde enroulée autour du corps.

11 : Chasseur. Sa tunique moulante est constituée d'un caleçon.

12 : Femme portant une tunique et un manteau courts.

13 : Vieillard habillé du chiton plissé et de la chlamyde ronde appelée aussi toge courte.

14 : Danseuse coiffée d'un bonnet, le tutulus. Son manteau qui est constitué de deux pattes sur le devant ressemble au candys des Perses.

15 : Notable portant une jupe. Le costume des Romains du VI[e] siècle avant J.-C. est encore de style étrusque ou grec.

16 et 17 : Assistants d'un prêtre salien vêtus de la tunique, d'un capuchon et d'un châle ouvragé. Ils honorent le dieu Mars et l'invoquent en frappant des boucliers.

18 : Prêtre salien. Sa chlamyde est torsadée et nouée autour de la taille puis elle passe sur l'épaule pour s'attacher à la ceinture.

19 : Prêtre salien portant une cuirasse et des cnémides (jambières) à la mode grecque.

20 : Chaudron en bronze ouvragé (650 avant J.-C.).

21 : Notable. Son manteau, encore une sorte de chlamyde, est attaché par une grosse fibule en or, de 30 cm de long.

22 : Porteuse d'éventail. Le manche ouvragé constitué d'une main en ivoire est de style orientalisant.

23 : En 550 avant J.-C., le roi de Rome, Servius Tullius, est un Étrusque. Sa chlamyde est enroulée autour de la poitrine.

24 : Tarquin l'Ancien (616 à 578 avant J.-C.), premier roi étrusque de Rome. Son manteau est ajusté comme l'himation grec.

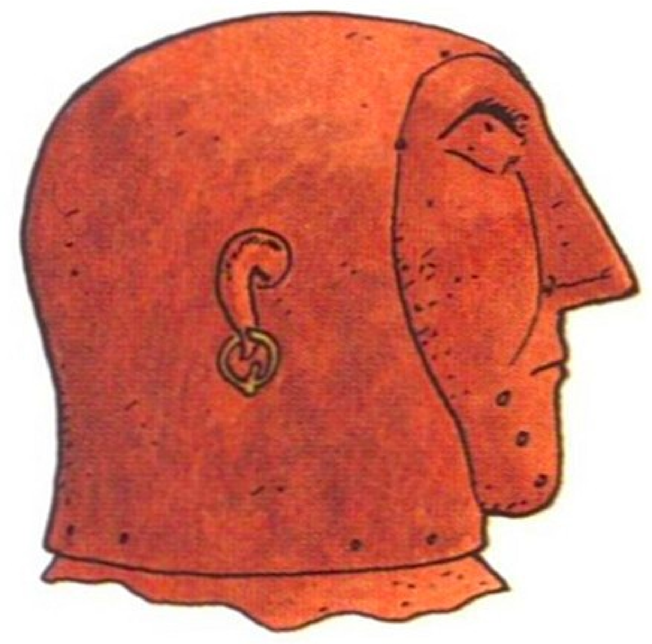
25 : Tarquin le Superbe (534 à 509 avant J.-C.). Dernier roi étrusque de Rome avant la République. Le sceptre et le tabouret sont en ivoire : matière réservée aux monarques.

26 : Reine vêtue d'une robe de laine ouvragée sur une robe de lin.

27 : Ancius Martius (640 à 616 avant J.-C.) en tenue de combat.

28 : Tullus Hostilius en roi-prêtre. Il est vêtu en fondateur de ville. Son béret le caractérise.

29 : Guerrier romano-étrusque vêtu d'une cuirasse à lamelles et de jambières.



Couvercle d'une urne cinéraire.

30 : Soldat coiffé d'un casque corinthien. Il porte un pagne et des cnémides.

31 : Cavalier chaussé de souliers pointus. La nudité est courante chez les combattants.

32 : Hoplite latin. Sa tenue est semblable à celle des Grecs. Seuls, le glaive et les protections aux cuisses sont locaux.

33 : Guerrier romain habillé d'une tunique et d'une plaque de bronze montée sur un harnais (700 avant J.-C.).

34 : Guerrier salien : le pectoral, le casque et le bouclier sont en bronze.

35 : Officier salien. Son casque à pointe le différencie des simples fantassins.

36 : Hoplite romain. La cuirasse composée de toiles de lin superposées, les cnémides et le bouclier rond sont d'influence gréco-étrusque (510 avant J.-C.).

37 à 39 : Scène de jeux olympiques.

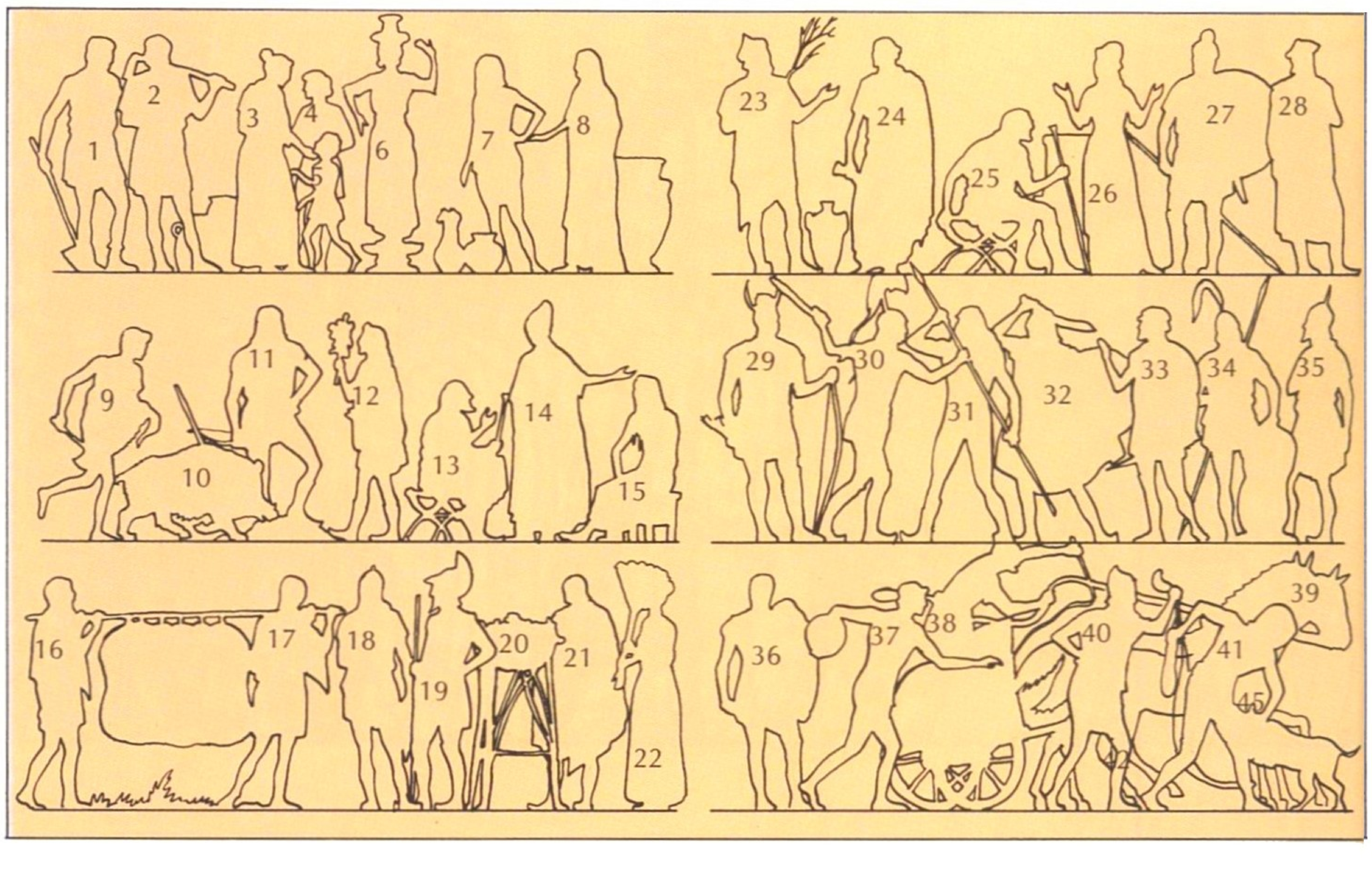
37 : Le discobole n'est pas nu comme son homologue grec, il porte une ceinture sportive, « le suspensoir ».

38 et 39 : Aurige. Les rênes sont nouées autour de la taille lors de la course des biges (chars attelés de deux chevaux).

40 et 41 : Un homme masqué (phersu) lance un molosse contre une victime à la tête encapuchonnée, qui essaye vainement de se défendre avec une massue.



Pendentif en or à tête d'Achéloos.



MYTHOLOGIE ÉTRUSQUE ET ROMAINE ARCHAÏQUE *(voir pages 6 et 7)*

Description



Boucle de ceinturon et crochets.

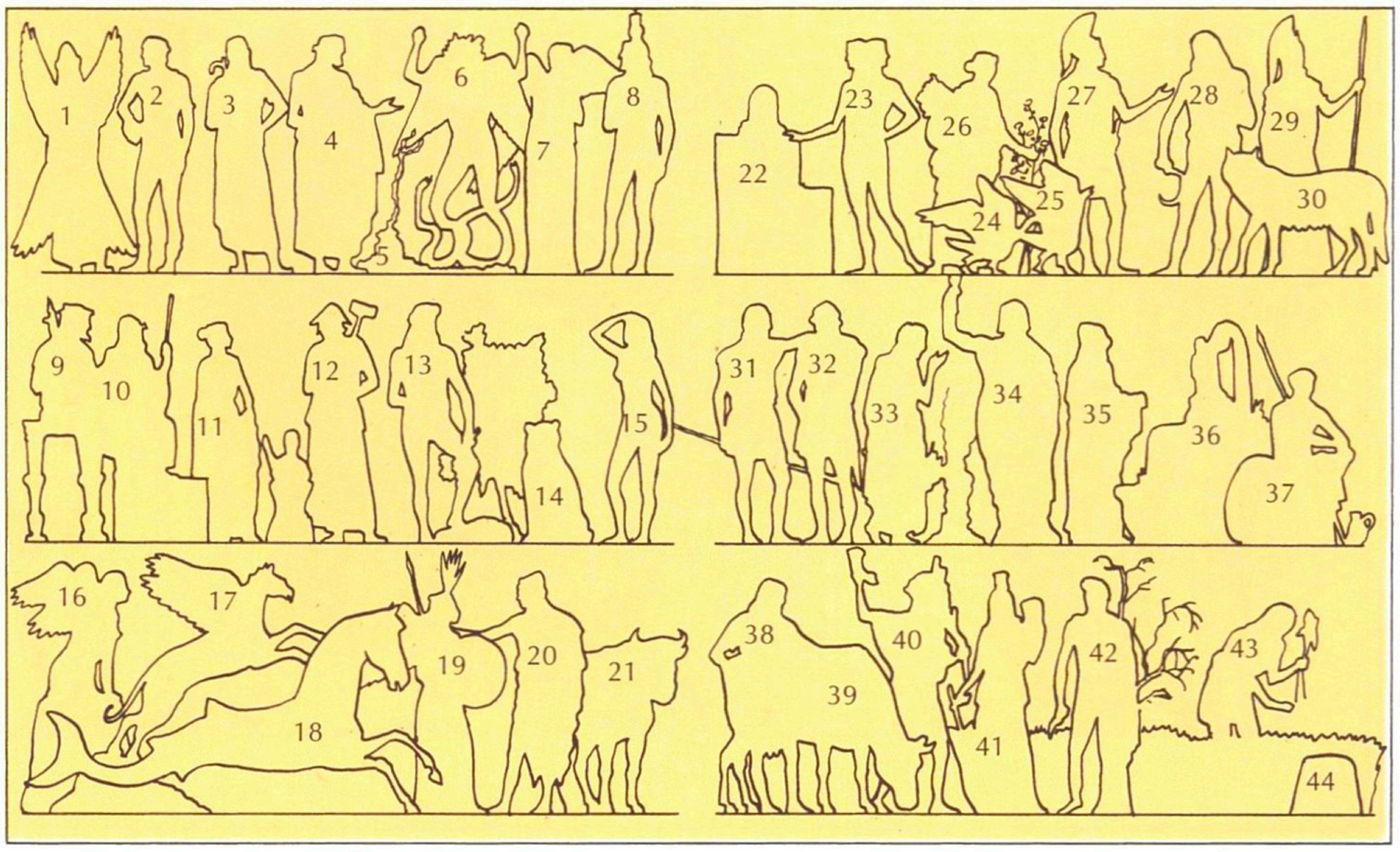
1 : Artume. Artémis persique. Vers 750 avant J.-C., la mythologie étrusque subit l'influence orientale et grecque.
2 : Apulu (Apollon). Dieu de la lumière, des troupeaux, de l'harmonie et de la guérison.
3 : Vertumnus. Divinité qui préside aux saisons. Principal dieu des colons étrusques à Rome.
4 : Tinia (Zeus ou Jupiter). Père des dieux, puissant, digne et portant la foudre, son symbole.
5 : La tête de Tagès. Découverte dans un champ labouré, elle dicte à son auditoire la sagesse divine étrusque.
6 : Typhon. Démon ailé dont les jambes se terminent par des serpents.
7 : Vanth. Ange de la mort, déesse du destin qui accompagne souvent Charon.
8 : Pan étrusque. Dieu libidineux mais aussi de la prophétie et surtout dieu universel guérisseur et devin.
9 et 10 : Eita (Hadès ou Pluton) et Phersipnai (Proserpine) sont les maîtres des enfers. On les nomme aussi Mantus ou Mania.
11 : Cupra (Junon ou Héra). Reine du ciel patronnant les mariages.
12 : Charon. Démon infernal armé d'un maillet, toujours prêt à saisir l'âme de la victime.
13 : Fufluns (Dionysos ou Bacchus). Dieu de la terre lié au vin, de la joie et de l'extase.
14 : La panthère est considérée comme le gardien de la mort.
15 : Turan (Aphrodite ou Vénus). Déesse de l'amour. Elle épouse le plus laid des dieux, Héphaïstos (Vulcain) boiteux et hideux.
16 : Sphinx. Installé sur un rocher, ce monstre pose une question aux voyageurs qui passent. Ceux qui ne peuvent pas répondre sont tués puis dévorés.
17 : Griffon. Il est le gardien du trésor d'Apulu dans le pays légendaire des Hyperboréens.
18 : Hippocampe. Cheval marin, monstre moitié cheval, moitié poisson.
19 : Menerva. Déesse de la sagesse sortie du crâne de Tinia lors de sa naissance.
20 : Turms (Hermès ou Mercure). Dieu des inventeurs, des voleurs et des voyageurs.
21 : Acheloos. Dieu du fleuve d'origine grecque qui se déguise en taureau pour lutter contre Héraclès.
22 à 44 : Mythologie romaine archaïque.
22 : Mater Matuta. Divinité nourricière, symbole de fécondité.
23 : Janus. Dieu gardien des portes, des sorties et des entrées mais aussi de la paix et de la guerre.
24 et 25 : Les oies du Capitole étaient vouées à Junon. Elles donnaient l'alarme et sauvèrent la citadelle endormie de l'attaque des Gaulois.
26 : Flora. Déesse des fleurs et du printemps.
27 : Énée. Le héros troyen qui participa à la fondation de Rome.
28 : Saturn, Dieu des semailles et des grains, parfois même de la vigne.
29 : D'origine étrusque, Minerve patronne les arts et l'intelligence.
30 : La louve du Capitole nourricière de Romulus et Remus.
31 et 32 : Romulus prend le pouvoir pour fonder Rome en tuant son frère jumeau, Rémus. Romulus sera divinisé sous le nom de Quirinus.
33 : Vesta (Hestia) : Déesse du foyer, sœur de Jupiter. Elle est souvent représentée par le feu.
34 : Jupiter. Dans la Rome archaïque, il est le dieu-père des éléments (foudre, tonnerre, lumière) et de l'agriculture.
35 : Pomona. Nymphe des fruits et des fleurs, d'origine étrusque. Elle préfère les jardins bien entretenus à la nature sauvage.
36 : Fons. Fils de Janus. Il est le dieu des sources et des eaux courantes, représenté en fontaine.
37 : Mars (Arès). Dieu de la guerre, associé à l'agriculture et particulièrement au laurier.
38 et 39 : Palès. Ancien dieu latin chargé de la garde des troupeaux et des bergeries.
40 : D'origine étrusque, Lare est le génie protecteur de la famille à Rome.
41 : Fortuna (Tych). Déesse de la fortune, du destin et du hasard. Elle tient un gouvernail car elle guide les affaires du monde, et une corne d'abondance.
42 : Silvanus. Dieu des bocages et des vergers. Il a été d'abord vénéré sous la forme d'un arbre.
43 : Robigus. Divinité agraire et céréalière. Un culte est rendu dans le souci de défendre les blés contre la «rouille» ; le fâcheux parasite.
44 : Terminus, la pierre qui borne le champ. Il est le dieu des espaces terrestres chez les Sabins, les Ligures et les Étrusques.



Peigne en ivoire.

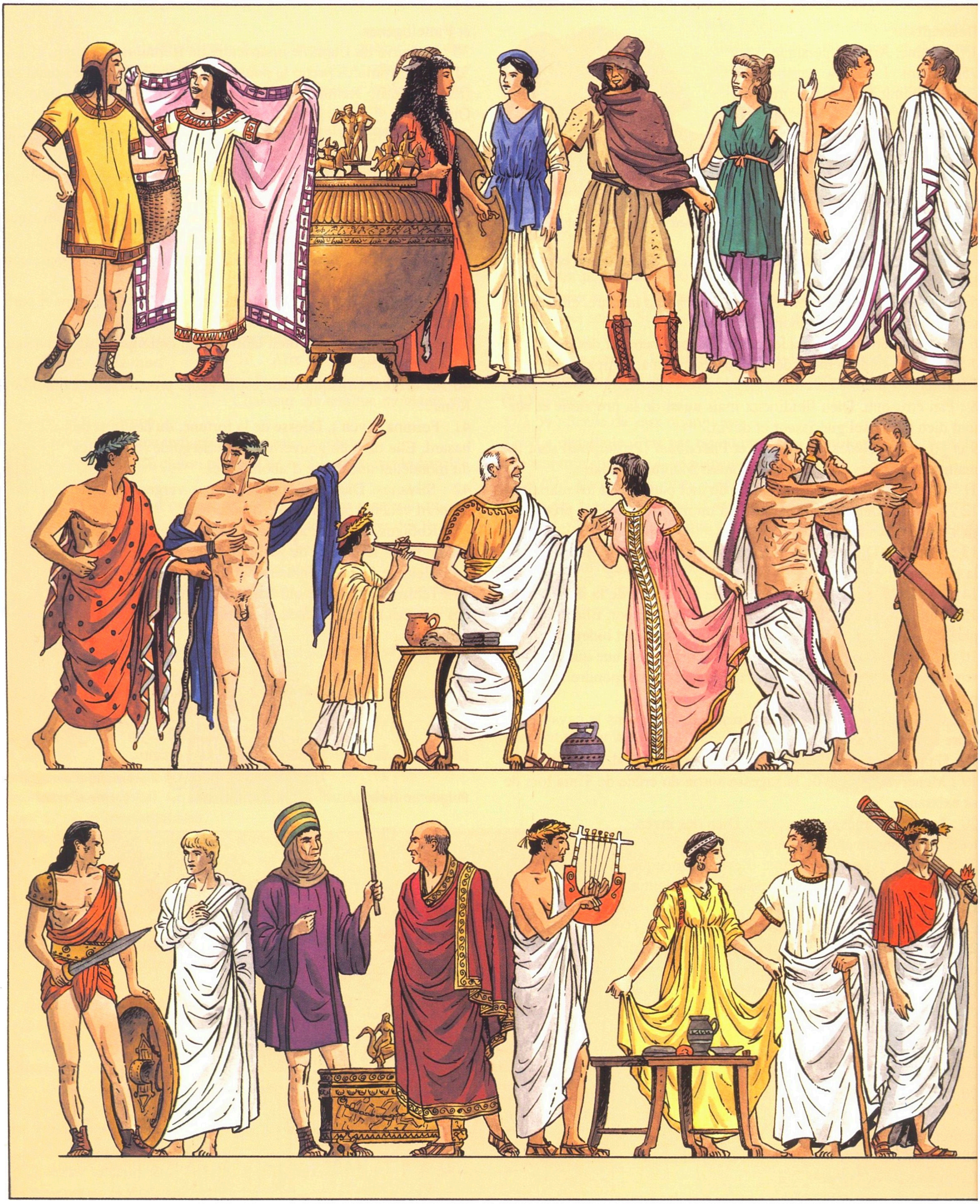


Manche d'éventail en forme d'avant-bras.



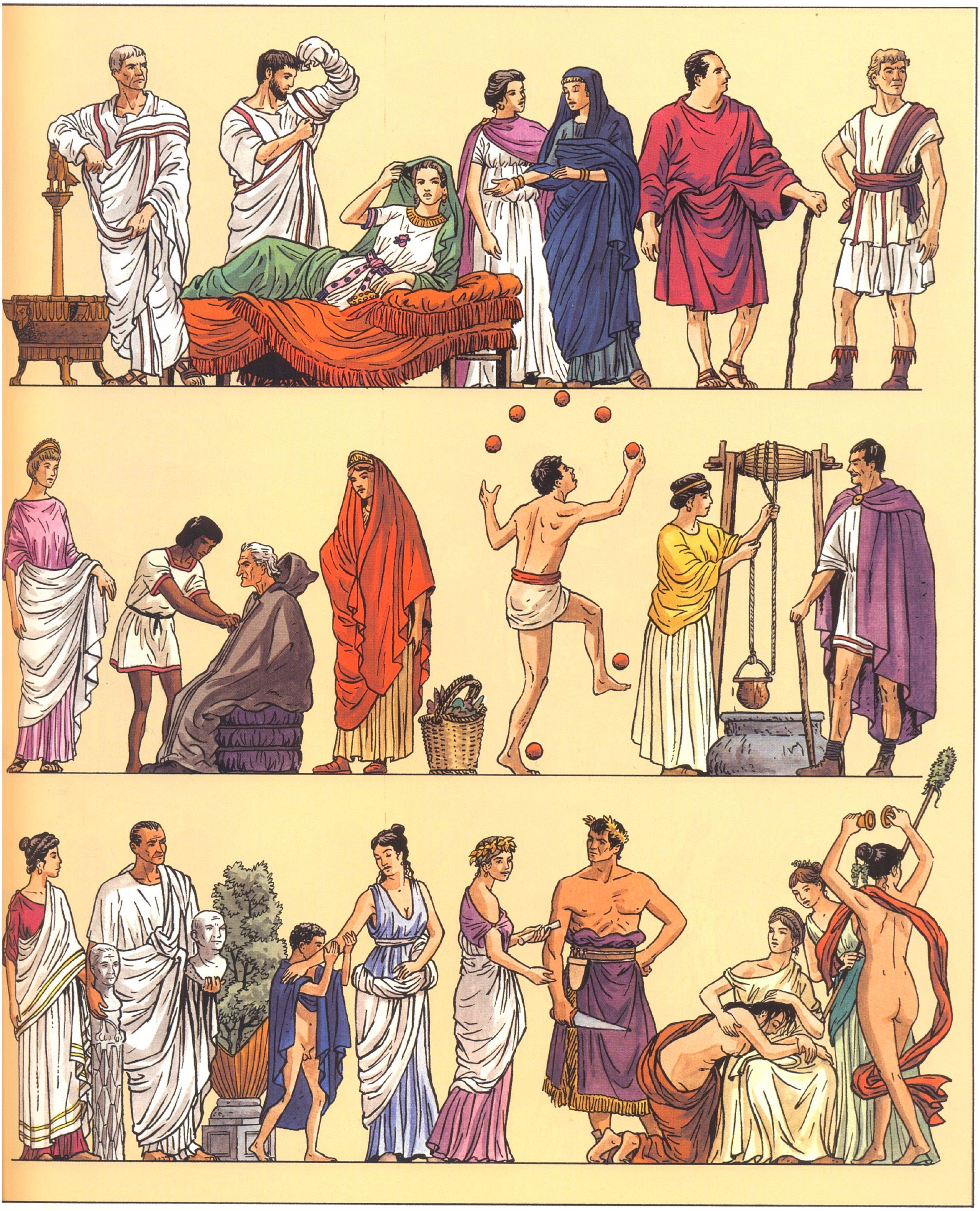
LES ROMAINS RÉPUBLICAINS

509 à 31 avant J.-C.



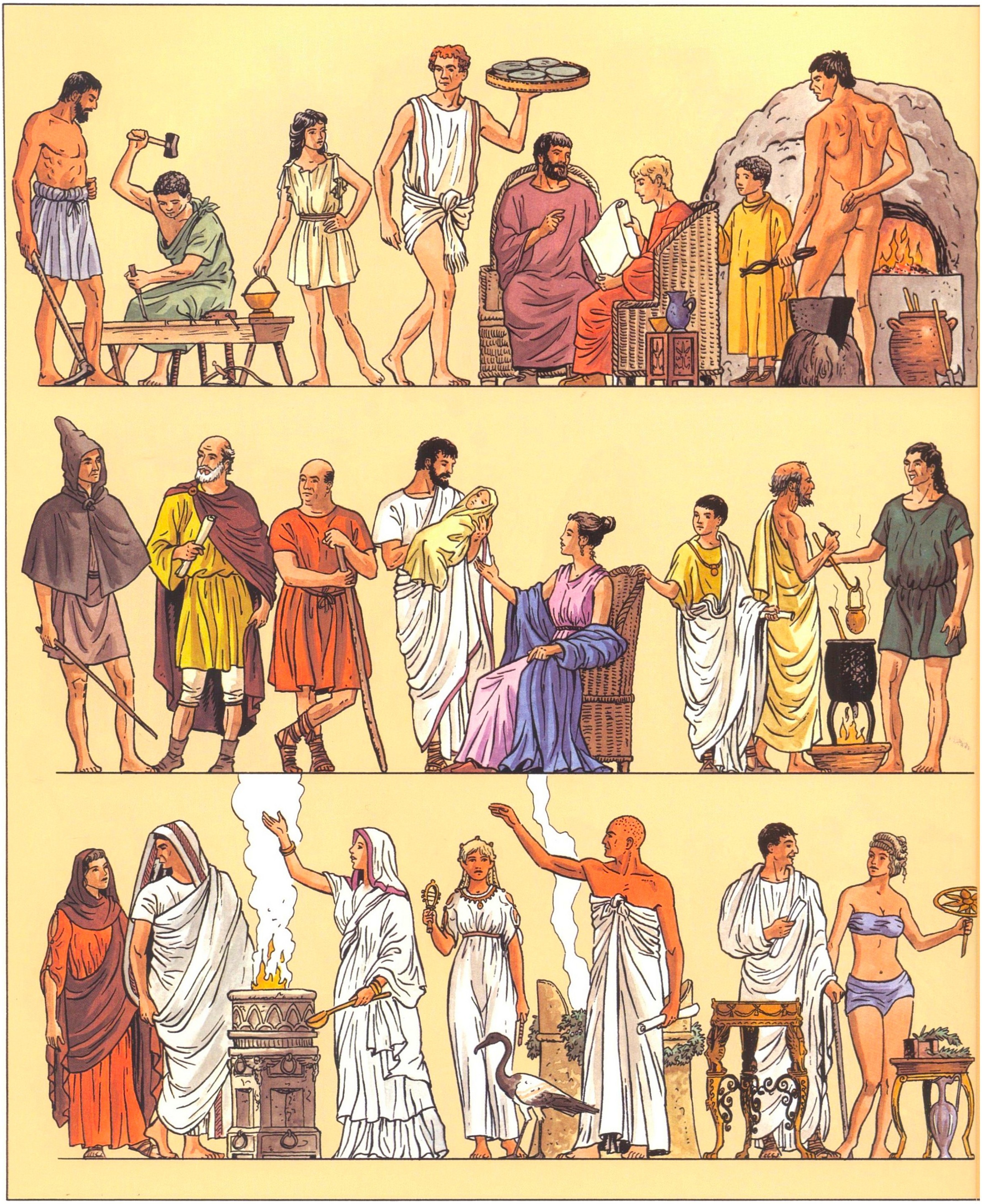
Sous la République, le vêtement le plus typique était une sorte de chlamyde ronde qui évolua vers des formes d'ajustements de plus en plus complexes comme la trabée puis la toge. Comme en architecture, les Grecs utilisèrent des formes rectilignes pour la coupe de leurs tissus.

En revanche, les Étrusques et les Romains préférèrent l'arc où élever sur un plan circulaire leurs édifices. Les Romains, imprégnés de culture grecque et surtout étrusque, confectionnèrent des habits plus riches et plus majestueux.



LES ROMAINS DU HAUT EMPIRE

31 avant J.-C. à 269 après J.-C.



À partir de la fin de la République et jusqu'à la fin de l'Empire, les Romains utilisèrent une grande variété de costumes. Il existait deux sortes de vêtements de base : ceux dans lesquels on entrait (indumenta), vêtements de dessous qu'on ne quittait que pour se coucher et ceux dans lesquels on s'enveloppait (amictus). Les «indumenta» comprenaient le subligaculum et la tunica. Le subligaculum était un pagne de lin noué à la taille. La tunica cousue de lin (le chiton des Grecs) était d'origine sémitique, phénicienne puis grecque (il s'agissait d'une chemise faite de deux pans cousus).
L'amictus désignait surtout la toge mais aussi la palla et autres manteaux.



LES ROMAINS RÉPUBLICAINS *(voir pages 10 et 11)*

Description

De 1 à 9 : 509 à 400 avant J.-C.

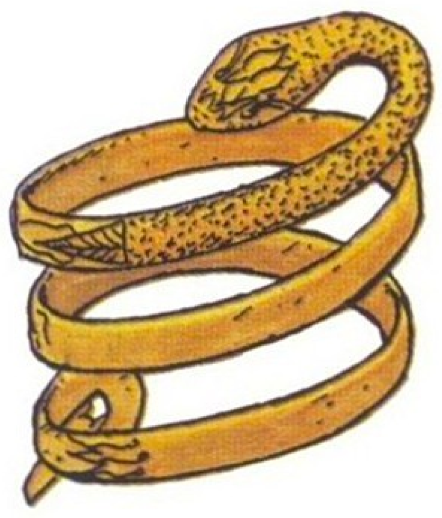
1 : Homme du peuple coiffé d'une calotte de cuir.

2 : Dame. La robe et le manteau rectangulaire sont étrusco-romains.

3 : Chaudron en bronze ouvragé (480 avant J.-C.).

4 : Prêtresse de Junon habillée d'une peau de chèvre comme manteau.

5 : Dame vêtue de la tunica intima : robe de maison. Le vêtement du dessus est la stola : une tunique courte sans manche.



Bracelet en or.

6 : Berger. Sa tunique est en peau de mouton. Ses bottines, les zancha, sont en cuir souple.

7 : Danseuse portant une jupe, une sur-robe (la stola) et une longue écharpe en tissu fin.

8 et 9 : Jumeaux habillés d'une chlamyde longue, ou trabée, ou encore toge courte.

De 10 à 16 : 400 à 300 avant J.-C.

10 : Noble habillé d'un manteau élégant pour une fête.

11 : Jeune homme portant une chlamyde courte en écharpe.

12 : Joueur de double flûte vêtu de deux tuniques.

13 : Magistrat drapé de la toge courte ou trabée.

14 : Dame habillée d'une robe dite segmenta : gallons, franges ou broderies d'influence orientale.

15 et 16 : Prêtre romain se protégeant des coups d'un guerrier étrusque avec sa toge prétexte : manteau blanc orné d'une bande pourpre, réservé aux magistrats et aux prêtres.



Boucle d'oreille.

De 17 à 23 : 300 à 200 avant J.-C.

17 : Gladiateur. Sa tunique asymétrique est assortie d'une jupe plissée formant un short.

18 : Alix vêtu de la trabée ou toge courte et étroite.

19 : Prêtre : tunique à manches très larges et bonnet posé sur une cagoule.

20 : Scipion l'Africain.. Son manteau est la toga picta : sorte de trabée plus courte.

21 : Joueur de cithare drapé de la toge simple. L'arrondi de la coupe et l'ajustement serré sont typiques.

22 : Jeune mariée portant la palla (peplos grec), c'est la robe de cérémonie des dames riches.

23 : Le marié habillé d'une tunique et de la trabée : son manteau est aussi utilisé comme couverture de lit.

24 : Licteur vêtu de la toge tombante. Aux côtés du magistrat, il est le symbole du droit de commandement et de haute justice.

25 à 31 : 200 à 100 avant J.-C.

25 : L'aristocrate Sylla vêtu de la toge prétexte. Ses chaussures sont de type calceus.

26 : Noble faisant de sa toge une sorte d'armure défensive pour les batailles, à mains nues, du Forum.

27 : Dame noble portant une robe, un voile et des bijoux luxueux.

28 : Femme habillée de la tunica intima surplissée (peplos grec) et d'une trabée.

29 : Dame. Son manteau est la palla, spécifiquement féminin et semblable à l'himation grec.

30 : Homme portant la tunique synthétis, mise uniquement pour les repas, donc jamais en public, excepté pendant les saturnales.

31 : Le démocrate Marius en tenue d'intérieur. Une écharpe ceinture ses deux tuniques plissées.

De 32 à 49 : 100 à 27 avant J.-C.

32 : Dame coiffée d'un diadème en or et drapée de la palla.

33 : Enak en tunique, déboutonnant le manteau épais en laine d'un voyageur.

34 : Le voyageur vêtu de la paenula cucullata : manteau à capuchon paralysant les bras lorsqu'il est fermé.

35 : Femme utilisant sa palla comme un voile et chaussée de mules en cuir.

36 : Jongleur jouant avec sept balles.

37 : Jeune femme puisant de l'eau dans un puits.

38 : Voyageur : long manteau recouvert d'une cape, tunique, ouverte sur les flancs.

39 : Dame. Ses cheveux sont relevés en forme de diadème. Elle porte la palla à large bordure.

40 : Notable vêtu de la toge classique nationale. Il tient deux bustes de ses ancêtres ; prouvant l'importance consacrée à la famille.

41 : Enfant du peuple vêtu de l'himation grec.

42 : Servante habillée de la robe sans manche, la stola, uniquement. Sa palla est nouée autour de la taille.

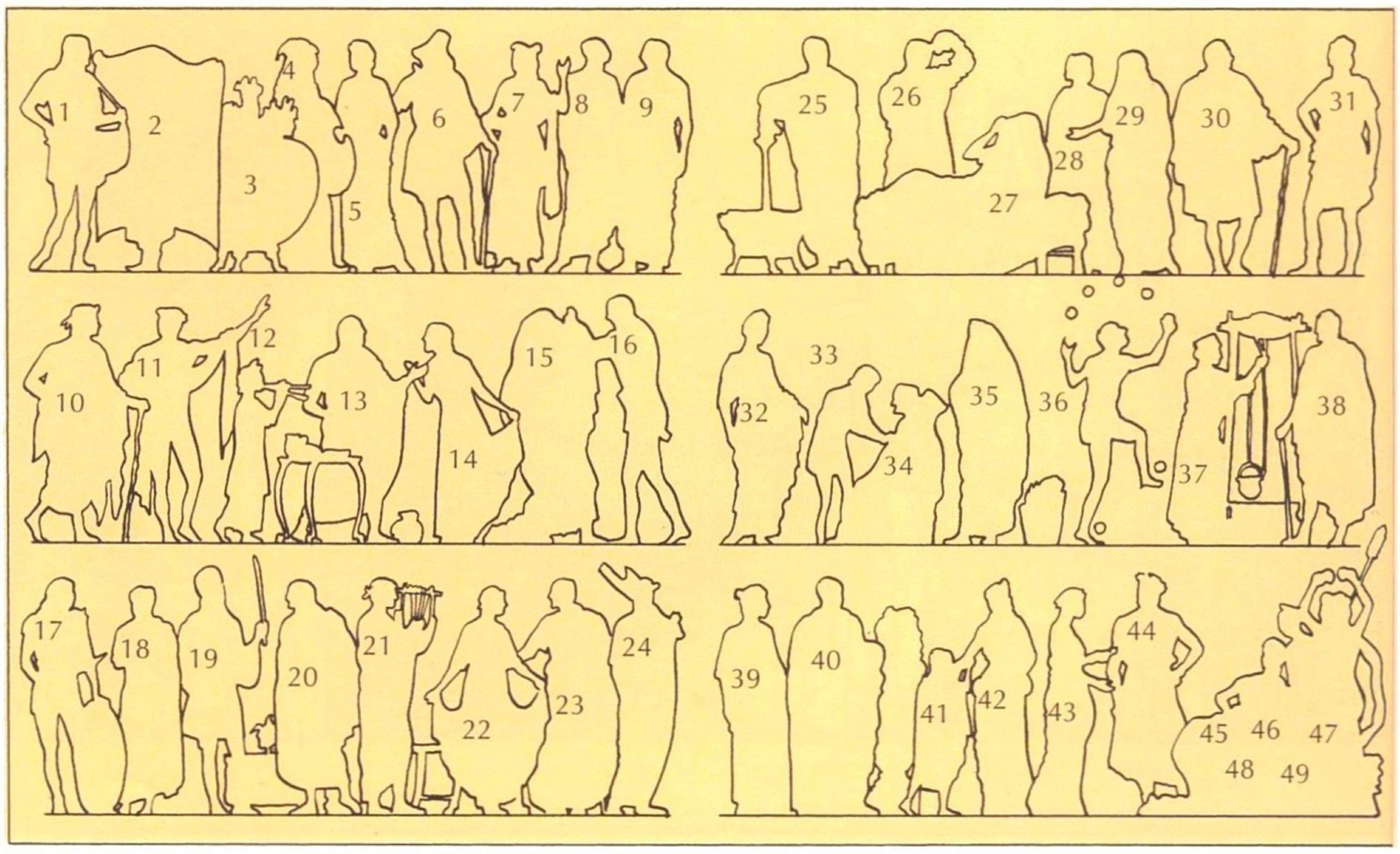
43 : Prêtresse du culte de Bacchus, ornée d'une résille de feuilles en or dans ses cheveux.

44 : Officiant de sacrifices. Son tablier muni de franges est soutenu par une ceinture. Il porte une couronne de lauriers.

45 à 49 : Une jeune femme est initiée lors d'un rite de flagellation pratiquée par une officiante du culte de Bacchus.

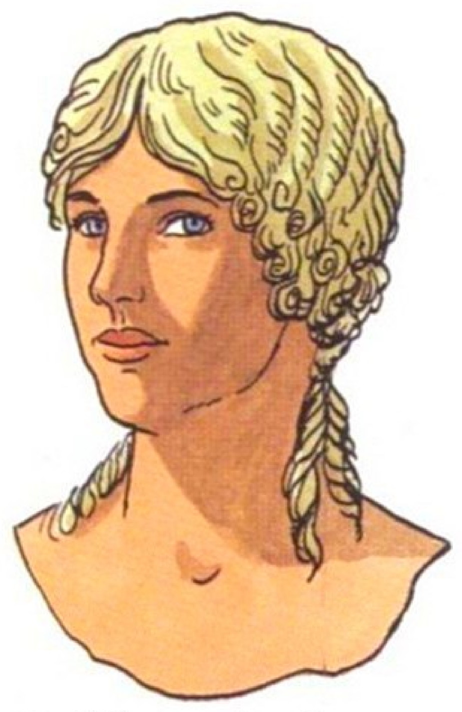
Diadème de feuilles de chêne en or.





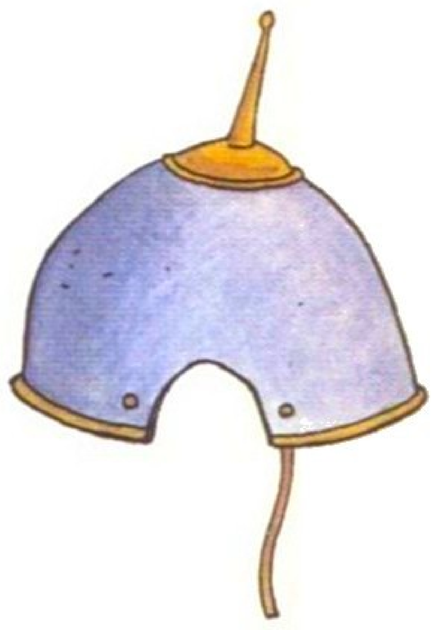
LES ROMAINS DU HAUT-EMPIRE *(voir pages 12 et 13)*

Description



Coiffure de femme du Ier siècle après J.-C.

1 : Ouvrier en pagne de lin noué à la taille : le subligaculum.
2 : Menuisier vêtu de l'exomide grec. Les ouvriers portent l'habit hellénistique.
3 : Jeune servante en tunique courte de lin.
4 : Serviteur de banquet habillé d'une tunique assortie d'un pagne.
5, 6 et 7 : Le professeur enseigne l'écriture latine mais aussi les modèles littéraires grecs. En l'an 50 avant J.-C., seulement un dixième de la population mâle sait lire et écrire.
8 : Ce forgeron de Pompéi est souvent nu en raison de la chaleur du four. Son manteau est l'himation grec, la toge encombrante n'étant mise que par l'élite.
9 : Agriculteur portant la paenula cucullata courte.
10 : Tribun du peuple vêtu de la tunica dalmatique, la tunique à manches larges.
11 : Homme revêtu de deux tuniques : la subucula dessous et l'exteriodum dessus.
12, 13 et 14 : Père tenant son nouveau-né dans les bras en signe de reconnaissance. Lors d'une cérémonie, neuf jours après la naissance, l'enfant reçoit un nom et un collier orné d'une amulette appelée bulle, pour écarter les mauvais esprits.
15 : Jusqu'à 14 ans, l'enfant porte la bulle : coutume d'origine étrusque.
16 et 17 : Cuisinier en plein vent avec son fourneau portatif et un client.
18 : Voyageuse. Elle porte une longue palla enroulée autour du corps et remontée sur la tête.
19 : Prêtre en toge à bordures pourpre (toge prétexte) ramenée pardessus la tête : signe distinctif de la tenue du prêtre.
20 : Une des six vestales. Gardiennes du temple de Vesta (déesse de la terre). Elles doivent entretenir continuellement la flamme sacrée. La bordure de son amictus blanc s'appelle le suffibulum.
21 : Prêtresse d'Isis de Pompéi agitant un sistre.
22 : Prêtre d'Isis vêtu d'une robe de lin nouée sur la poitrine.
23 : Notable habillé d'une toge apparue à la fin de la République.
24 : Femme portant un soutien-gorge (strophium) et le pagne (250 après J.-C.).
25 : L'empereur Auguste en toge ample sur une sous-robe et chaussé de bottes lacées à bouts ouverts.
26 : Dame noble drapée d'une palla à bordures décoratives.
27 : Femme ajustée de la palla sur une stola (robe de dessus) allongée d'une traîne plissée (insista).
28 : L'empereur Titus : exemple de l'ajustement ordinaire de la grande toge.
29 : Agrippine vêtue d'un chiton à replis et d'un châle, le supparium. Elle est chaussée des solea.
30 : Aristocrate coiffé d'une résille en or, portant une toge pourpre, et chaussé des crépida (espadrilles).
31 : Trajan. Excellent administrateur et grand constructeur, ses conquêtes sur le Danube et en Orient donnent à l'Empire son maximum d'extension.

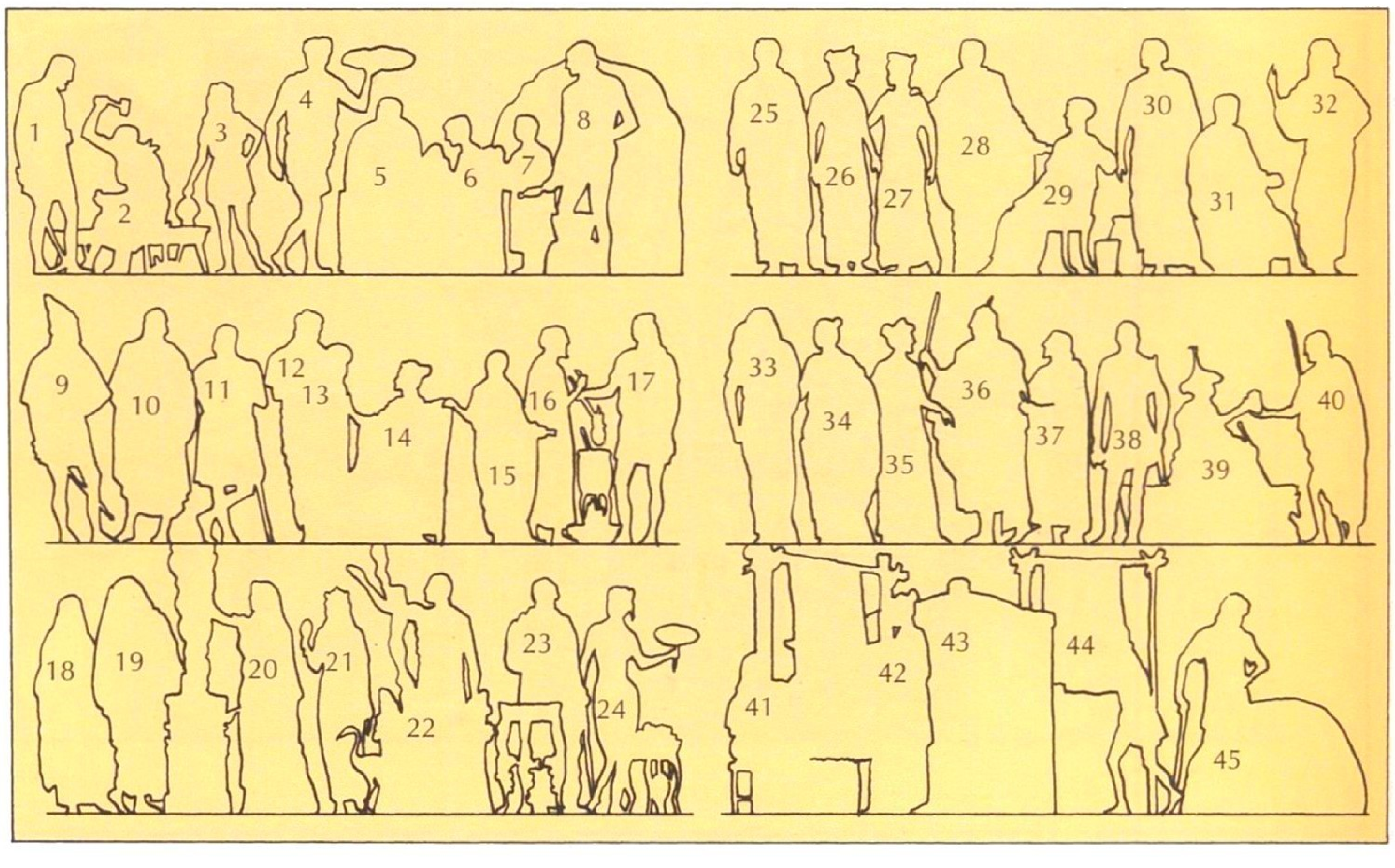


Bonnet de flamine.

32 : Homme portant la toge retroussée (cinctus gabinus) dont le pan de l'étoffe ceinture le corps. Il s'agit d'un style d'ajustement pour la guerre.
33 : Homme. Sa toge est ceinte à la gabienne : la tête capuchonnée et un bras enveloppé, il est prêt pour le combat.
34 : Femme drapée d'une palla de soie sur une robe.
35 : Dame ornée d'un diadème et de boucles d'oreilles en or.
36 : Flamine (prêtre) coiffé du galerus (bonnet). Il s'occupe des sacrifices à Jupiter.
37 : Acteur portant des cothurnes : chaussures à semelles très épaisses.
38 : Aurige habillé de deux tuniques serrées par une large ceinture écharpe et un long caleçon moulant.
39 et 40 : Sorcière donnant un philtre à un voyageur étranger à la ville : il lui est naturel de recourir à la magie avant de s'introduire dans la cité.
41 à 45 : Scène : fileuses, foulons et teinturiers.
41 : Une fois lavée, dégraissée, cardée, la laine est confiée aux fuseaux des fileuses.
42 : Les fils de laine teints de couleurs vives sont tissés sur un métier vertical.
43 : L'opération importante de foulage de l'étoffe est effectuée aux pieds par le coactiliarii. Après, le tissu est battu, rincé et séché.
44 : Ensuite, pour démêler les poils enchevêtrés du drap, Enak les carde avec un instrument auquel sont fixés des chardons, des épines et des aiguillons.
45 : Cet homme a posé l'étoffe sur une cage en forme de cloche. À l'intérieur le réchaud contenant du soufre allumé blanchit le tissu.

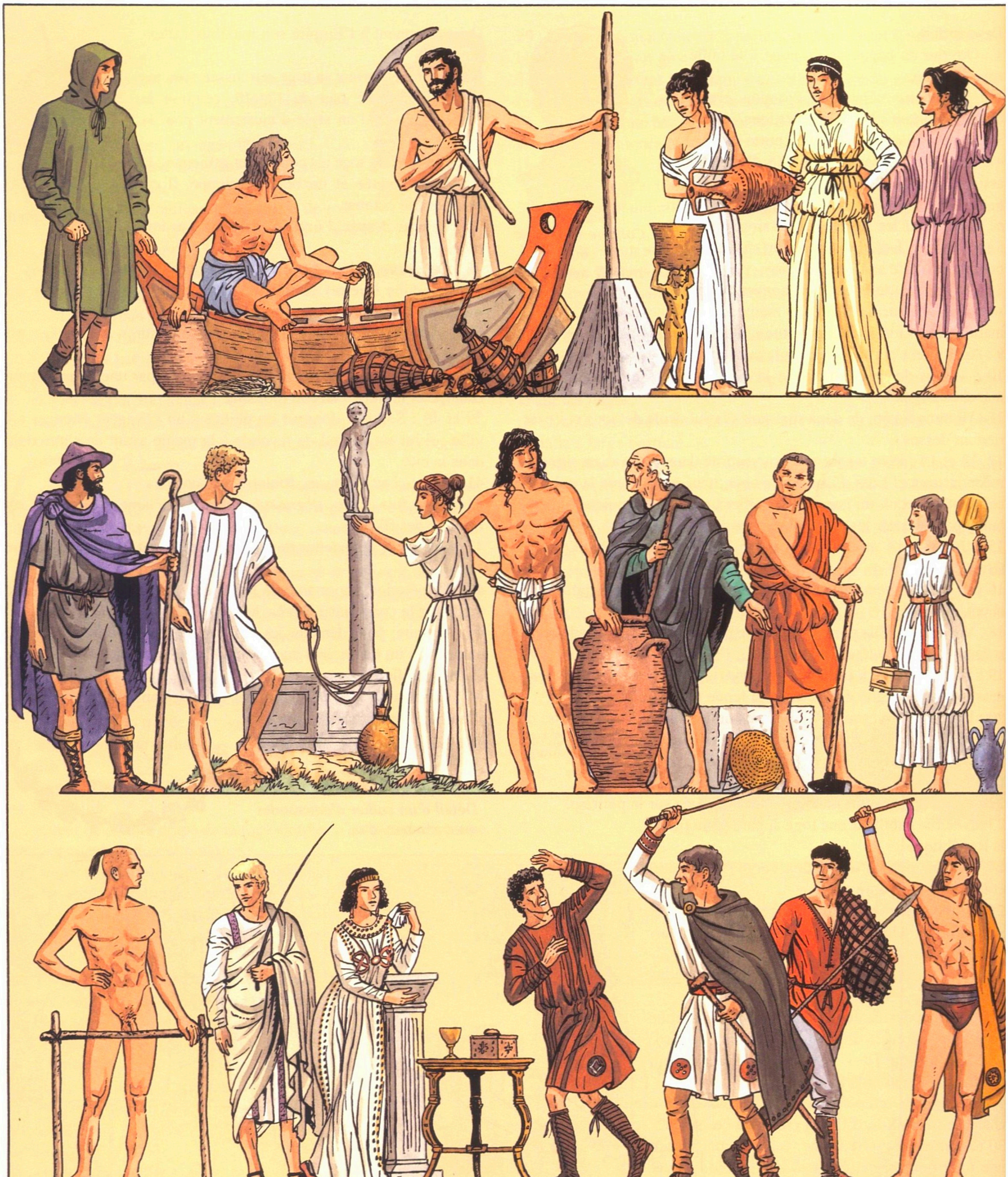


Détail d'un collier d'émeraudes avec anneaux d'or.

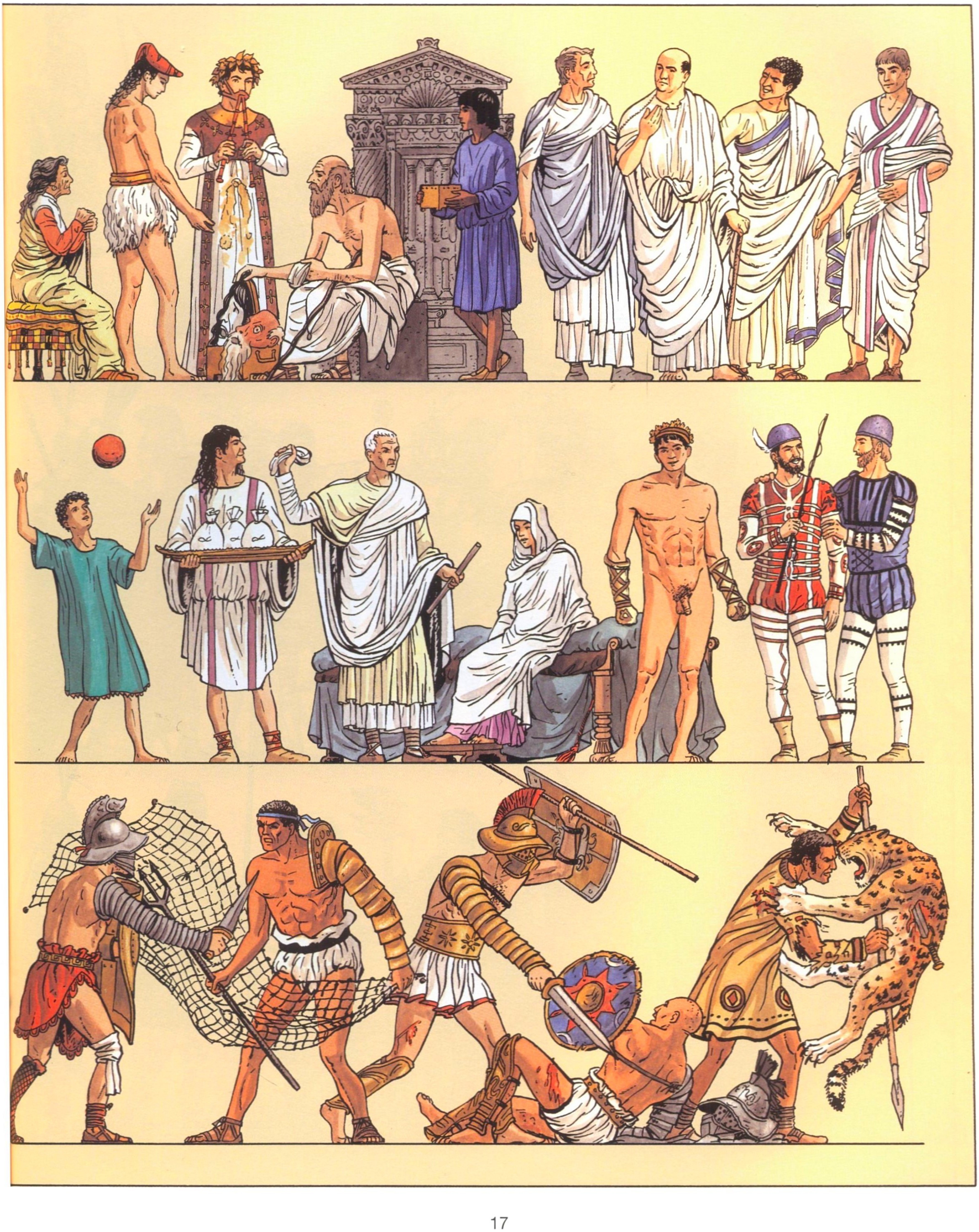


LES ROMAINS DU BAS EMPIRE

270 à 313 avant J.-C.

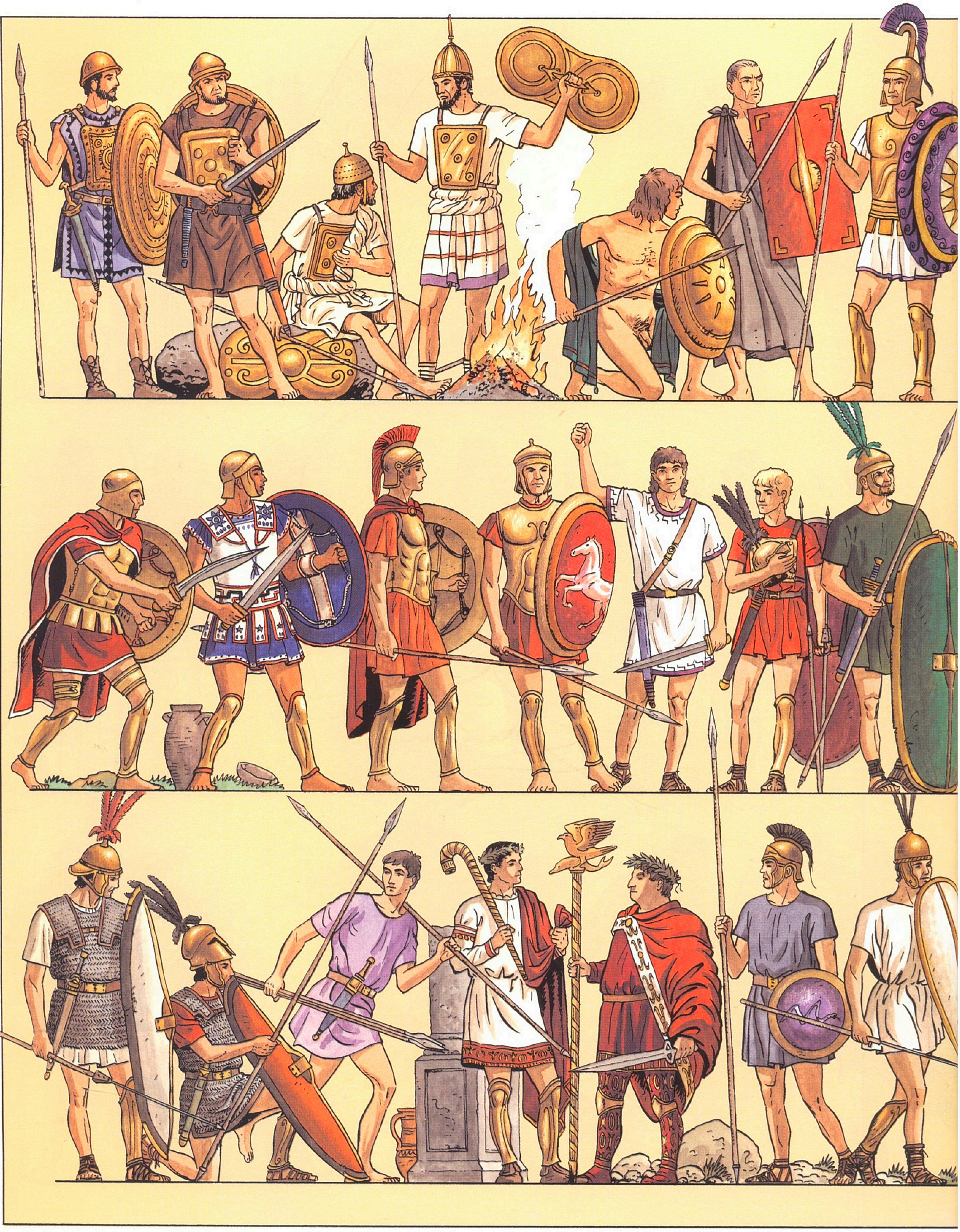


Déjà au IIe siècle, la populace abandonna l'usage de la grande toge qui était encombrante dans la vie pratique.
Elle la remplaça par la peanula, la courte saie, et le pallium (l'himation).
Sous le Bas Empire, les notables et les nobles continuèrent à se draper dans la toge comme amictus cependant pour avoir plus de facilité dans les mouvements, ses dimensions furent réduites et enrichies de broderies. Alors, elle est portée sur une tunique à manches longues.



LES ARMÉES ROMAINES PÉRIODES ROYALE ET RÉPUBLICAINE

754 à 31 avant J-C.



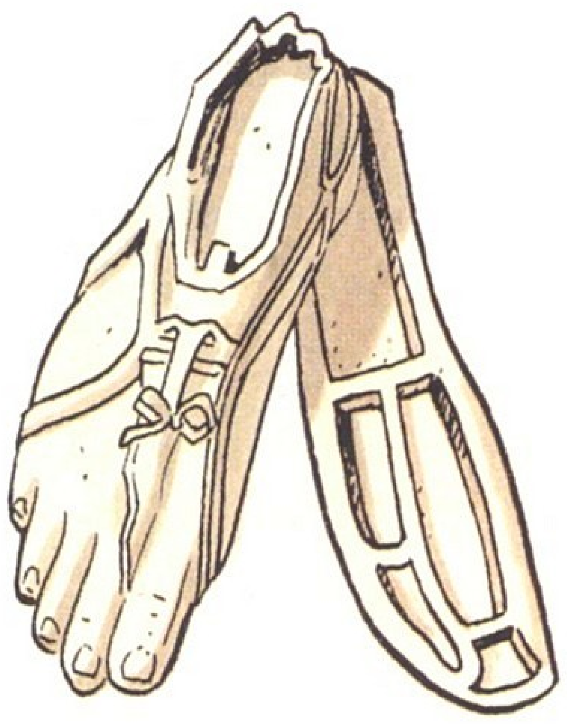
Il y a peu de documents sur le vêtement militaire des Romains de la période Royale. Au début, il s'agissait d'un peuple faiblement armé et la toge gabienne était un manteau militaire.

Sous la République, les grandes victoires mais surtout les grandes défaites obligèrent Rome à se perfectionner : militairement la cotte de maille vient des Celtes comme certains manteaux (lacerna, sagum,...) les jambières, et autres protections, proviennent des grecs ou des samnites.



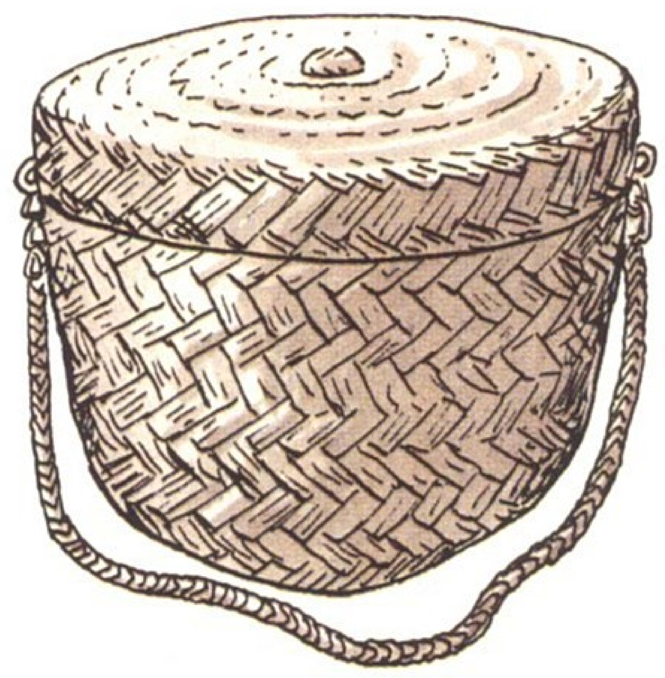
LES ROMAINS DU BAS-EMPIRE *(voir pages 16 et 17)*

Description



Boîte de toilette.

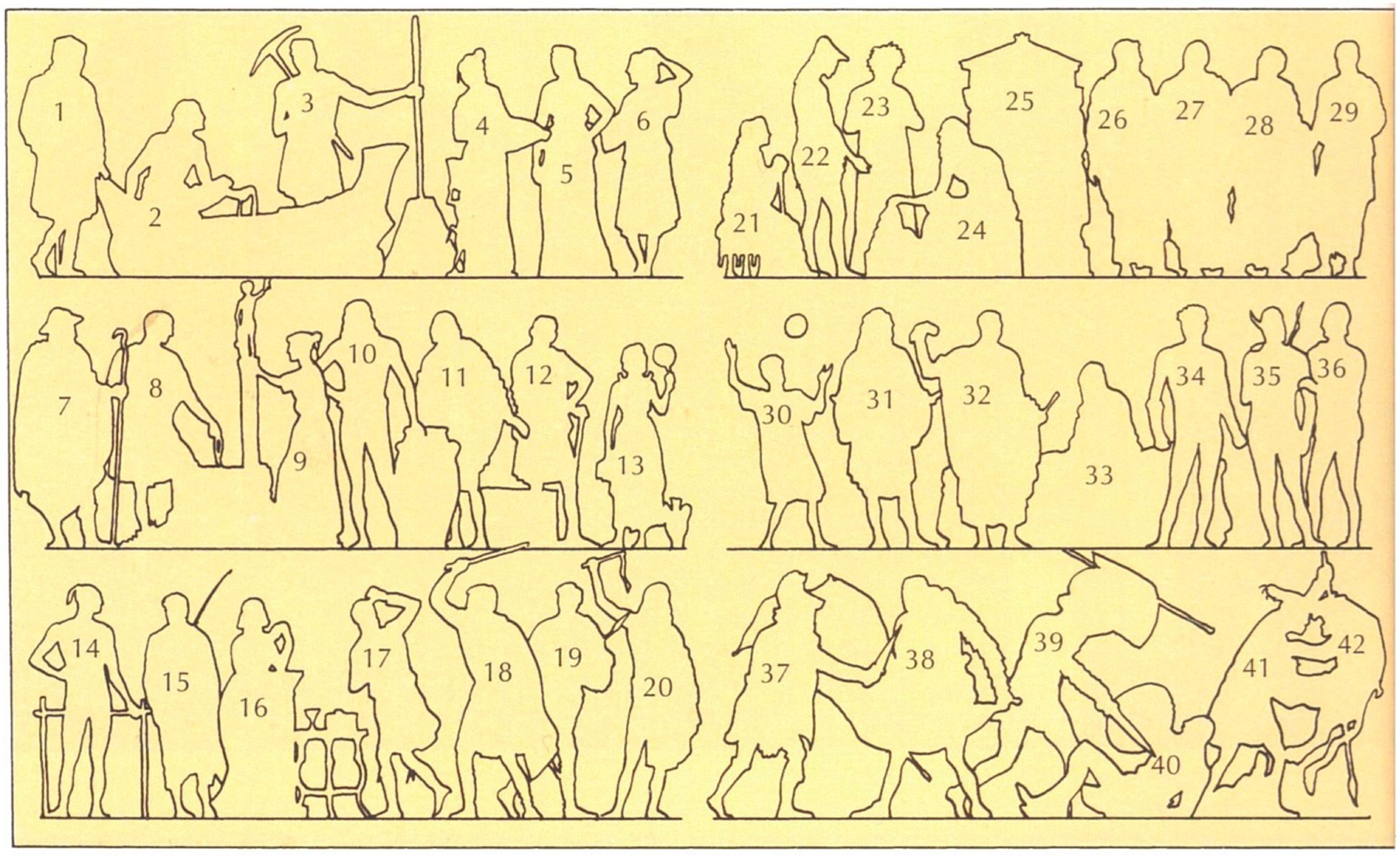
1 : Homme vêtu du caracalla : manteau à manches longues avec ou sans capuchon.
2 : Pêcheur portant le pagne et utilisant des filets bordés de flotteurs.
3 : Ouvrier terrassier des routes. Il est muni d'une pioche et d'une masse pyramidale afin de damer le terrain avant le pavement.
4 : Servante habillée de la tunica intima, robe de dessous.
5 : Dame. Sa stola est maintenue par deux ceintures : une sur les hanches, la succincta ; une autre sous les seins, le cingulum.
6 : Femme portant le sapparum : court vêtement de dessus.
7 : Berger coiffé d'un chapeau (le pétase grec) et chaussé des campagus (bottines en cuir souple montant haut sur la jambe).
8 : Jardinier habillé de la tunica dalmatique : chemise en lin à manches larges.
9 : Femme. Sa robe, la tunica intima, est de style hellénistique.
10 : Ouvrier agricole en tenue pour le pressurage des olives. Il est ceint d'un subligaculum (pagne).
11 : Agriculteur. Sa paenula est relevée pour libérer les bras.
12 : Artisan. Sa tunique est relevée aux hanches grâce à une ceinture mixte, le cingulum, qui sert à raccourcir les indumenta (il s'agit du colpos grec).
13 : La coiffeuse, l'ornatrix, passe des heures pour couper, friser, teindre et parfumer les cheveux de sa maîtresse.
14 : Athlète professionnel reconnaissable à sa coiffure.
15 : Alix en tenue de maître de gymnase. Il porte la tunique et le pallium.
16 : La domina est la maîtresse de maison. Sa robe ouvragée, en soie, est la tunica intima.
17 : Esclave chaussé des zancha et vêtu d'une tunique ouvragée à manches longues typique du IVe siècle.
18 : Riche propriétaire habillé d'une tunique, d'un caleçon long et d'un manteau (la toge était de moins en moins utilisée).
19 : Chasseur de fauves en caleçon mi-long, le feminalia.
20 : Arbitre de combat des gladiateurs ajusté du subligaculum (pagne).
21 : Vieille dame drapée de la palla et de plusieurs robes.
22 : Acteur choisissant un masque. Son pagne est en peau de mouton.
23 : Joueur de double flûte en robe ouvragée. L'instrument est fixé à la bouche par des lanières attachées dans la nuque.
24 : Maître de comédie. Son pallium est noué autour de la taille.
25 : Enak en porteur d'offrandes devant une tombe.
26 à 29 : 4 membres du Sénat : toges de longueurs et de largeurs différentes attachées et drapées de manière plus ou moins élaborée.
30 : Enfant jouant avec une balle. Sa tunique est typique de l'Empire.
31 : L'avènement d'un magistrat entrant en fonction : il exhibe sa générosité en présentant les sacs de deniers qu'il a dépensés pour les jeux du cirque.
32 : L'empereur Dioclétien. La toge est réduite et enrichie de broderies. Il tient son mouchoir, mappa, pour donner le signal des jeux.
33 : Jeune dame vêtue du pallium et d'un voile, le flammeun, posé sur la tête.
34 : Pugiliste (boxeur) vainqueur. Ses mains sont prises dans des gants retenus par des lacets (le ceste grec).
35 et 36 : Les auriges sont des conducteurs de chars, casqués, sanglés, organisés en équipes ou factions. Ce sport est très prisé au IVe et Ve siècles après J.-C..
37 à 42. Scène : combat de gladiateurs.
37 : Mirmillon armé d'un bouclier (la pelta), d'une épée et d'un casque portant une figure de poisson.
38 : Le rétiaire se défend avec un filet, un trident de Neptune et un poignard.
39 : Samnite portant une lance, une épée et un bouclier.
40 : Thrace armé d'une parma (petit bouclier rond de cavalerie) et d'un glaive recourbé.
41 : Le bestiaire se bat contre les fauves.



Bourse en argent.

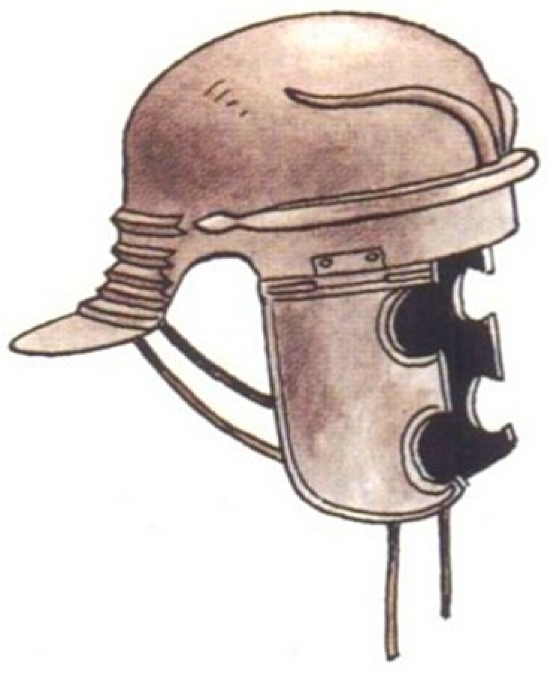


Coiffure d'une dame du troisième siècle.



LES ARMÉES ROMAINES *(voir pages 18 et 19)*

Description



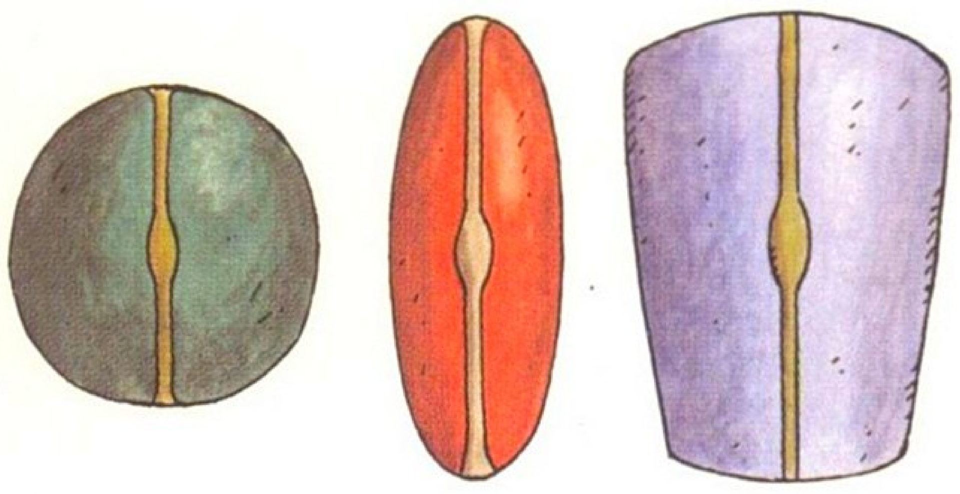
Casque en fer vers 15 av. J.-C.

1 : Guerrier paré de plaques protectrices de bronze, son glaive court est du type «cuma» (700 avant J.-C.).
2 : Fantassin. Son bouclier est placé dans son dos.
3 et 4 : Guerriers vêtus de la tunique, de la chlamyde torsadée et enroulée par-dessus l'épaule puis nouée autour de la taille (650 avant J.-C.).
5 :À partir du VIe siècle avant J.-C., la tenue et l'armement grecs prédominent.
6 : L'hoplite utilise aussi le bouclier rectangulaire (580 avant J.-C.).
7 : Cavalier. Plus fortuné que les hoplites, son équipement est complet à la grecque.
8 : Hoplite latin tenant le sabre faucille (falcata), paré de protections aux cuisses.
9 : Le héros Horatius. Avec trois amis, il réussit à tenir en respect toute l'armée étrusque sur un pont (508 avant J.-C.).
10 et 11 : Chez les hoplites, l'uniformité de la tenue démontre le degré de standardisation du matériel militaire au IVe siècle avant J.-C. Ils portent le clipeus (bouclier rond).
12 : Le dictateur Camille institue la solde et divise la légion en trois groupes tactiques : les hastati, les principes et les triarii (350 avant J.-C.).
13 : L'hastatus est jeune. Il se place en première ligne. Il tient deux pila et le scutum (le grand bouclier ovale).
14 : Le triarius. Vétéran qui forme la 3e ligne. Il tient la lourde lance, l'hasta.
15 : Le princeps. Homme dans la force de l'âge occupant la 2e ligne.
16 : Ce vétéran est revêtu de la cotte de mailles coûteuse et d'un casque d'influence corinthienne.
17 : Fantassin léger (vélite). Son rôle est de harceler l'ennemi avec ses javelines (350 avant J.-C.).
18 : Musicien liticen tenant le lituus, instrument pour la cavalerie utilisé pour donner le signal du combat.
19 : Général vêtu d'un grand manteau, le paludamentum, brodé d'or pour fêter son triomphe (315 avant J.-C.).
20 : Cavalier tenant le parma : petit bouclier rond de cavalerie.
21 : Hastatus coiffé d'un casque nontefortino (guerre contre Pyrrhus d'Épire). On lui a fourni une seule cnémide, sur la jambe d'appel (275 avant J.-C.).
22 : Tribun. Son écharpe à la taille indique le grade et la couleur de sa cape, le rang social.
23 : Porteur d'étendard coiffé d'une peau de bête. Coutume qui remonte au Néolithique.
24 : Commandant ou Consul (vers 250 avant J.-C.).
25 : Triarius. Lors de la première guerre punique, la cotte de mailles devient courante (250 avant J.-C.).
26 : Princeps. Son casque est de qualité inférieure et fabriqué à la chaîne.
27 : Pour être vélite, il faut être jeune et pauvre (250 avant J.-C.).
28 : Hastatus portant un pectoral décoré de muscles stylisés, une cnémide et des pila (210 avant J.-C.).
29 : Vélite lors de la seconde guerre punique : il est coiffé d'une peau de loup.
30 : Cavalier vêtu du sagum : lourde cape en laine épaisse du même genre que la chlamyde (197 avant J.-C.).

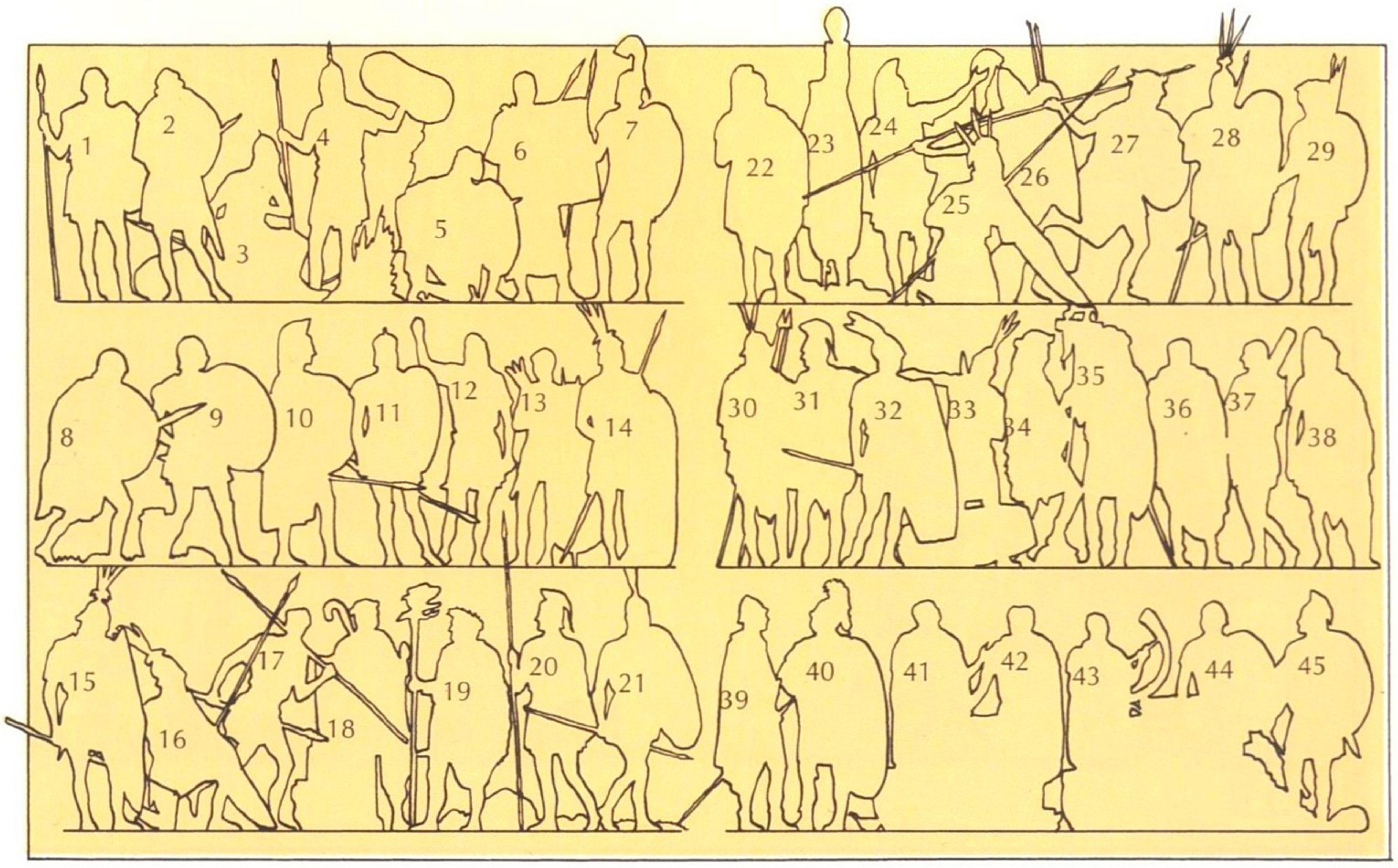


Campagus.

31 : Cavalier lors de la guerre de Macédoine ayant un bouclier du type popanum.
32 et 33 : Fantassins arborant la cotte de mailles ou la cuirasse de bronze sans protège-épaules (bataille de Pydna).
34 : Porteur d'étendard d'une région urbaine drapé d'une peau d'ours.
35 : Porteur d'étendard d'une manipule de hastati qui ne porte donc pas d'armure.
36 : Sylla. Général de haut rang sénatorial habillé d'une cuirasse musclée et de vêtements pourpres.
37 : Licteur tenant les fastes : symbolisant la capacité d'un magistrat à infliger des peines corporelles ou la peine capitale.
38 : Tribun (officier de haut rang) vêtu d'une tunique blanche, d'une cuirasse, d'un casque et des cnémides (70 avant J.-C.).
39 : Equite (cavalier) coiffé d'un casque de style béotien sous Marius.
40 : Fantassin. Le rebord d'arête et l'ombon du bouclier sans renforcement métallique.
41 : Jules César. Le conquérant, grand stratège, mais aussi l'écrivain de la guerre des Gaules.
42 : Pompée en tenue civile. L'ennemi de César, poursuivi en Epire et battu à Pharsace.
43 : Buccinateur. Joueur de buccina, sorte de trompette dans l'infanterie légère. (60 avant J.-C.).
44 : Légionnaire portant la cotte de mailles : lorica hamata empruntée aux Gaulois, elle se généralise sous Marius. (50 avant J.-C.).
45 : Légionnaire vêtu d'une cuirasse à écailles de fer, d'os ou de bronze : lorica squamata.



Trois types de bouclier du 3e siècle avant J.-C.



LES ARMÉES ROMAINES

de 30 avant J.-C. à 118 après J.-C.



Au début de l'Empire, l'armée romaine était de plus en plus puissante : c'était le temps des grandes innovations politiques. Les empereurs apportèrent des modifications du costume et de l'armement :la cuirasse articulée (lorica segmentata), le bouclier (scutum) hexagonal et plan (d'origine celtique), mais aussi d'autres boucliers (le rectangulaire, l'ovale).



LES ARMÉES ROMAINES APRÈS TRAJAN

118 à 360 après J.-C.



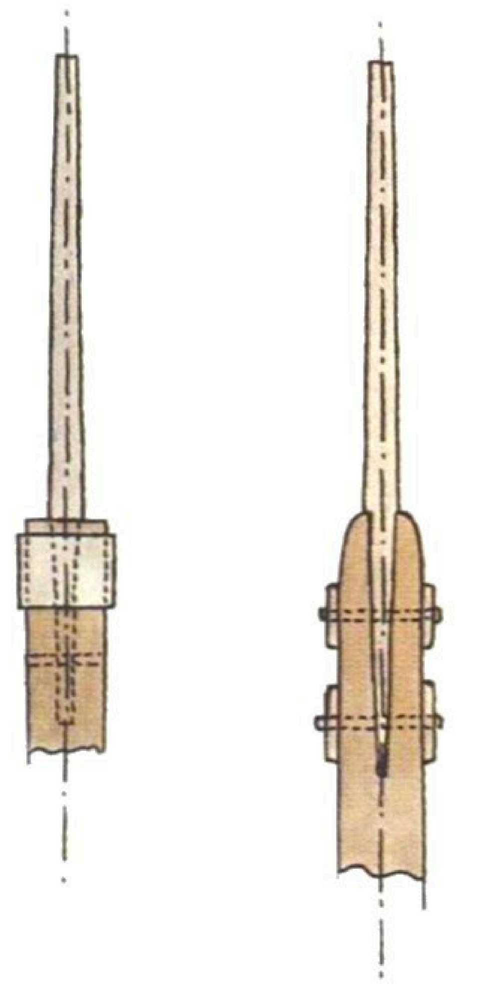
L'armée du Bas-Empire était composée de beaucoup d'auxiliaires et le costume changea. Le soldat porta à nouveau, comme sous la République, la lorica de cuir primitive. Vers la fin du IVe siècle, le légionnaire adopta le scutum de cuir ou de bois comme auparavant mais la forme devint ovale.

Au IIIe siècle, apparut la spatha , épée d'un mètre de long : cet allongement marqua le déclin de l'armée romaine qui répugnait à attaquer l'ennemi au corps à corps.



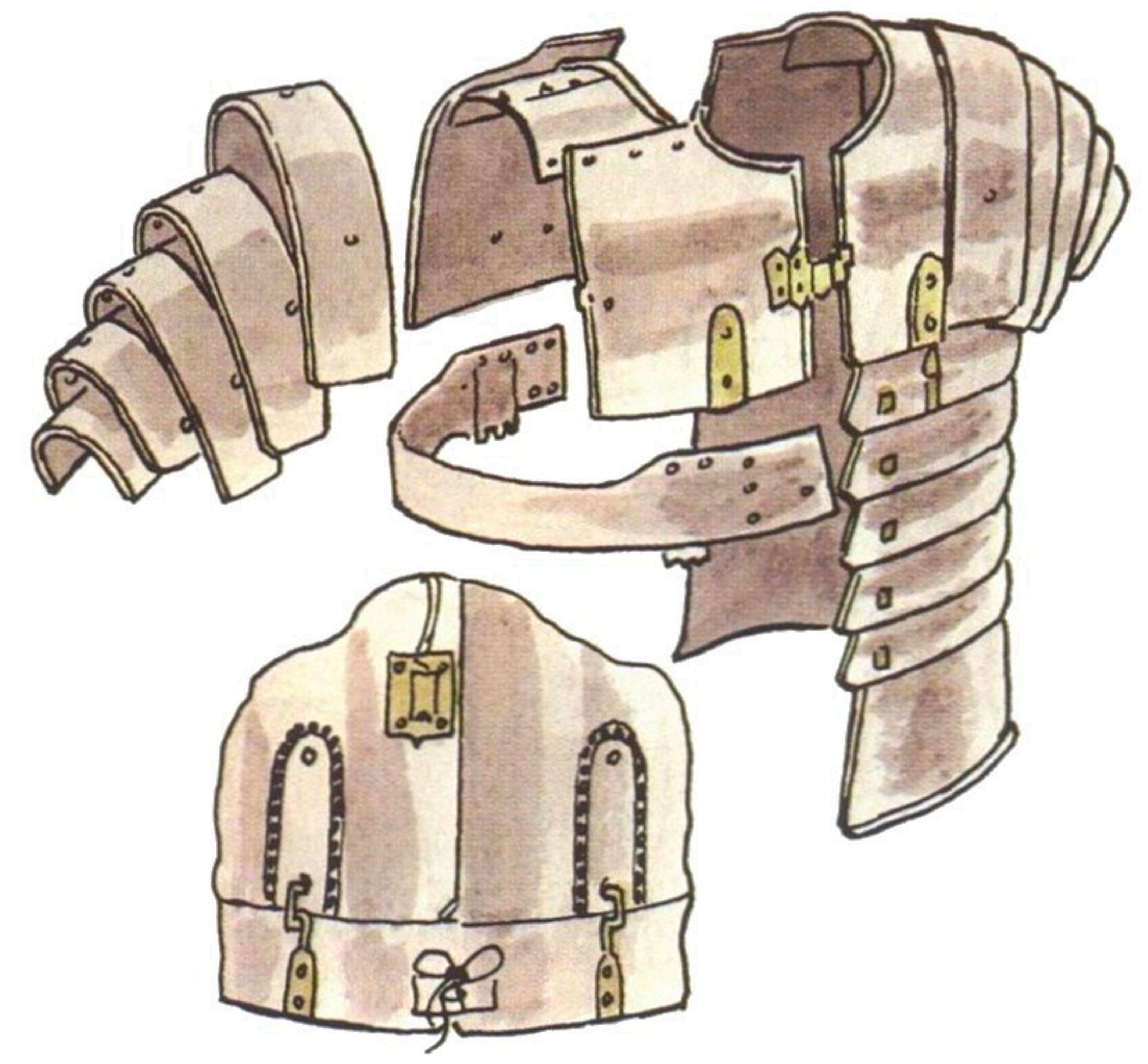
LES ARMÉES ROMAINES *(voir pages 22 et 23)*

Description

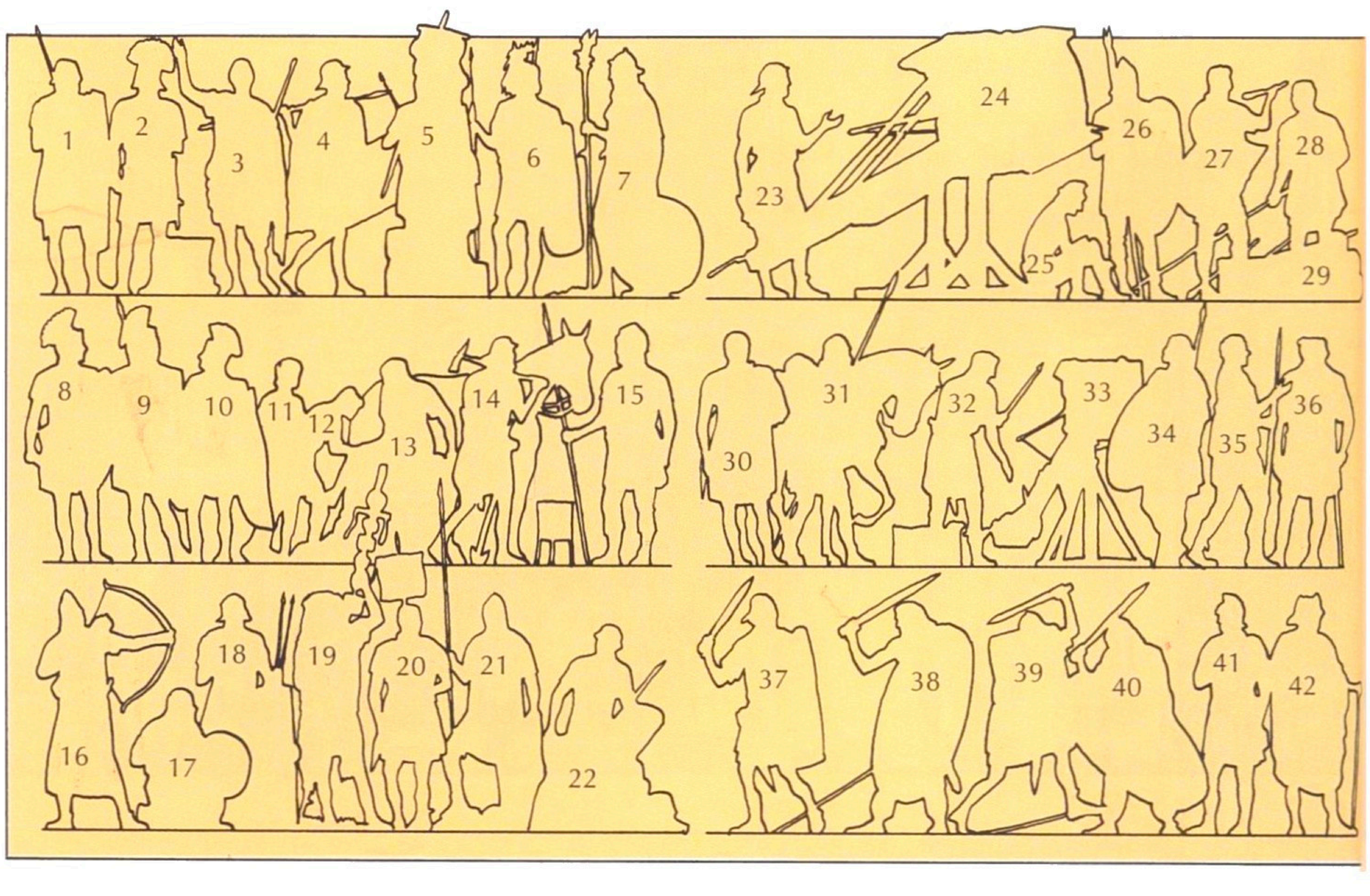


Le pilum: assemblage de la hampe et du fer.

1 : Légionnaire d'Auguste. Le bouclier est recouvert d'une saillie métallique, l'umbo, utile pour frapper l'ennemi.
2 : Centurion. Son casque est ancien, semblable aux centurions de César. Le cimier indique son grade (80 après J.-C.).
3 : L'Empereur Auguste portant une cuirasse de métal ouvragée et son manteau : le paludamentum.
4 : Auxiliaire d'infanterie. Sa cotte de mailles est recouverte d'une tunique en cuir tendre.
5 : Légionnaire. Le bouclier est couvert pour une marche en territoire ami.
6 : Centurion de la deuxième légion sous l'Empereur Tibère.
7 : Sous Officier : petit bouclier rond (parma), les pterugies aux extrémités à franges.
8, 9 et 10 : Soldats de la Garde Prétorienne. La Garde a des antécédents républicains, mais sera dans l'histoire, le corps de troupe capable de faire ou défaire les Empereurs.
11, 12 et 13 : Alix et Enak en soldats infirmiers. Alix panse les blessures d'un légionnaire. Après ces premiers soins, les blessés sont transportés dans un hôpital de campagne.
14 : Soldat bâtisseur portant une pioche (dolabra), un tranche-gazon et un pieu qui servent à la fabrication du camp.
15 : Cavalier auxiliaire de l'époque d'Antonin tenant une longue lance et vêtu de la cotte de mailles.
16 : Auxiliaire du Moyen-Orient portant un corselet en écailles et un casque oriental.
17 : Frondeur auxiliaire germain. Ses projectiles sont mis dans son manteau, le sagum.
18 : Légionnaire vêtu de la cuirasse articulée (80 après J.-C.).
19 : Porte-enseigne des Prétoriens (signifer) en tenue de parade. Il tient une enseigne manipulaire.
20 : Vexillarius arborant les « médailles » (phalerae) et les torques décernées pour bonne conduite au combat (120 après J.-C.).
21 : Légionnaire vêtu du foulard : le focale.
22 : Fantassin de la marine d'Auguste à la bataille d'Actium. Il porte le femoralia, le caleçon demi-long.
23 : Technicien baliste vêtu du sagum et de deux tuniques.
24 : La baliste. Cette machine lance des pierres à 400 mètres.
25 : Technicien d'onagre coiffé d'un bonnet parthe.
26 : Auxiliaire à l'équipement classique : bouclier plat, deux lances et un gladius (épée courte d'estoc).
27 : Soldat espagnol en cotte de mailles (100 après J.-C.).
28 : Un technicien d'une catapulte.
29 : Projectiles de pierre pouvant atteindre un poids de 100 kgs.
30 : Trajan paré de la cuirasse formée de deux plaques de métal ornées de bas-relief et complétées par des languettes de cuir.
31 : Cavalier auxiliaire. Sa longue épée (spatha), sa lance légère et son bouclier constituent son armement (sous Néron).
32 : Soldat préposé au scorpion (lance traits). Les carreaux de 67 cm de long ont une forme pyramidale.
33 : Le scorpion est apparu 50 ans avant J.-C. Les orifices sont ovales et les bras sont incurvés de manière à augmenter la torsion.
34 : Soldat vêtu de la lacerna ornée de franges.
35 : Guerrier, sous Trajan, drapé de la lacerna attachée sous le devant : il s'agit d'une sorte de chlamyde.
36 : Centurion en tenue de cérémonie. Le bâton de vigne marque son rang.
37 à 40 : Scène. Le bon usage du pilum. Le légionnaire a lancé son pilum qui s'est planté puis plié (par un système ingénieux de chevilles) dans le bouclier de l'ennemi. En raison du pilum inutilisable, le bouclier du barbare est plus lourd (2 kgs pour le pilum léger) et encombrant. Souvent, il doit jeter son bouclier. Le légionnaire pose alors son pied sur le pilum forçant l'adversaire à se découvrir.
41 : Officier de l'état-major sous Trajan : le casque est de forme attique caractéristique des rangs supérieurs.
42 : Officier supérieur de la province d'Autun paré de la cuirasse musculaire.



La cuirasse articulée simple.



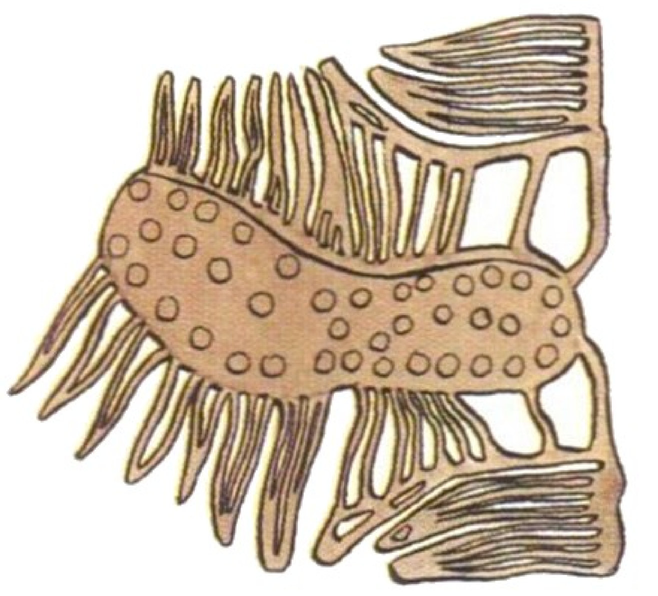
LES ARMÉES ROMAINES APRÈS TRAJAN *(voir pages 24 et 25)*

Description



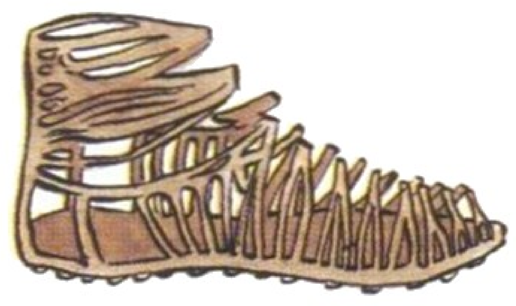
Anneaux de cuirasse de mailles.

1 : Auxiliaire suisse en tenue d'hiver (250 après J.-C.) vêtu d'une armure à écailles, d'un sagum et tenant un javelot lourd, le gaesum.
2 et 3 : Guerrier romain et sa monture (275 après J.-C.) de la cavalerie lourde, les clibaénarii. Entièrement cuirassé depuis 69 après J.-C. et d'influence sarmate.
4 : Cavalier avec une cuirasse de cuir et coiffé d'un casque de bronze.
5 : Cavalier revêtu d'une armure à lamelles d'influence sarmate (350 après J.-C.).
6 : Soldat. Son casque est orné d'une simple plume. Il porte de solides sandales en cuir (caligae) (150 après J.-C.).
7 : Garde. Son armure est en cuir et en métal. Son casque à visière est pourvu d'un cimier orné de plumes (138 après J.-C.).
8 : Centurion habillé d'un sagum, d'une armure en cuir sur une tunique de laine.
9 : Légionnaire typique du 2ᵉ et 3ᵉ siècles après J.-C.. La cuirasse lamellaire, le pilum et le bouclier ovale plus petit sont typiques de l'époque.
10 :Garde prétorien arborant une cuirasse à écailles et tenant un pilum à larges pointes.
11 : Légionnaire tenant plusieurs sortes de pila de poids différents (350 après J.-C.).
12 : Soldat. Sa cuirasse en métal brillant est gravée de motifs. Ses manches et sa sur-jupe sont en cuir frangé.
13 : Technicien cheiroballistre portant une tunique typique du 4ᵉ siècle.
14 : La cheiroballistre. Amélioration de la précision de tir, de la résistance des pièces (plus de fer que de bois) et de la portée des projectiles.
15 : Garde . Il porte un casque pourvu d'une visière et d'un protège nuque, de larges épaulières en cuir et en métal.
16 : Soldat arborant une cotte de mailles, un casque à protège-nuque, des caligae (sandales).
17 : Légionnaire coiffé d'un casque à plumeaux. Il utilise la lance à la place du pilum.
18 : Auxiliaire. Son scutum orné d'un umbo est utile pour frapper l'ennemi car il est plus léger et résistant.
19 : Auxiliaire du Palatinat vêtu d'un pantalon, d'une tunique et d'un bonnet à la mode orientale (350 après J.-C.).
20 : Frondeur. Contrairement à l'armée républicaine, le frondeur de l'Empire est toujours un auxiliaire.
21 : Alix en auxiliaire archer.
22 : Enak en conducteur d'éléphants. Hadrien supprimera l'emploi de ces pachydermes dans l'armée.
23 et 24 : Cavalier et sa monture. Son rôle est d'être garde frontière en Égypte.
25 : Légionnaire recruté en Germanie tenant la lancea (javelot court).
26 : Lancier habillé d'une cotte de mailles à capuchon (région parthe 4ᵉ siècle avant J.-C.).
27 :Porte-enseigne coiffé d'une peau d'ours et armé d'un poignard et d'une longue épée.
28 : Scribe de général. Il ne fait pas partie du personnel militaire.
29 : Porte-étendard (vexillum) de l'époque de Constantin vêtu d'une cuirasse de cuir rigide.
30 : Auxiliaire d'une unité recrutée en Bretagne.
31 : Archer d'une unité belge équipée d'une hache et d'une rondache.
32 et 33 : Membre de la cavalerie romaine légère et sa monture. Il est vêtu du pantalon et d'une tunique ouvragée.
34 : Cavalier masqué pour les fêtes d'apparat. Sa tenue est richement ouvragée et subit l'influence de Dura Europos.
35 : Cavalier vêtu d'une cuirasse à lamelles de style iranien (4ᵉ au 5ᵉ siècle après J.-C.).
36 : Lancier sous Constantin (350 après J.-C.).
37 : L'Empereur chrétien Valentian Premier (364 à 375) arborant toujours le costume militaire romain classique : la cuirasse de bronze.
38 : L'Empereur Constantin en tenue de triomphe. Des changements subtils apparaissent dans sa tenue : un diadème d'or à la place d'une couronne de laurier et une broche germanique tenant son manteau.
39 : Soldat coiffé d'un casque ouvragé. Il est armé d'un mélange de javelots lourds et légers.
40 : Conducteur de char de triomphe portant une tunique.
41 : Cavalier cataphractaire. Bien avant la chute de l'Empire occidental, ce type d'armure lourde présente une influence plus orientale que romaine classique.

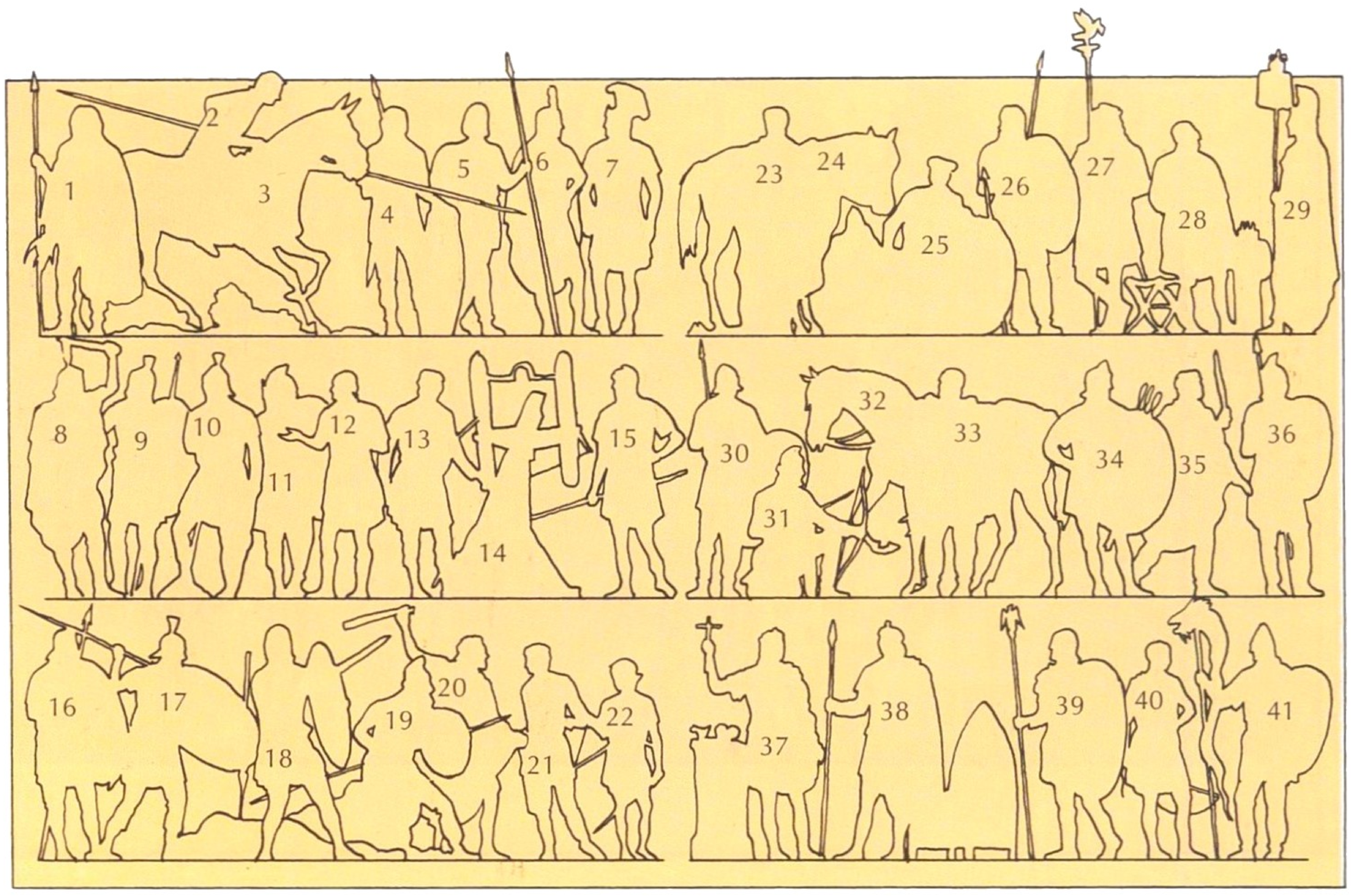




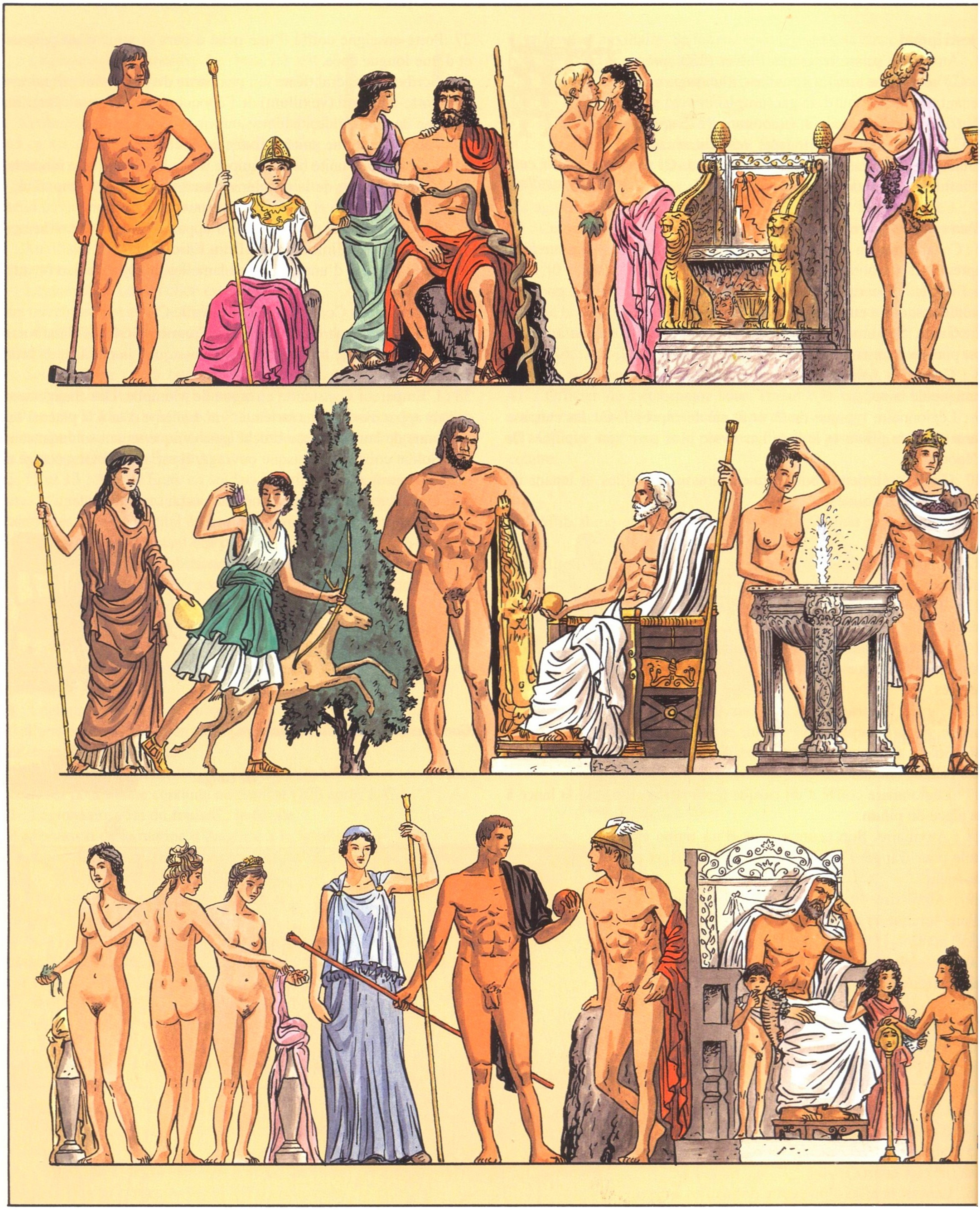
Gamelle de bronze du légionnaire.



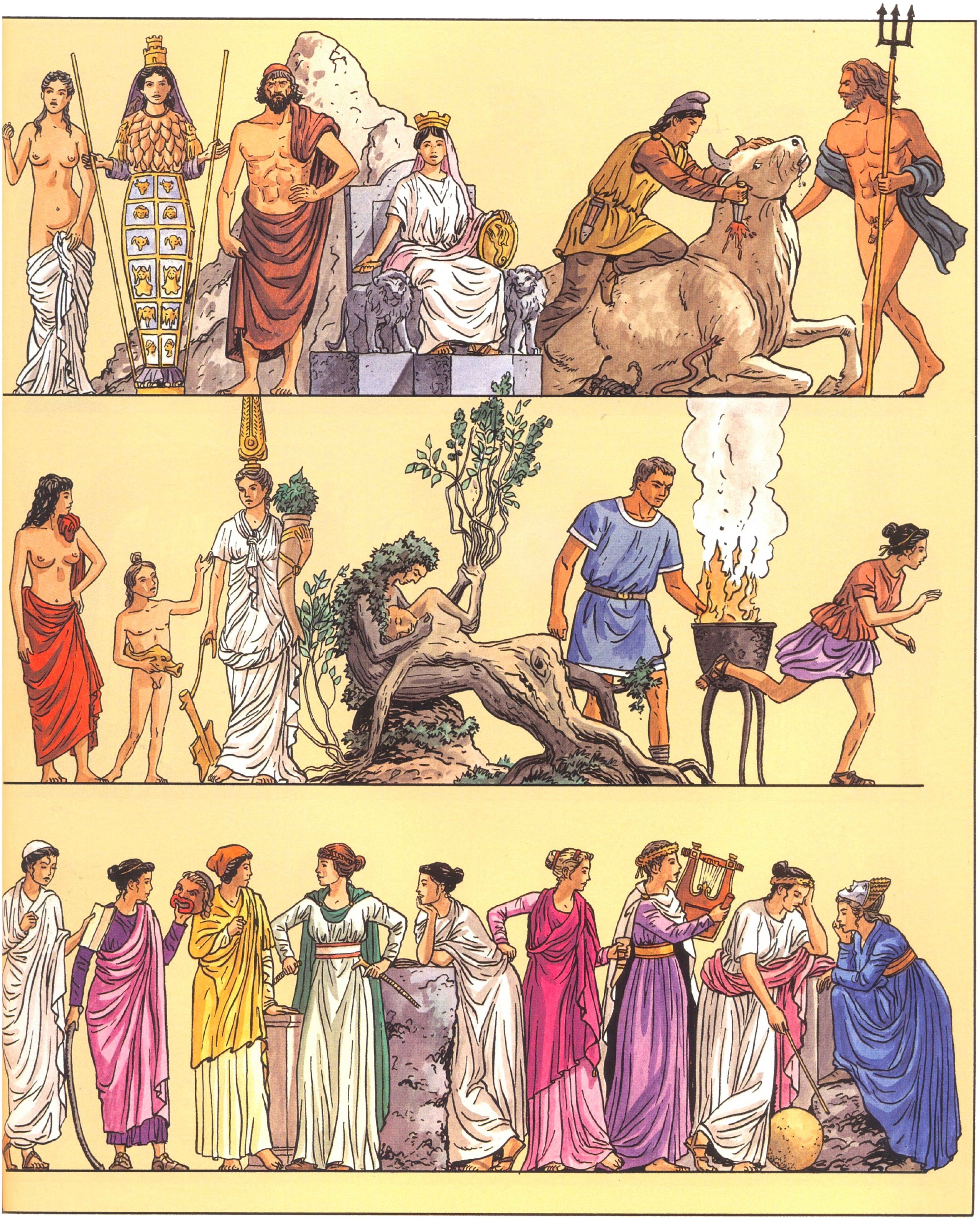
La caliga.



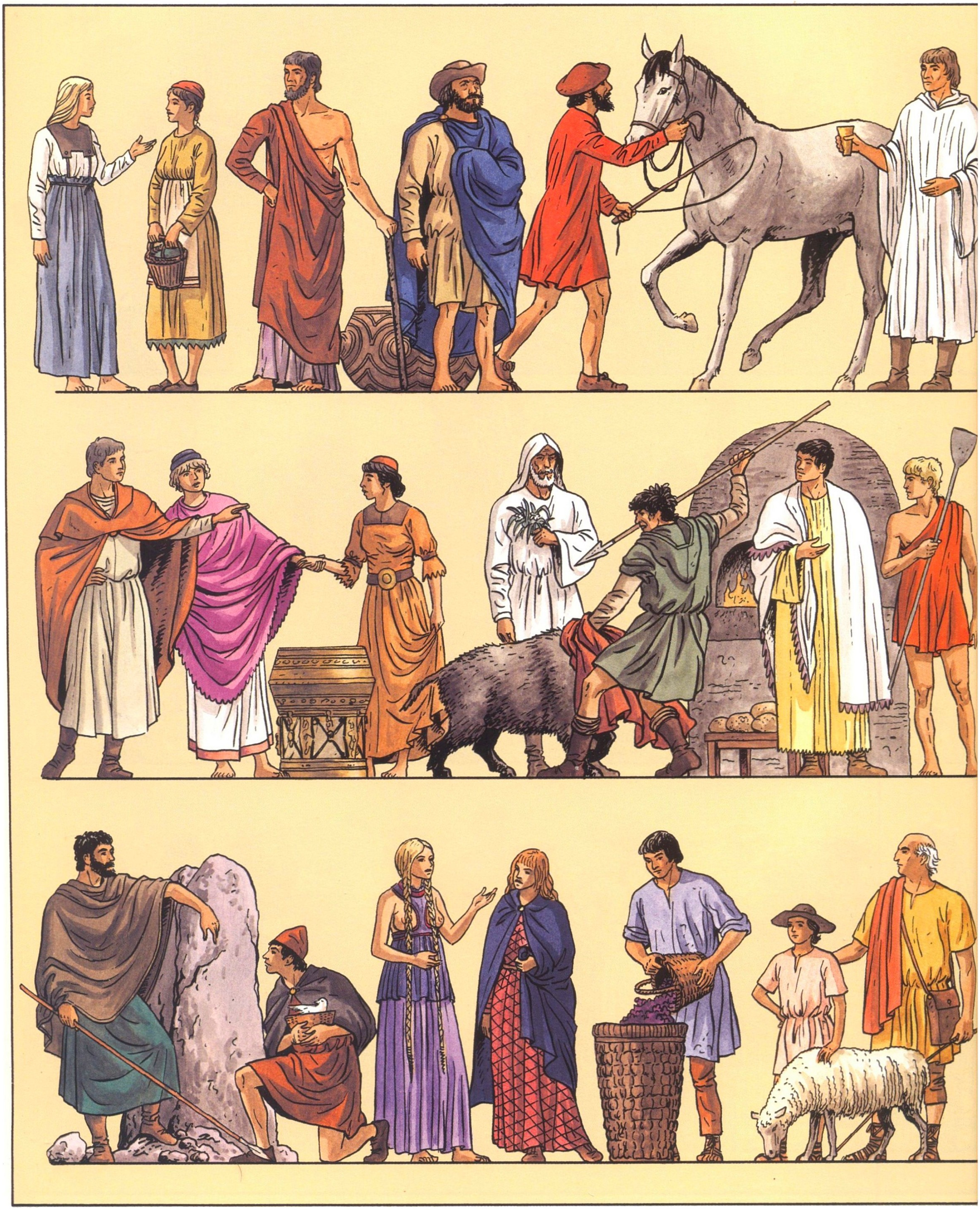
LA MYTHOLOGIE ROMAINE



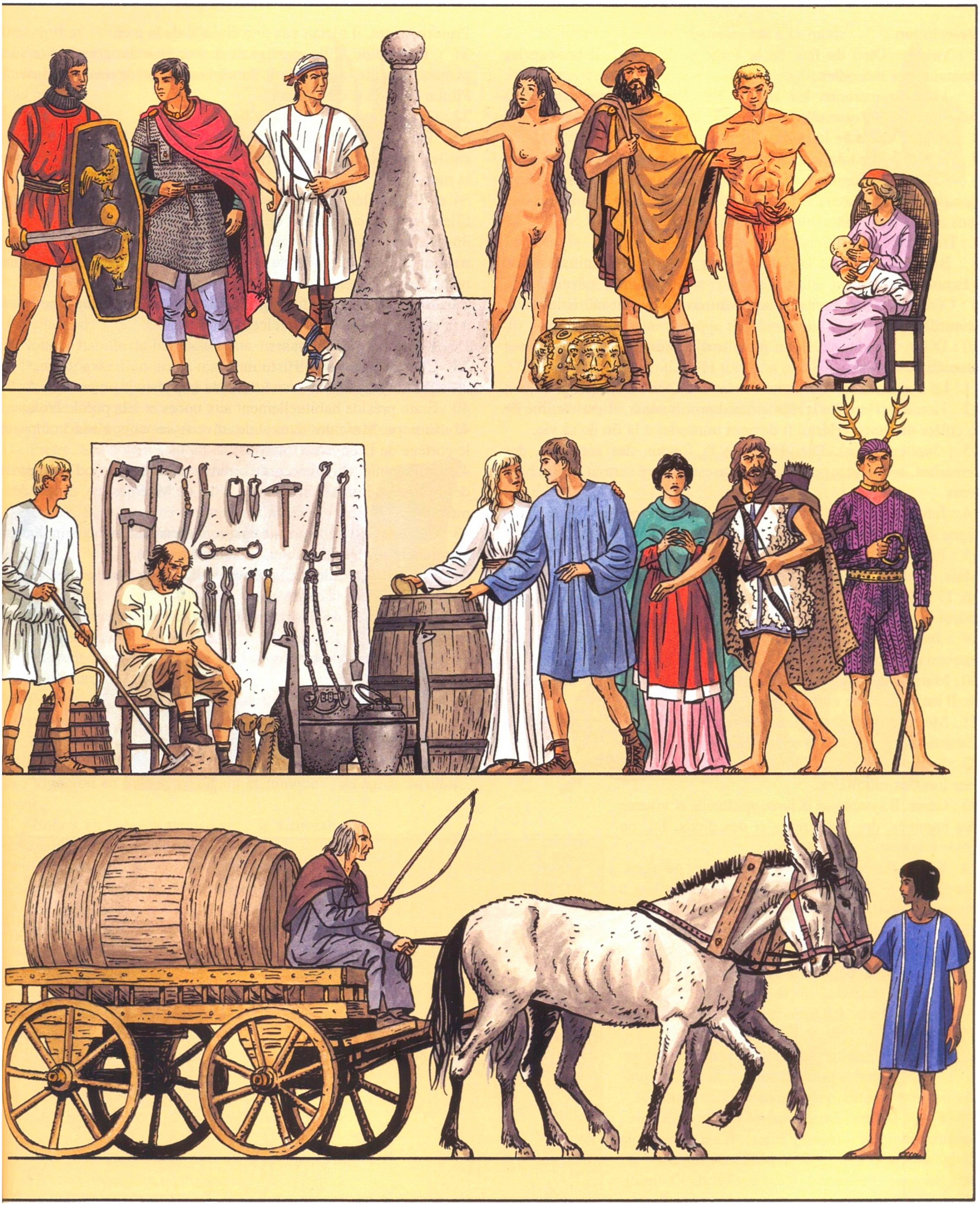
Les Romains ressentaient autour d'eux de nombreuses forces divines, mais ne s'intéressaient pas aux problèmes de l'origine ou de la fin du monde. Ils s'attachaient à leur propre histoire et limitaient là leur légende. La vie d'un romain qui se prétendait le plus pieux des hommes était imprégnée par «le numen», cette puissance divine indéfinie qui était en toute chose. Pour ne pas encourir sa colère, le Romain avait établi avec les dieux la «pax deorum» : il s'agissait d'un respect scrupuleux des rites religieux qui consistaient le plus souvent, en danses, en invocations ou sacrifices. Tout manquement pouvait avoir des conséquences terribles.



LES GALLO-ROMAINS



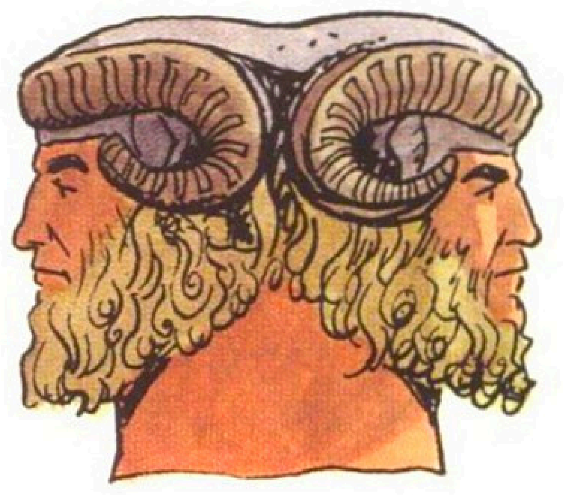
Commune aux hommes et aux femmes, la tunique demi-collante, à manches courtes, ou longues, s'enfilait par la tête et se portait longue, sans ceinture, ou courte avec ceinture. L'encolure était garnie d'une sorte de col roulé. Le manteau, en laine épaisse, comportait plusieurs types : le sagum, le cucullus et le bardocucullus étaient gaulois. En revanche, la paenula et la lacerna seraient romaines. Le bardocucullus gaulois devint le caracalla chez les Latins et ces derniers portèrent aussi des courtes braies, les femoralia.



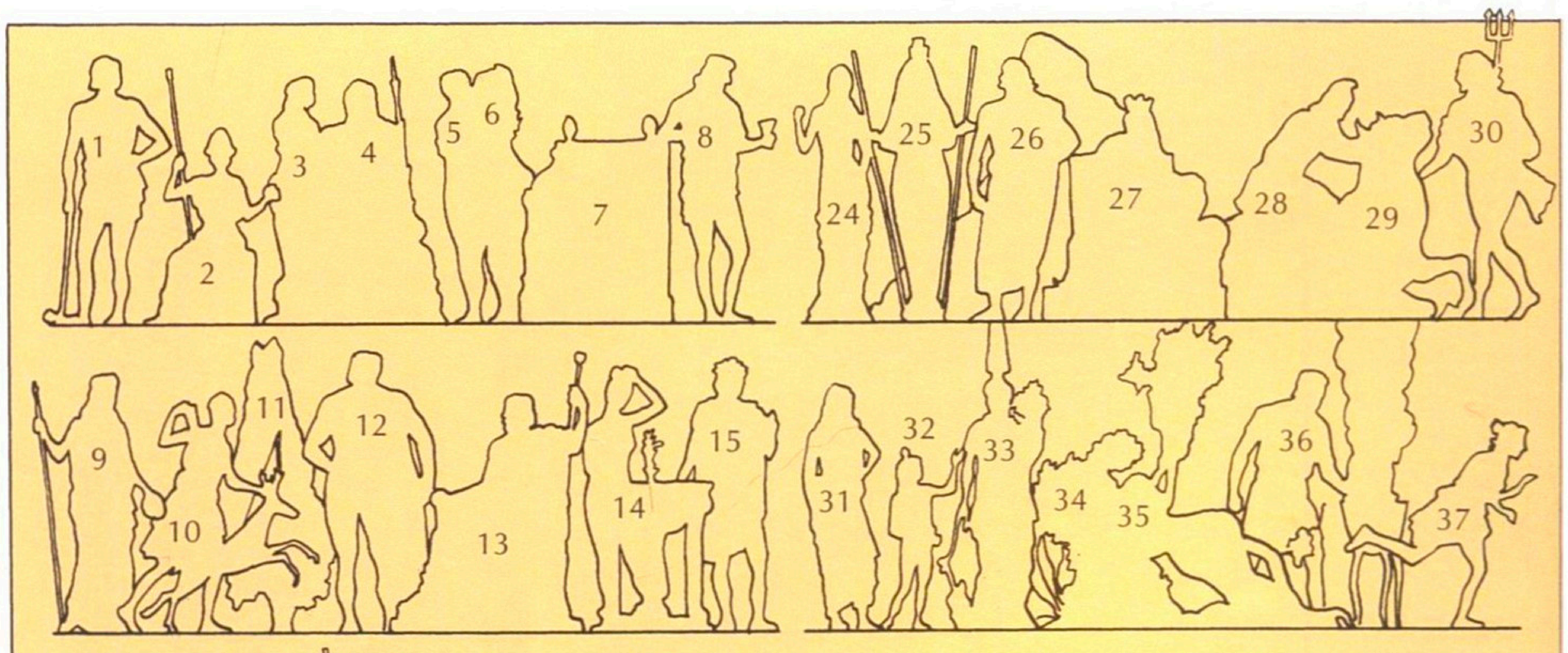
LA MYTHOLOGIE ROMAINE *(voir pages 28 et 29)*

Description

1 : Vulcain. Dieu du feu, de la forge et du métal. Il protège les Romains des incendies.
2 : Minerve patronne les arts et l'intelligence. On l'assimile à Athéna, mais à Rome elle perd son caractère guerrier.
3 : Hygie. Déesse de la santé, fille d'Esculape.
4 : Esculape. Dieu de la médecine (l'ascliépios grec).
5 et 6 : Alix en Cupidon. Auxiliaire de Vénus, il est la personnification du désir amoureux le plus vif : il est épris de Psyché et forment tous deux l'image éternelle des amants comblés.
7 : Trône consacré à Bacchus.
8 : Bacchus. Dieu de la Terre, lié au vin, de la Plénitude et de l'Extase.
9 : Cérès. Très ancienne déesse de la terre (elle fait mûrir le blé et jaunir la moisson).
10 : Diane chasseresse. Sœur jumelle d'Apollon, divinité lunaire et protectrice de la nature.
11 : Le cyprès, arbre d'éternité consacré à Diane (Artémis grecque).
12 : Hercule (Héraclès). Héros des douze travaux, il est victime de la colère de Junon (Héra). Il devient immortel à la fin de sa vie.
13 : Jupiter (Zeus). Dieu-Père, de la foudre, des sommets, des semailles, des vendanges,… Son culte est célébré surtout sur les hauteurs.
14 : Juturne. Nymphe aimée de Jupiter qui la rend immortelle. Elle règne sur les eaux et les Romains l'invoque en cas de sécheresse.
15 : Faune (Satyre). Esprit champêtre plus ou moins bien veillant. Mais, celui qui le voit peut en mourir.
16, 17 et 18 : D'origine grecque, les trois grâces, filles de Zeus, président à la conversation et aux travaux de l'esprit.
19 : Junon. Déesse primordiale, épouse de Jupiter, reine du ciel patronnant le mariage.
20 : Mars. Dieu de la colère et de la destruction (rouge) et de la guerre. Il est redoutable et invincible.
21 : Mercure (Hermès). Messager des dieux ouvrant les portes de la Connaissance. Il gère les quatre éléments.
22 : Saturne préside au déroulement du temps. Il est fêté début janvier lors des saturnales.
23 : Génie. Il symbolise la force spirituelle et vivante des hommes, des Empereurs et des dieux. Ici, un génie tragique.
24 : Vénus. Ancienne divinité italique des potagers. Au 2e siècle avant J.-C., elle est assimilée à Aphrodite dont elle prit les caractères.
25 : Diane d'Éphèse aux multiples mamelles, emblèmes de la fécondité.
26 : Pluton. Au départ, il est la personnification divine de la fécondité de la terre. Par la suite, il devient le dieu du monde souterrain comme l'Hadès grec.
27 : Cybèle. D'origine phrygienne, cette déesse partage, avec Jupiter, le pouvoir souverain sur la reproduction des plantes, des animaux et des hommes.
28 et 29 : Mithra. Dieu importé par les militaires romains revenant d'Orient (Perse). Il est le symbole de la lumière et lutte pour le principe du bien.
30 : Neptune (Poséidon). Il est le dieu de l'humidité et des profondeurs marines chez les Latins. Primitivement, il n'était pas une divinité de la mer.
31 : Proserpine. Elle protégeait à l'origine la germination des plantes. Ensuite, assimilée à Perséphone, elle devient l'épouse de Pluton et la reine des Enfers.
32 : Génie d'une fontaine.
33 : Isis. D'origine égyptienne, elle devient à Rome la mère des étoiles, la procréatrice universelle. Elle promet la résurrection après la mort.
34 et 35 : Philémon et Baucis se métamorphosant en chêne et en tilleul suivant leur souhait de n'être jamais séparés.
36 : Le héros Mucius laisse brûler sa main sans broncher, démontrant qu'un Romain méprise la douleur quand il recherche la gloire, récompense suprême.
37 : Nymphe Atalante (d'origine grecque). Elle accompagne Diane à la chasse et aime les exercices violents.
De 38 à 46 : Les neuf muses.
38 : Clio. Patronne de l'Histoire.
39 : Thalie. Muse de la comédie et de la poésie joyeuse.
40 : Érato préside habituellement aux noces et à la poésie érotique.
41 : Euterpe. Muse des fêtes et des divertissements, elle accompagne le cortège de Dionysos (Bacchus).
42 : Polhymnie. On lui accorde ordinairement le titre « d'inspiratrice des hymnes héroïques et divins ». Fille de Mnémosyne, déesse de la mémoire.
43 : Calliope inspire la poésie épique. Son air majestueux indique sa suprématie sur les autres muses, selon Mésiode.
44 : Terpsichore. Elle est la muse de la poésie lyrique, des chœurs dramatiques et de la danse.
45 : Uranie, muse de l'astronomie avec la sphère céleste à ses pieds.
46 : Melpomène. La tragédie est placée sous sa protection.



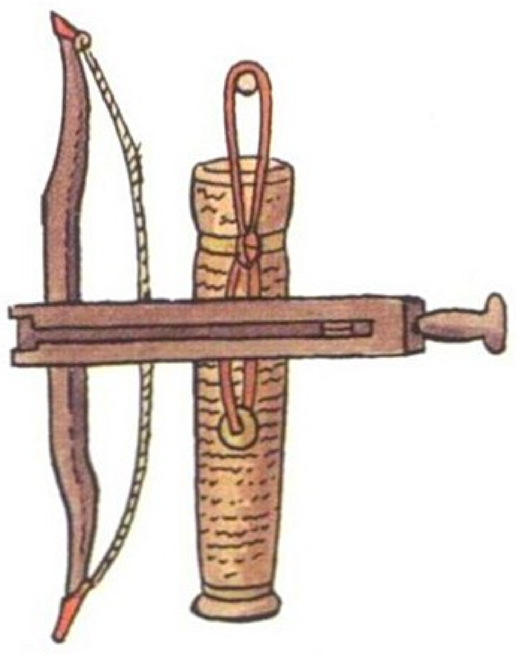
Jupiter, synthèse du Dieu égyptien Amon et de Janus.



LES GALLO-ROMAINS *(voir pages 30 et 31)*

Description

1 : Femme portant un col rattaché à sa jupe.
2 : Paysanne. Sa robe courte est constituée d'un tablier.
3 : Homme vêtu de l'exomide d'origine grecque : il est très long et n'a qu'une manche.
4 : Commerçant habillé d'une tunique d'influence hellénistique et la lacerna : ample manteau sans capuchon.
5 et 6 : Dresseur de chevaux coiffé d'un béret. Le pantalon n'est plus d'actualité chez les Gallo-Romains.
7 : Prêtre serviteur. Il se distingue par une tunique à manches longues et très larges.
8 : Notable habillé du bardocucullus, le manteau à capuchon.
9 : Dame drapée d'un grand manteau : la paenula romaine.
10 : Jeune femme vêtue d'une robe à manches de longueurs inégales, typique de l'époque.
11 et 12 : Chasseur de sanglier. Sa tunique est munie d'un capuchon.
13 : Prêtre. Ses bottes sont en cuir souple. Sa tunique est constituée de manches de largeurs différentes.
14 : Prêtre. Sa robe sans ceinture est aussi à manches inégales. Son manteau est jeté sur ses épaules.
15 : Alix en boulanger. Son vêtement est l'exomide grec.
16 : Homme portant la paenula : le manteau avec un trou pour passer la tête.
17 : Éleveur d'oiseaux habillé du sagum : le manteau court.
18 : Femme. Sa coiffure à très longues tresses est typique des gauloises.
19 : Dame drapée d'un long manteau de laine épaisse sur une robe.
20 : Vigneron en caleçon moulant et tunique courte.
21 : Enfant en caleçon demi-long : le femoralia (semblable à celui du légionnaire).
22 : Contremaître. Son rôle est de faire travailler sans relâche les esclaves dans les grandes propriétés : les lutifundia.
23 : Guerriers portant une tunique à col roulé et une large ceinture.
24 : Fantassin. L'efficacité de l'armement gaulois influencera les Romains (usage de la cotte de mailles, des braies et des manteaux de laine chauds).
25 : Cocher participant à des courses de chars, coiffé d'un turban.
26 : Danseuse sacrée, nue pour des cultes mystérieux qui sont toujours pratiqués dans des sanctuaires.
27 : Voyageur drapé d'une sorte de chlamyde.
28 : Ouvrier travaillant au pressurage des olives et vêtu du pagne.

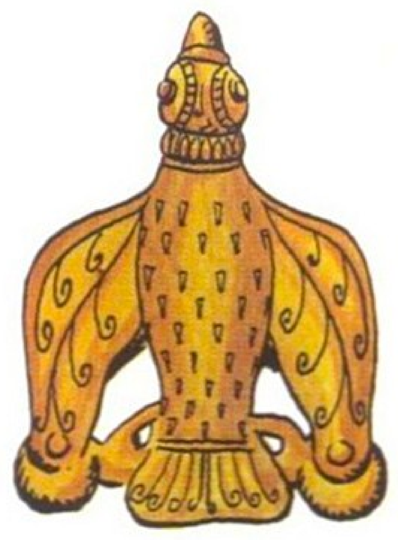


Arbalète et carquois.



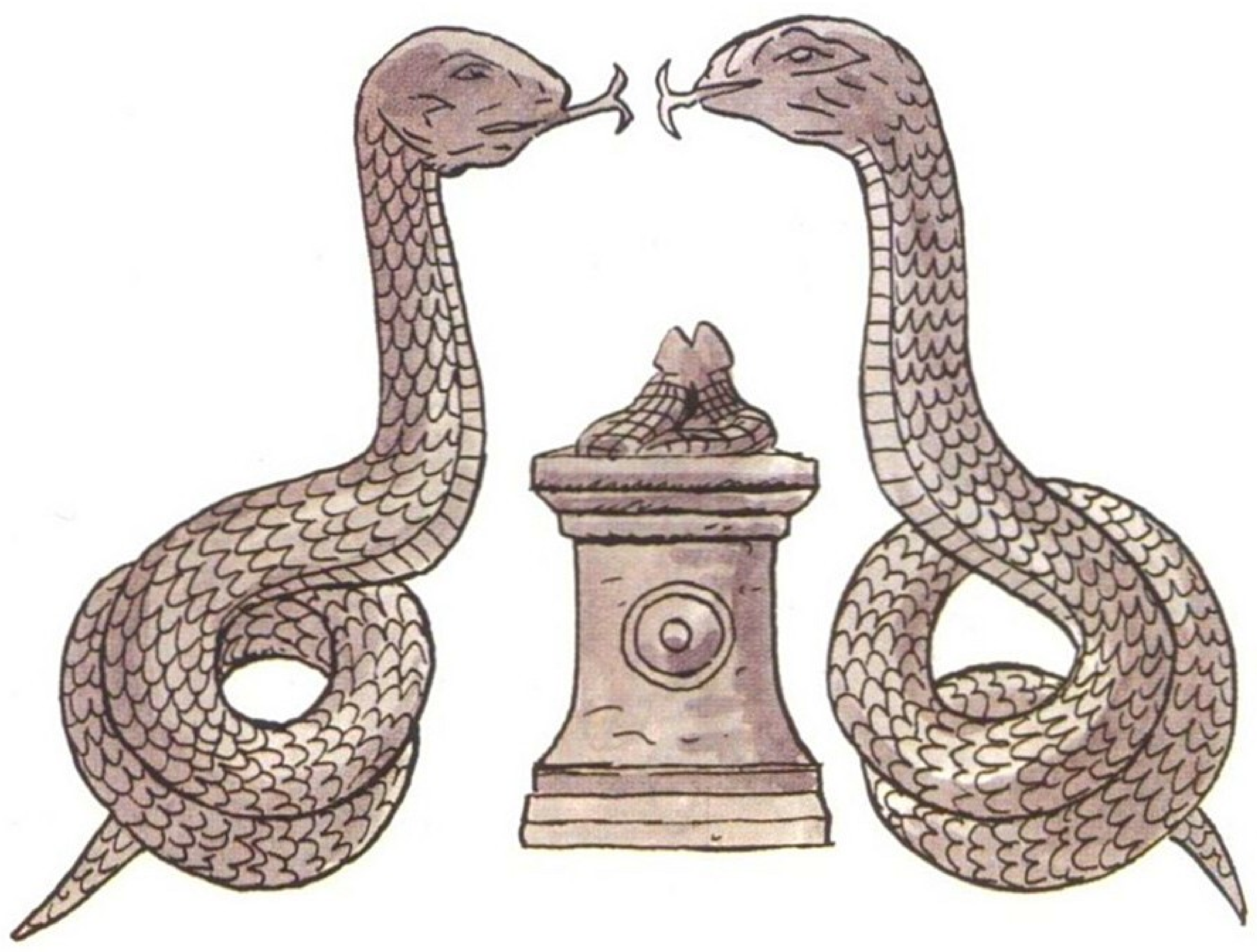
Statuette de bronze: enfant vêtu du bardocucullus.

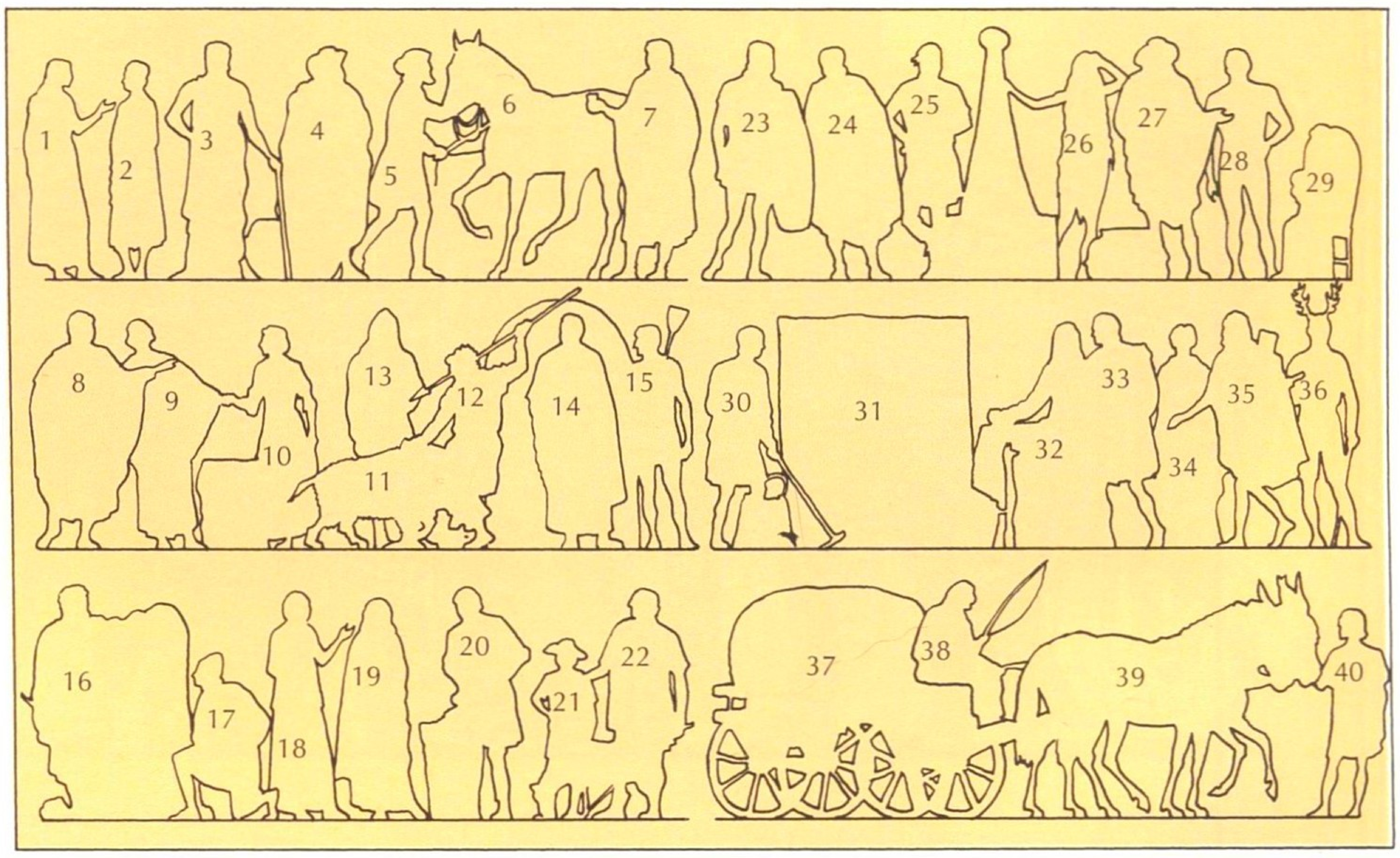
29 : Femme et son bébé. Sa robe est à la mode gréco-romaine.
30 : Cultivateur portant une tunique à replis (le colpos d'origine grecque).
31 : Artisan forgeron et son exposition d'instruments et d'outils de fer.
32 et 33 : Couple de notables de Metz tenant une entreprise de fabrication de la bière. L'homme est en tunique courte très ample.
34 : Dame. Sa tenue pour l'hiver est constituée de la paenula, d'une robe et d'une sur-robe plus courte.
35 : Guerrier. Sa tunique est épaissie par une autre tunique en peau de mouton. Il utilise comme arme une arbalète.
36 : Prêtre vêtu d'une tunique moulante en laine ouvragée dont la partie inférieure est un caleçon.
37, 38 et 39 : L'invention du tonneau par les gaulois est fort utile pour le transport du vin.
40 : Enak habillé de la tunique dalmatique d'origine romaine.



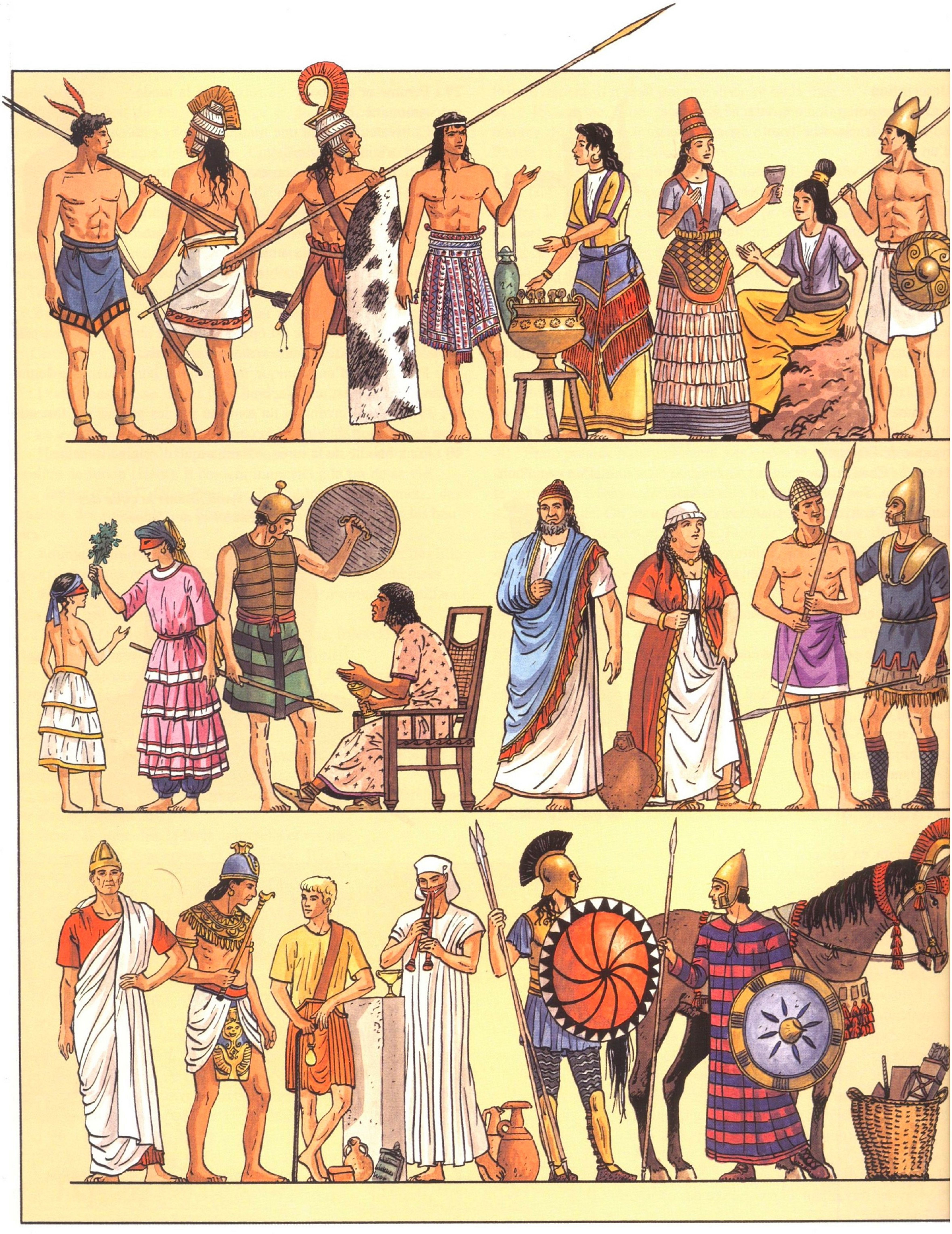
Fibule de bronze.

Serpents symbolisants le culte des Pénates et des Mânes.

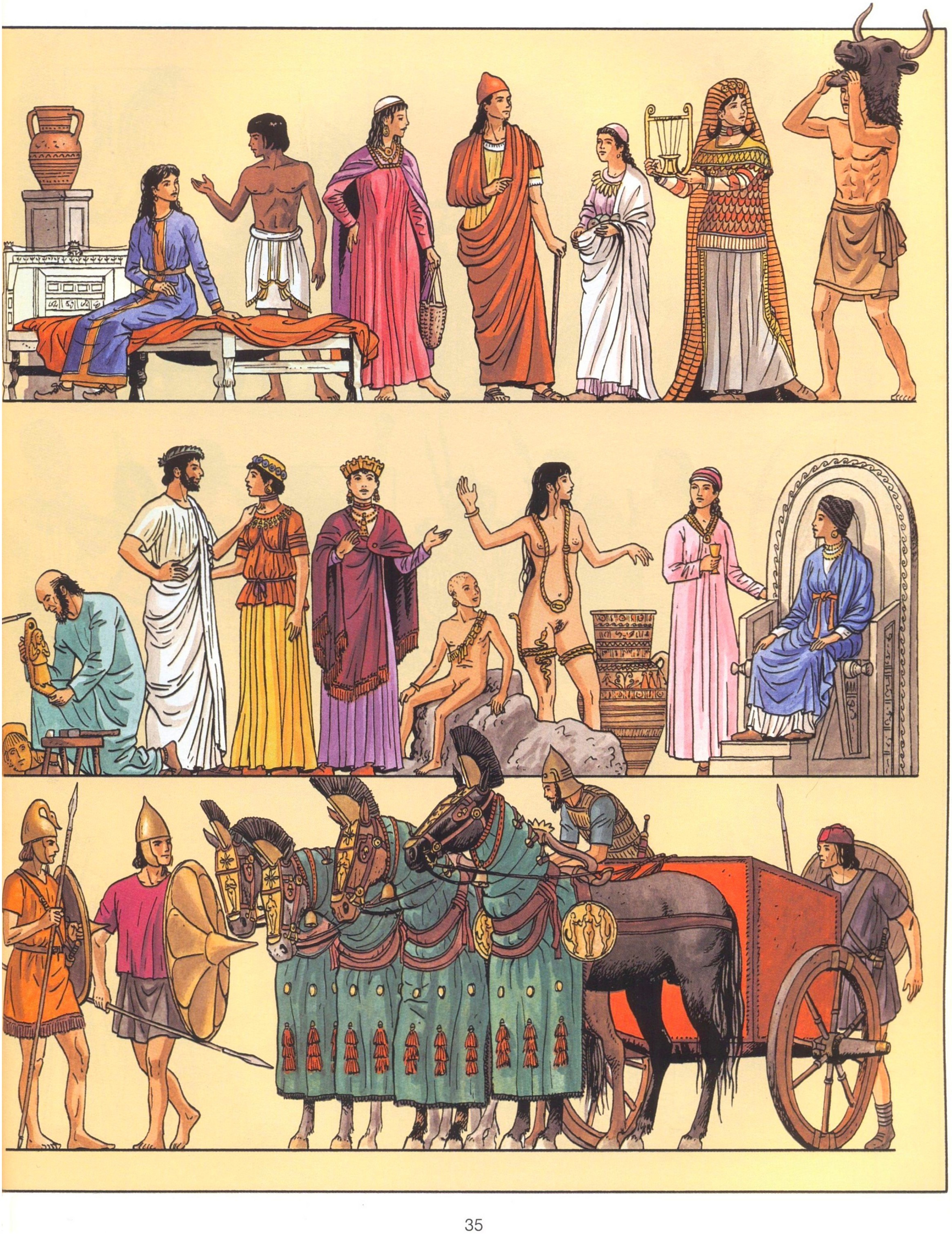




LES CHYPRIOTES

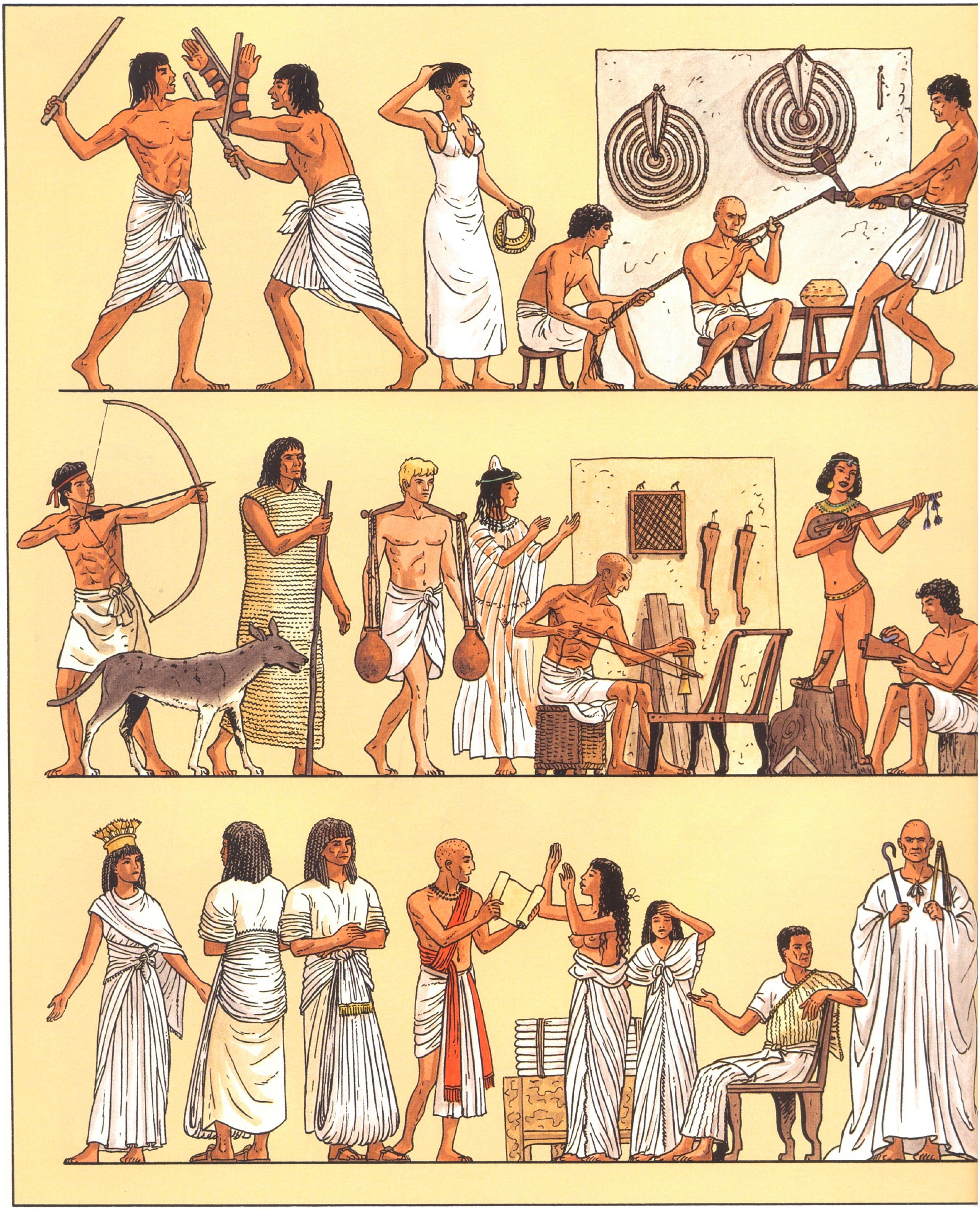


L'île de Chypre occupait en Méditerranée une position clé au point de rencontre des civilisations de la mer Égée et du Proche-Orient. À ce titre, elle joua le rôle d'un creuset où ses deux grandes cultures eurent maintes fois l'occasion de fusionner commercialement. Durant l'âge du bronze, ce furent surtout les peuples du Levant qui occupèrent l'île, mais aussi les Minoens, les Mycéniens et les peuples de la mer. Plus tard, vers 900 avant J.-C., les Phéniciens fondèrent des colonies. Les Assyriens envahirent l'île vers 707 avant J.-C. puis ce fut au tour des Perses, des Grecs et enfin des Romains.



LES ÉGYPTIENS

de 1070 à 332 avant J.-C.



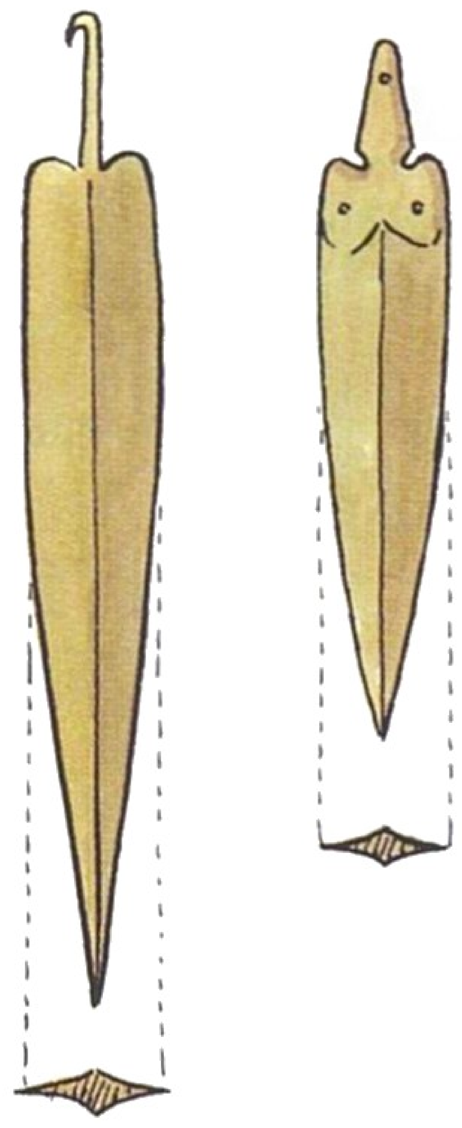
Pendant la Troisième Période intermédiaire, époque confuse et de troubles politiques, puis durant la Basse Époque (712 à 332 avant J.-C.) où l'Égypte est sous la domination perse, le costume s'enrichit des influences des peuples menaçants comme les Perses et les Éthiopiens. L'habit égyptien continua à être complexe comme sous le Nouvel Empire, les drapés étaient savamment ajustés : le pagne (shenti) s'agrandit et est utilisé soit comme une jupe, une écharpe ou encore un manteau : il portait le nom de sindôn.



LES CHYPRIOTES *(voir pages 34 et 35)*

Description

1 : Crétois. Vers 1500 avant J.-C., l'île est une de leurs colonies qui sert de relais commercial entre le continent et l'Égypte.
2 : Mycénien. Son casque constitué de défenses de sanglier est typique. Chypre sera sous l'hégémonie mycénienne plusieurs siècles.
3 : Lancier créto-mycénien de l'infanterie lourde. Il est muni d'un grand bouclier en peau de vache et porte un casque à cimier et une longue lance (1200 avant J.-C.).
4 : Ambassadeur crétois faisant partie des colonies installées à Chypre.
5 : Femme vêtue à la mode créto-mycénienne : la jupe et la sur-jupe sont à volants.
6 : Dame noble portant une jupe à quatre volants frangés et son corsage très ajusté assure la minceur de la taille.



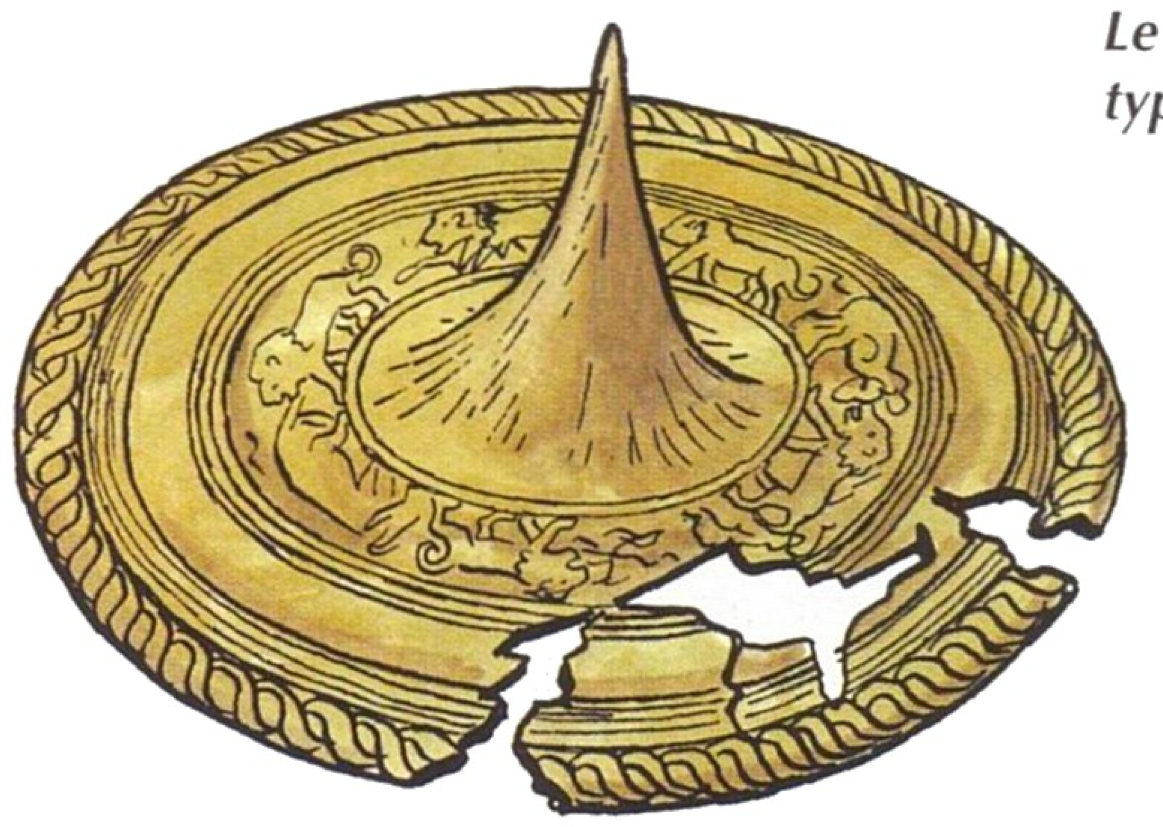
Poignards à crochet et à crans d'arrêt.

7 : Femme ajustée d'une longue jupe plissée sur les flancs. Un large bandeau maintient ses cheveux.
8 : Guerrier vêtu d'un pagne et d'un casque de bronze constitué de cornes (1000 avant J.-C.).
9 : Fillette parée d'un masque rituel et d'une jupe à trois volants.
10 : Jeune femme masquée et vêtue d'une jupe à volants sur une jupe-culotte.
11 : Guerrier sardane des peuples de la mer. Il est coiffé d'un casque de bronze et vêtu d'une tunique bardée.
12 : Noble. Son costume est la tunique longue. Il porte un casque à crête crinée.
13 : Aristocrate vêtu d'une tunique, d'un long châle brodé d'or et frangé d'influence phénicienne (800 avant J.-C.).
14 : Dame noble habillée d'un manteau ample luxueux.
15 : Guerrier. Son pagne est d'influence mycénienne.
16 : Soldat. Son casque présente un garde-joues mobile à charnières verticales (800 avant J.-C.).
17 : Dignitaire. Son manteau, l'himation, est d'influence ionienne.
18 : Noble habillé à la mode égyptienne.
19 : Alix portant un pagne à devanteau. Les vêtements de lin sont appréciés des Chypriotes.
20 : Musicien jouant avec l'aulos (double flûte). Sa coiffe rappelle le ménès égyptien.
21 : Guerrier ionien. Son costume est du style de l'hoplite grec mais le pantalon et les chaussures sont lydiens.
22 et 23 : Ce guerrier, et sa monture, sont à la mode assyrienne.
24 : Lit ouvragé avec des appliques d'ivoire.
25 : Dame portant une robe galonnée au centre de la jupe.
26 : Enak en tenue à l'égyptienne : le shenti (pagne) à devanteau ouvragé.
27 : Femme parée de bijoux à la mode phénicienne.
28 : Homme coiffé d'un bonnet pointu et drapé d'un manteau d'influence grecque.
29 : Jeune fille. Son cou est orné d'un large collier ouvragé (500 avant J.-C.).
30 : Joueuse de lyre ayant un voile tombant de la tête aux pieds, un châle et une robe à manches longues.
31 : Homme coiffé d'un masque de taureau : une résurgence des rites minoens.
32 : Ouvrier réalisant une applique murale, habillé d'une tunique longue.
33 : Adorant vêtu d'un chiton à plis gaufrés et d'un himation.
34 : Jeune femme habillée du peplos grec et parée de bijoux de style phénicien.
35 : Prêtresse coiffée d'un kalathor, genre de couronne cérémonielle (500 avant J.-C.).
36 : Enfant portant un collier d'amulettes (400 avant J.-C.).

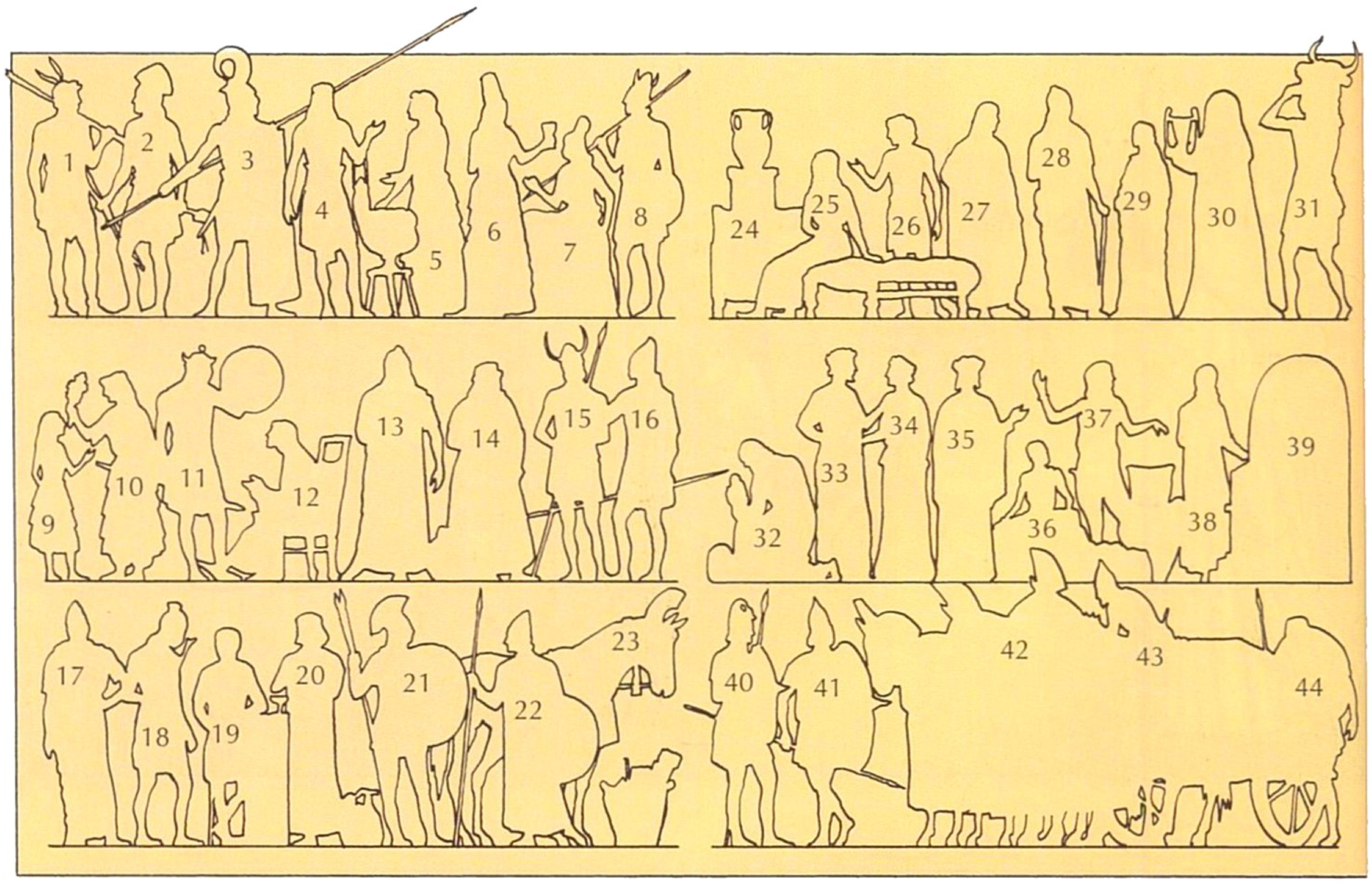


Casque à charnières verticales.

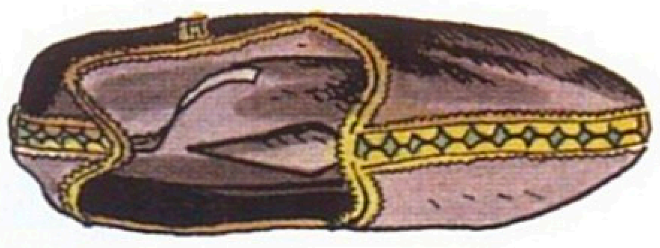
37 : Danseuse parée de bijoux somptueux (150 avant J.-C.).
38 : Jeune fille vêtue de la tunique longue phénicienne.
39 : Reine impériale. Le costume et surtout la coiffure sont de style romain (80 après J.-C.).
40 à 44 : Scène. Char de guerre et des guerriers du 7ᵉ siècle avant J.-C. L'attelage est d'influence assyrienne (conquête de Chypre, 710 avant J.-C.) ainsi que le costume et l'armement des guerriers. Seuls, l'umbo de leurs boucliers et quelques détails d'ornementation sont locaux.



Le bouclier à pointe typique.



LES ÉGYPTIENS DE 1070 À 332 AVANT J.-C. *(voir pages 36 et 37)*



Chaussure d'enfant.

Description

1 et 2 : Homme s'entraînant au combat en vue d'une guerre.

3 : Ouvrière. Ses cheveux courts sont tonsurés dans la nuque.

4 et 5 : Cordiers. L'ouvrier assis tient l'extrémité de la corde. Son camarade est en train de tordre les fibres de la corde à l'aide d'un instrument que l'on n'a pas pu encore identifier.

6 : Artisan de bijoux en pâte de verre. Après avoir été troué à l'aide d'une perceuse à archet, les petits cylindres sont enfilés pour former le collier.

7 et 8 : Chasseur et son chien. Il peut fixer ses flèches au harnais qui enveloppe son thorax.

9 : Paysan habillé d'un vêtement en lin grossier épais et rigide.

10 : Alix en jardinier portant de l'eau pour arroser les plantes.

11 : Jeune femme battant des mains pour rythmer la mesure des musiciens.

12 et 13 : Menuisiers réalisant des chaises. Le premier perce des trous avec un foret à archet. Le second ponce avec une pierre, un pied de chaise.

14 : Joueuse de luth nue mais ornée de bijoux.

15 : Prêtresse vêtue d'un grand sindôn qui ressemble au haïk des Arabes actuels : rectangle d'étoffe enroulée puis nouée judicieusement autour du corps.

16 et 17 : Jumeaux. Notables ayant noué leurs sindôns (manteaux) autour de leur taille puis noué sur le devant. Le surplus d'étoffe tombant sur leur devanteau.

18 : Prêtre vêtu de la calasiris (tunique) et de l'écharpe sacerdotale.

19 et 20 : Pleureuses. Leurs vêtements se composent d'une seule grande pièce d'étoffe, un châle est ajusté de diverses façons.

21 : Homme drapé du sindôn d'étoffe gaufrée et jetée sur l'épaule gauche.

22 : Prêtre habillé d'une tunique très ample qui n'a pas de manches : deux grands rectangles d'étoffe cousus ensemble avec des trous pour passer les bras et la tête.

23 : La reine Karomana. Sa robe est le haïk royal. Une « écharpe » en forme d'ailes d'Isis est nouée autour de sa jupe.

24 : Sheshonq Premier (945 à 924 avant J.-C.) en tenue pour la guerre.

25 : Le pharaon Imhotep. Son sindôn, ici une jupe, est serré non pas aux hanches mais sous la poitrine.

26 : Reine drapée à la manière du haïk royal : vêtement noué et enroulé sur la poitrine (il y a un grand nombre d'ajustements possibles).

27 : Bès, haut fonctionnaire du roi Psammétique Premier.

28 : Mentouemhat. Prince de Thèbes et gouverneur du Sud : la Thébaïde.

29 : Roi Nubien Taharqa tenant l'offrande du vin destinée au dieu Hémen.

30 : Le pharaon Nectanebo Premier. Il est le fondateur du sanctuaire de Philae. Il sera vaincu par le Perse Artaxerxès III. Son costume est typique.

31 : Pharaon portant plusieurs calasiris gaufrées et galonnées. Il est coiffé du khépresh (800 avant J.-C.).

32 : Officier de chars et son arc. Le bouclier dans le dos le protège mais aussi le manteau long à écailles (550 avant J.-C.).

33 : Fantassin saite habillé d'une calasiris longue à franges sous son shenti.

34 : Lanceur de javelines saite vêtu d'une calasiris courte et tenant un bouclier de protection.

35 : Guerrier saite paré d'une cuirasse d'influence grecque (600 avant J.-C.).

36 : Archer kushite-égyptien. Sa tenue est la cuirasse de corps et le pagne.

37 : Fantassin de la Basse Époque vêtu d'une tunique de cuir épais couverte d'écailles de bronze fixées chacune par un rivet.

38 à 43 : Scène de récolte, de séchage et de battage du lin.

38 : Le lin est arraché, et non coupé à la faucille comme les céréales. Il est moissonné à différentes périodes de sa croissance suivant l'usage que l'on veut en faire.

39 et 40 : Les pousses vertes permettent d'obtenir un lin très fin, les tiges jeunes donnent des fibres plus solide. Il est ligaturé en fagots.

41 et 42 : Un homme enlève les graines, ensuite on les fait rouir dans une eau chauffée au soleil.

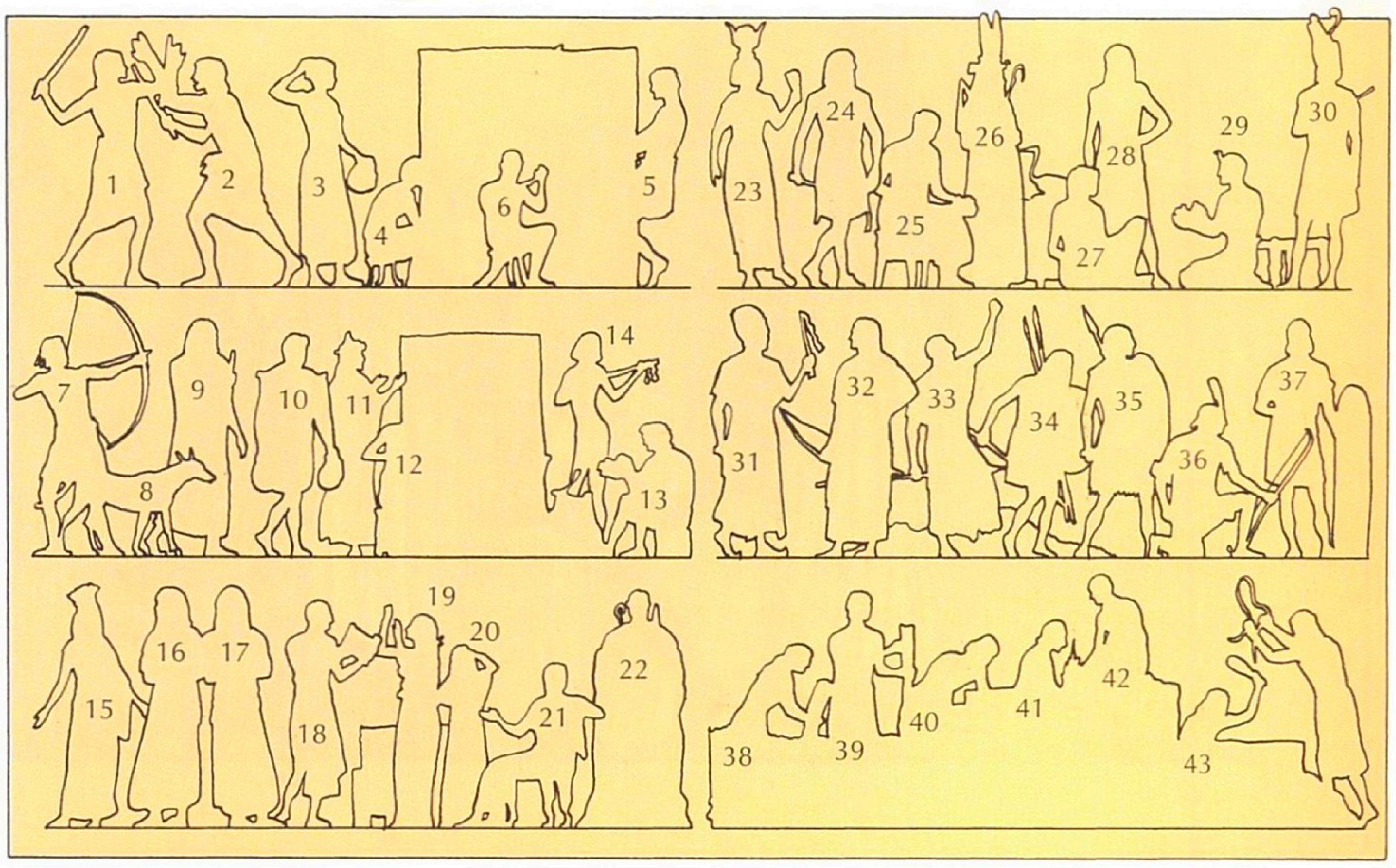
43 : Après avoir séché au soleil, les fibres textiles sont battues avec un maillet spécifique.





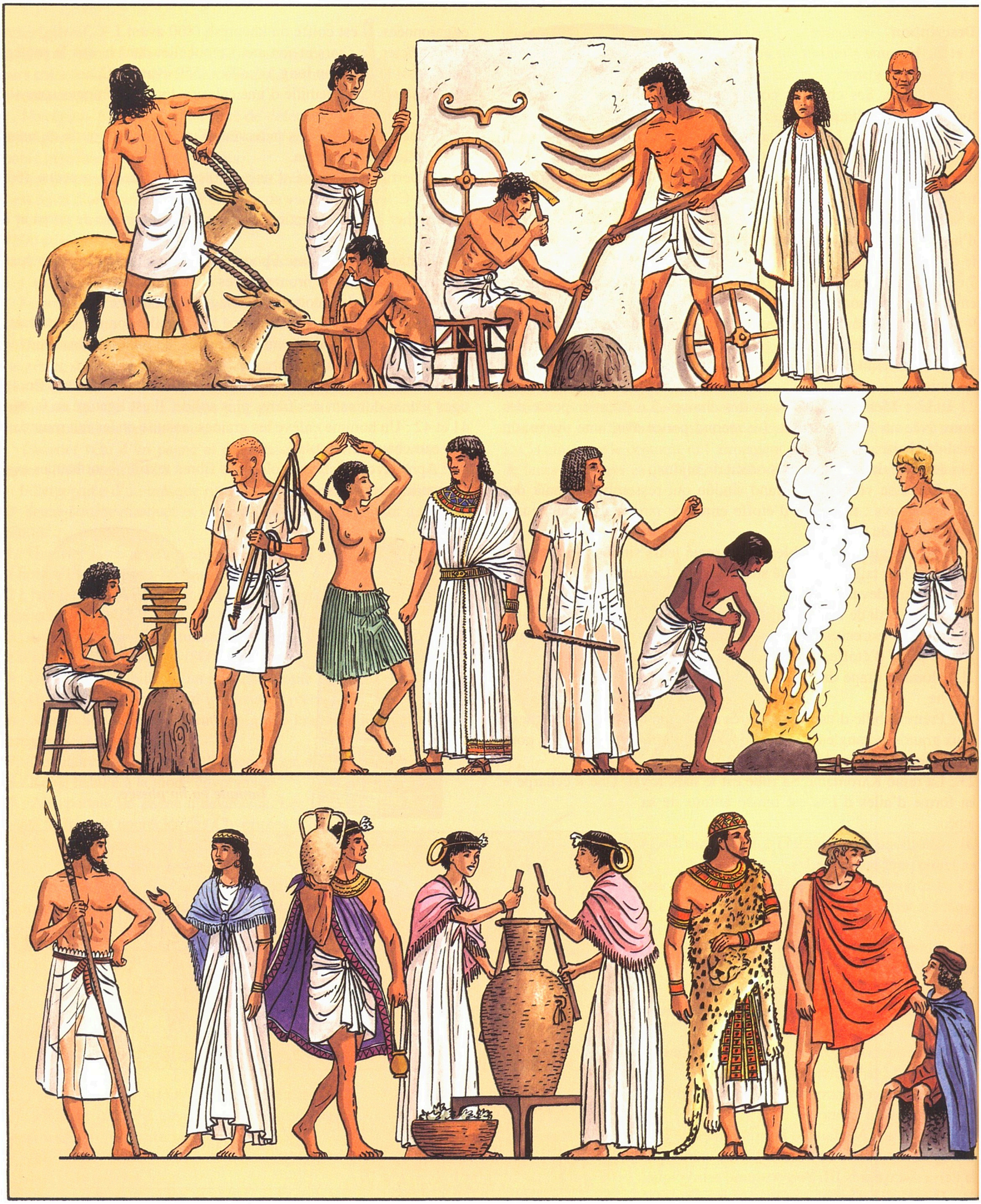
Disque d'un miroir vôtif.

Tunique en lin plissée.



LES ÉGYPTIENS

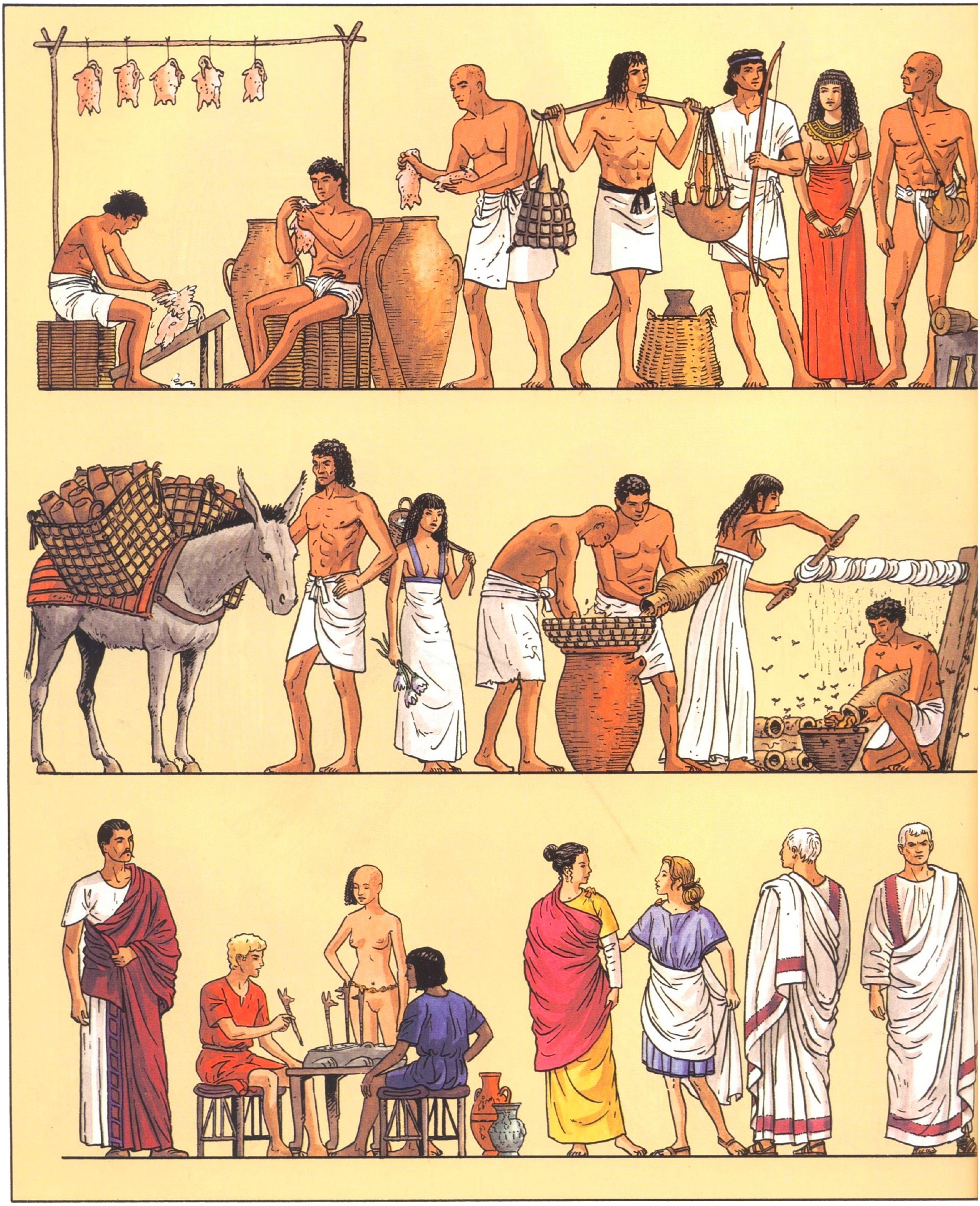
de 332 à 30 avant J.-C.



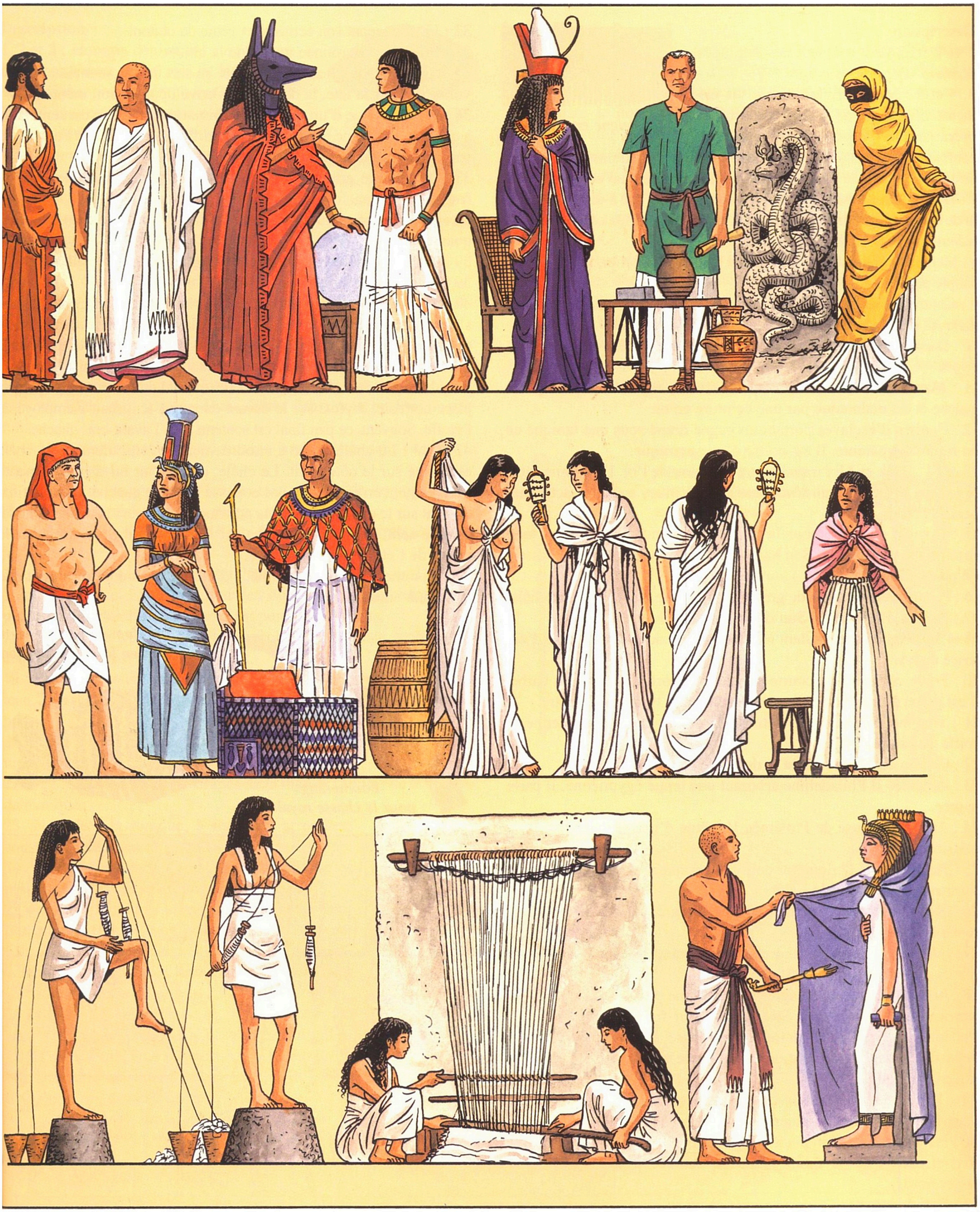
Sous la domination grecque, le vêtement égyptien resta semblable à celui des siècles précédents. Toutefois, il s'enrichit de la mode hellénistique notamment dans la grande ville d'Alexandrie. Alexandre le Grand puis ses successeurs, les Ptolémées Lagides imposèrent la langue grecque et leur administration, mais ils furent séduits par la culture égyptienne : certains pharaons ptolémaïques se parèrent du costume égyptien en particulier le pagne ou shemti. En général, les reines préférèrent se vêtir de la calasiris ouvragée que de se draper du grand châle.



LES ÉGYPTIENS DE L'ÉPOQUE ROMAINE

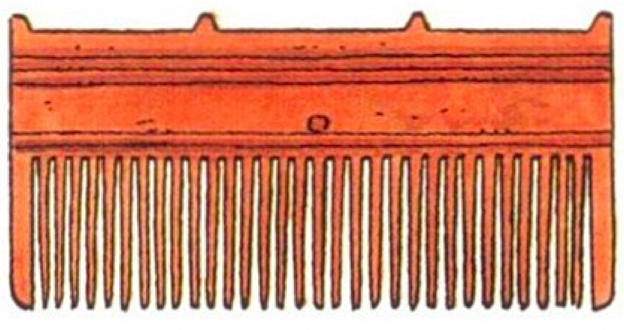


Sous l'influence de Rome, la mode varia encore un peu, malgré l'esprit conservateur du peuple égyptien. La tunique était souvent ornée de deux petites bandes pourpre (clavi). En général, les hommes étaient vêtus de blanc, les femmes de rouge et de pourpre. Vers 200 après J.-C., apparut un nouveau type de tunique, la dalmatique : déjà apparue sous la domination grecque, mais bien davantage sous l'Empire romain, les Égyptiens adoptèrent toujours des costumes militaires de la Basse Époque. L'armée était constituée alors de mercenaires nubiens et libyens.



LES ÉGYPTIENS DE 332 À 30 AVANT J.-C. *(voir pages 40 et 41)*

Description



Peigne en bois.

1 et 2 : Éleveur soignant des antilopes, animaux d'origine sauvage.

3, 4 et 5 : Menuisier fabriquant les éléments d'un char de guerre : parmi les opérations les plus délicates, figurent le courbement du bois, qui se fait sur une sorte d'enclume.

6 : Femme vêtue de la robe calasiris et d'un manteau court.

7 : Homme drapé de la longue «tunique sac», c'est-à-dire, une étoffe de lin rectangulaire pliée en deux et cousue sur les côtés avec des ouvertures pour les bras et la tête.

8 : Menuisier ébéniste façonnant une pièce de mobilier. Il est vêtu du simple pagne.

9 : Contremaître de chantier tenant son fouet, utile pour obliger les esclaves à travailler.

10 : Danseuse habillée d'un pagne richement coloré et ornée de bracelets.

11 : Marchand. Une mante drapée (sindôn) repose sur son épaule gauche et est maintenue par une ceinture en or.

12 : Gardien d'esclaves portant un pagne drapé sous une tunique en lin semi-transparente. Il est coiffé d'une perruque.

13 et 14 : Enak et Alix travaillant à la fusion de l'or. Le premier attise le feu, le second fait fonctionner les doubles soufflets actionnés par des cordes.

15 : Notable en tenue pour la pêche : un shenti court sur un long shenti semi-transparent. Son harpon est aussi utilisé pour la chasse à l'hippopotame.

16 : Femme vêtue à la mode grecque : une robe, une jupe et un châle.

17 : Porteur d'offrandes. Son drapé est de style grec.

18 et 19 : Femmes travaillant à la fabrication de parfum à base d'essence de lys.

20 : Prêtre coiffé d'une courte perruque et paré d'une fausse barbe. Il est drapé d'une peau de panthère : la tenue typique du prêtre.

21 : Homme d'Alexandrie vêtu de la chlamyde macédonienne et coiffé du kausia.

22 : Garçon coiffé du kausia et drapé de l'himation.

23 : Ptolémée II Philadelphe arborant une tenue égyptienne. Il parle le grec.

24 : Arsinoé, épouse de Ptolémée II, vêtue d'une calasiris à bretelles.

25 : Ptolémée VII Philomêtor coiffé du «képresh» surmonté de la couronne «atef».

26 : Reine en tenue d'apparat coiffée de la couronne à double plumes.

27 : Alexandre le Grand drapé d'un manteau luxueux constitué d'un motif de plumes.

28 : Arsinoé II, reine des Lagides, souveraine protectrice des belles lettres. Elle épouse son frère Ptolémée II : par cette union, incestueuse aux yeux des Grecs, ils reconstituent le couple mystique Osiris-Isis.

29 : Reine. Sa tenue est la calasiris classique à deux bretelles, mais somptueusement ouvragée.

30 : Femme drapée d'un manteau sur sa robe (chiton) et coiffée de la tholia, chapeau conique à larges bords.

31 : Enfant portant la causia comme chapeau.

32 : Fillette tenant son écritoire et vêtue du chiton.

33 : Prêtresse couronnée jouant de la cithare.

34 et 35 : Jeunes filles. La première se sert de son manteau comme voile posé sur la tête, la deuxième s'enveloppe de son manteau.

36 : Femme vêtue d'un manteau. L'himation masculin est semblable à celui de la femme mais d'un usage différent : l'homme l'ajuste sur son corps nu mais jamais la femme.

37 : Jeune fille arborant une couronne, de feuilles de lierre et de fruits, qui la transforme en ménade licencieuse.

38 : Homme drapé du manteau thessalien : étoffe rectangulaire uniquement.

39 à 44. Scène : Deux ajustements du grand châle, le haïk royal.

39 : Le châle mesurant trois mètres.

40 et 41 : Le châle, haïk royal, est posé sur l'épaule droite. L'enroulement s'amorce aussi vers la droite. De ce côté, la lisière supérieure de l'étoffe contourne d'abord le flanc puis débouche sur la poitrine où elle est nouée avec le coin initial, continuant sa révolution, elle est conduite à nouveau jusqu'au flanc droit. La main saisit l'extrémité du châle et, reprenant sa place normale, déploie sur le devant du corps, le restant inemployé de l'étoffe. Souvent, ce pan final est soutenu sous l'avant-bras gauche.

42 et 43 : Le châle drapé à retournements. L'enroulement du châle est arrêté sur le côté droit. Le châle, doublé sur lui-même, remonte obliquement en travers du dos et passe l'épaule gauche. L'angle final flottant sur le côté gauche de la poitrine est tiré vers la droite et noué, sous le sein, avec le replis vertical formé sur le flanc droit par le retour de l'étoffe sur elle-même.

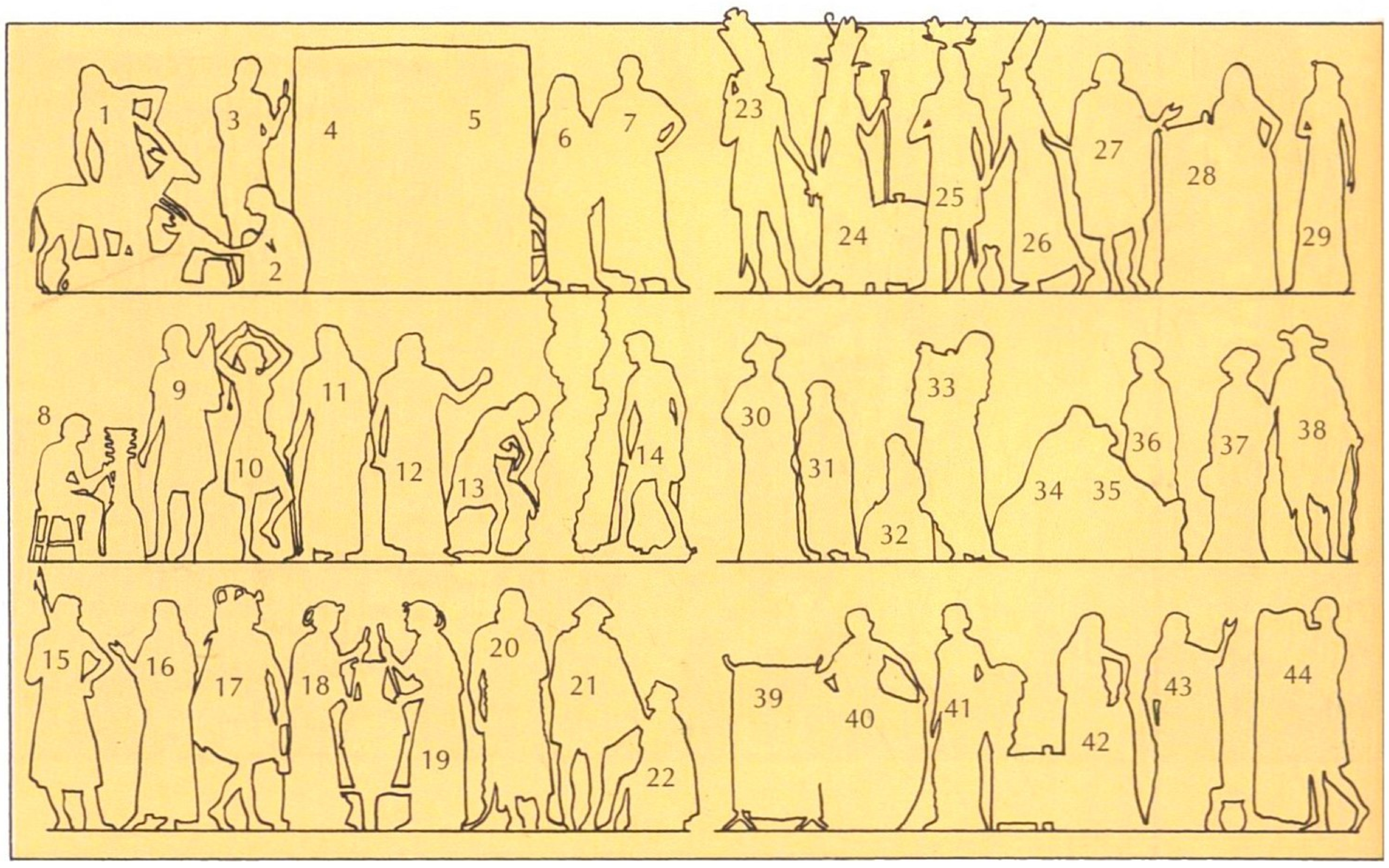
44 : Homme présentant une pièce d'étoffe, le sindôn, plus petit que le châle à enroulement.



Boomerang pour la chasse royale.

Vase à parfum en pâte de verre en forme de poisson.





LES ÉGYPTIENS DE L'ÉPOQUE ROMAINE *(voir pages 42 et 43)*

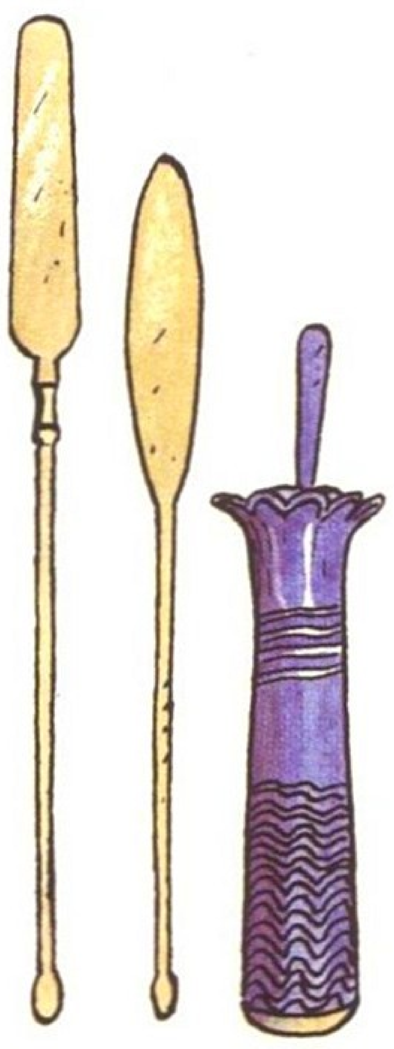
Description

1, 2 et 3 : Homme déplumant puis traitant des canards avec du sel afin de les conserver dans des grandes amphores. Le sel est le seul moyen utilisé pour conserver les denrées périssables.



Des feuilles d'or recouvrent les yeux de la momie pour que les fonctions vitales du défunt lui soient rendues dans l'autre monde.

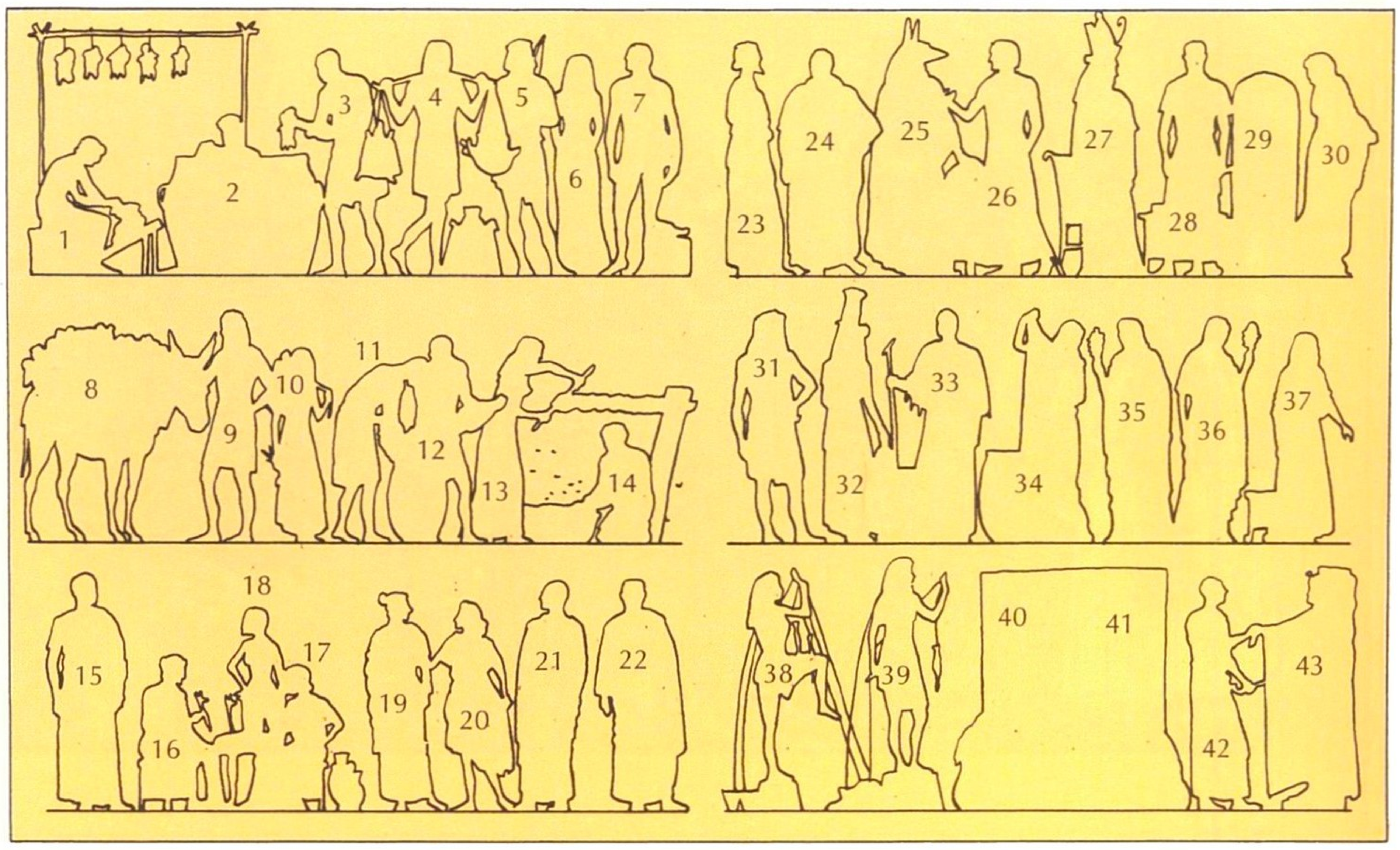
4 : Domestique muni de provisions : une outre de peau pour l'eau et un vase dans un panier.
5 : Le maître en tenue pour la chasse : le shenti et une calasiris semi-transparente.
6 : Servante vêtue d'une robe tubulaire à bretelles et ornée d'un collier peint.
7 : Ouvrier : la gourde d'eau et la galette de pain levé sont ses aliments pour la journée.
8 et 9 : Paysan et son âne. Cet animal est le moyen de transport le plus efficace. Celui-ci est chargé de lin.
10 : Cueilleuse de fleurs de lotus pour la décoration des temples et maisons. Elle a orné son cou d'une de ces fleurs pour profiter du parfum.
11 et 12 : Dans un panier placé sur une jarre, un brasseur verse de la liqueur de dattes.
13 : Après l'avoir lavé, cette femme tord un drap de lin pour l'essorer. Elle le fera sécher sur des pierres blanches.
14 : Récolteur de miel qui est le seul ingrédient qui permet de sucrer les aliments.
15 : Homme vêtu du sindôn enroulé à la taille et drapé sur l'épaule.
16 et 17 : Alix et Enak jouant au jeu du « chien et du chacal » : le plateau en forme d'hippopotame est percé de 58 trous.
18 : Jeune fille ayant toujours la mèche de l'enfance ornée d'une ceinture de bijoux.
19 : Femmes des colons romains. Elle tient l'extrémité de son manteau, la palla et porte la tunica intima à manches longues sous un peplos.
20 : Dame romaine vêtue d'une robe à manches longues sous la tunique courte, sapparum de toile.
21 et 22 : Jumeaux romains drapés de la toge et habillés de la tunique dalmatique.
23 :Notable : la tunique, à manches arrondies, constituée de galons et le sindôn forment sa tenue.
24 : Prêtre habillé de la calasiris, du sindôn et d'une longue écharpe à franges.
25 : Prêtre portant le masque d'Anubis et vêtu d'un sindôn frangé (long manteau).
26 : Prince drapé d'un pagne et d'une sur-jupe (sindôn) gaufrée et semi-transparente.
27 : Reine ajustée du costume de la déesse Mout.
28 et 29 : Le gouverneur de Tanis, Panémerit, auprès d'une stèle représentant le serpent Agathos Daimôn : le bon génie protecteur d'Alexandrie.
30 : Danseuse masquée vêtue d'une longue robe à traîne et d'un manteau lui servant de voile.
31 : Général romain Marc-Antoine paré de la tenue classique des pharaons : le pagne et le némès.
32 : Cléopâtre VII. La dernière reine d'Égypte vêtue à la mode d'Isis, déesse universelle à laquelle elle s'identifie.
33 : Dignitaire habillé d'une calasiris ouvragée et d'un petit châle.
34, 35 et 36 : Dame drapée d'un châle dit « à l'Isis ». Le châle (3m x 1m30) est appliqué sur la poitrine par le milieu de sa longueur et croisé dans le dos, puis les deux pans extrêmes sont ramenés sur l'une et l'autre épaule puis réunis sur la poitrine par un nœud dans lequel est inséré un troisième élément : une pincée d'étoffe prise à la lisière horizontale barrant la poitrine. Ainsi relevé, le tissu de la jupe forme alors des plis en éventail et donne de l'aisance pour la marche.
37 : Femme portant une jupe sur un petit châle semblable à celui d'aujourd'hui.
38 à 41 : Scène de filage et de tissage du lin.
38 et 39 : Ces dames sont capables de filer avec deux quenouilles à la fois.
40 et 41 : Tissage vertical simple, c'est-à-dire que le fil de trame passe alternativement sur le fil de chêne et dessous.
42 et 43 : Pharaon-prêtre revêtant une statue. Le matin, les prêtres habillent les statues des dieux et les déshabillent le soir.



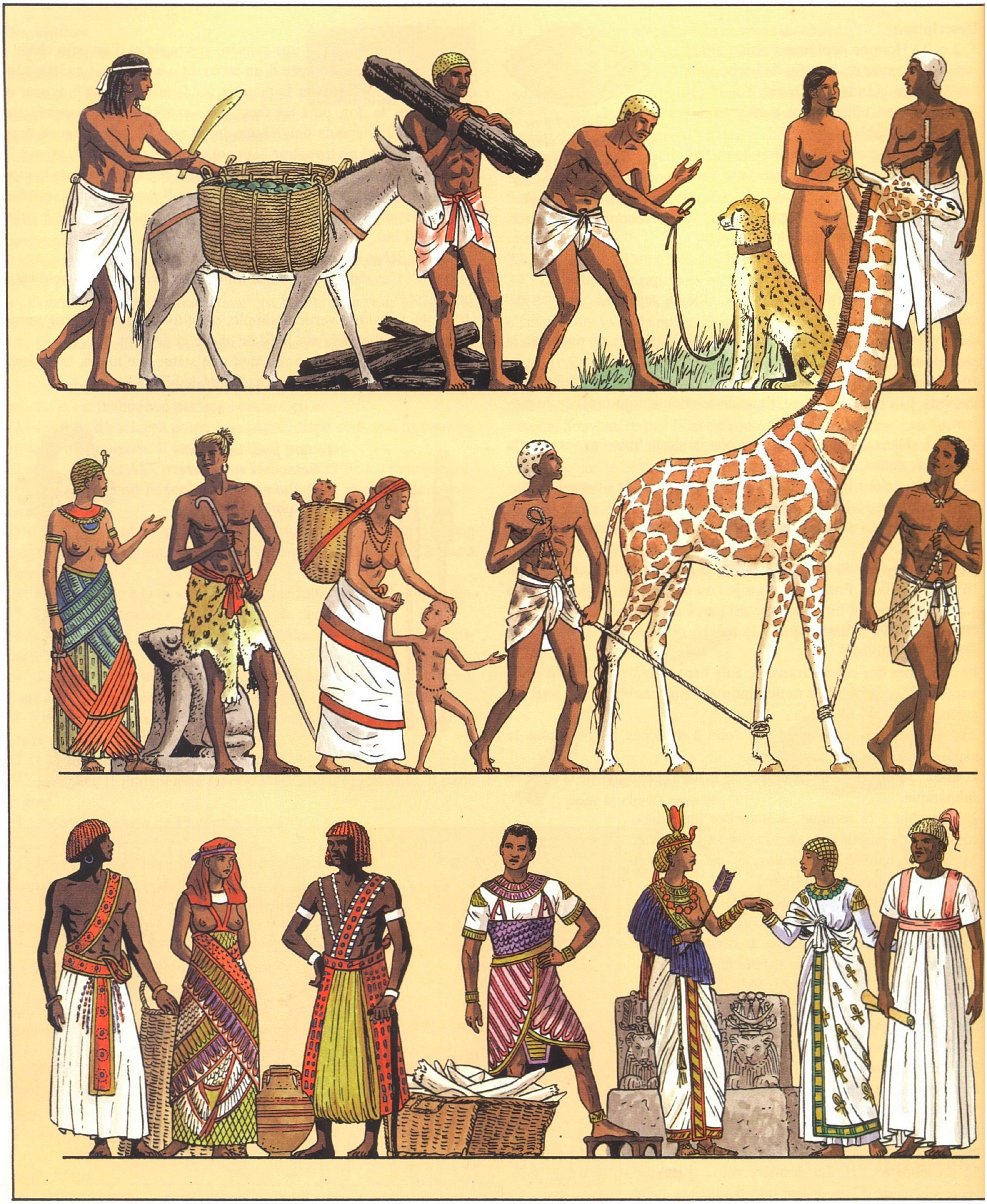
Le fard pour les yeux: 2 Bâtonnets en bronze et 1 étui en verre coloré avec applicateur.



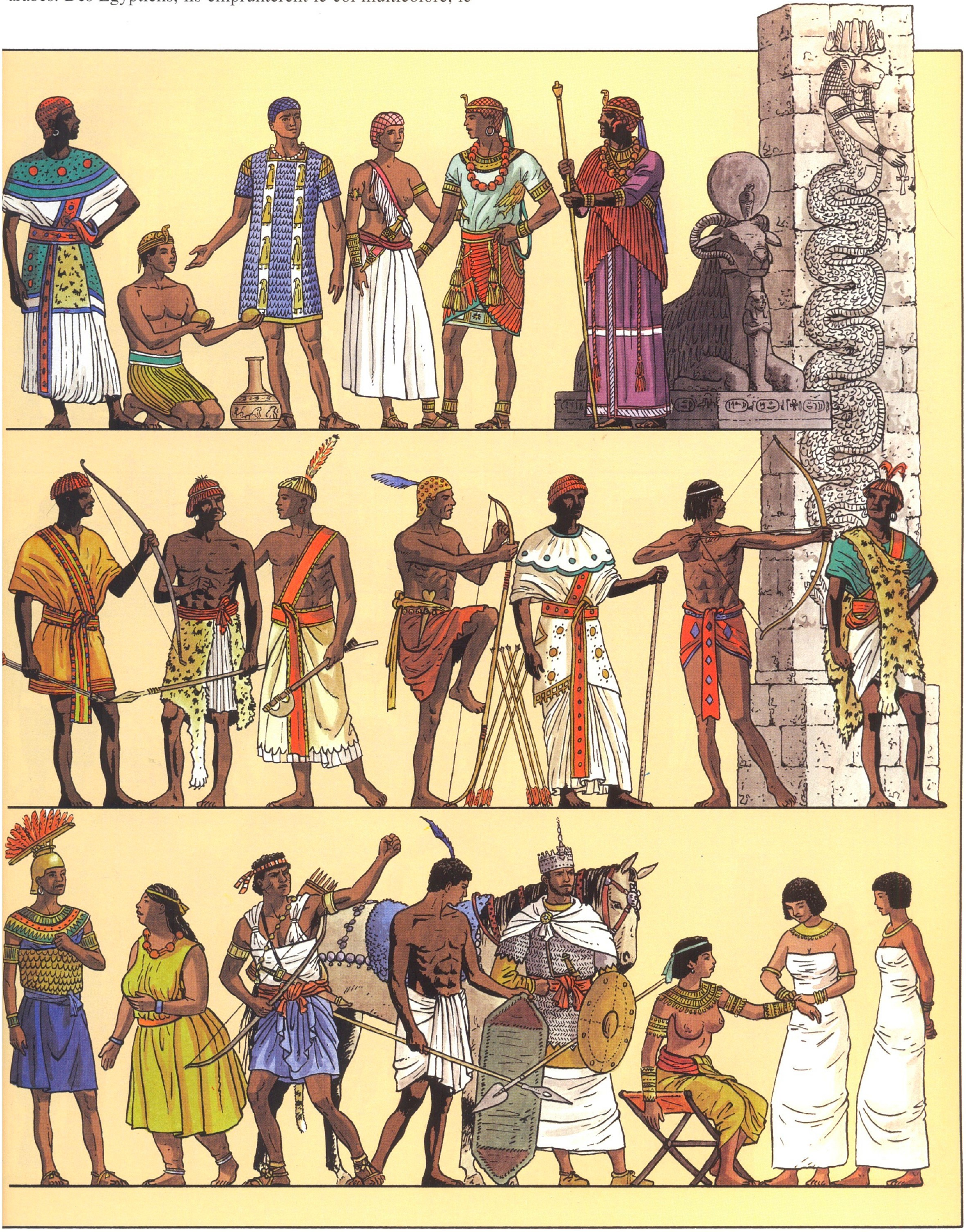
Sistre.



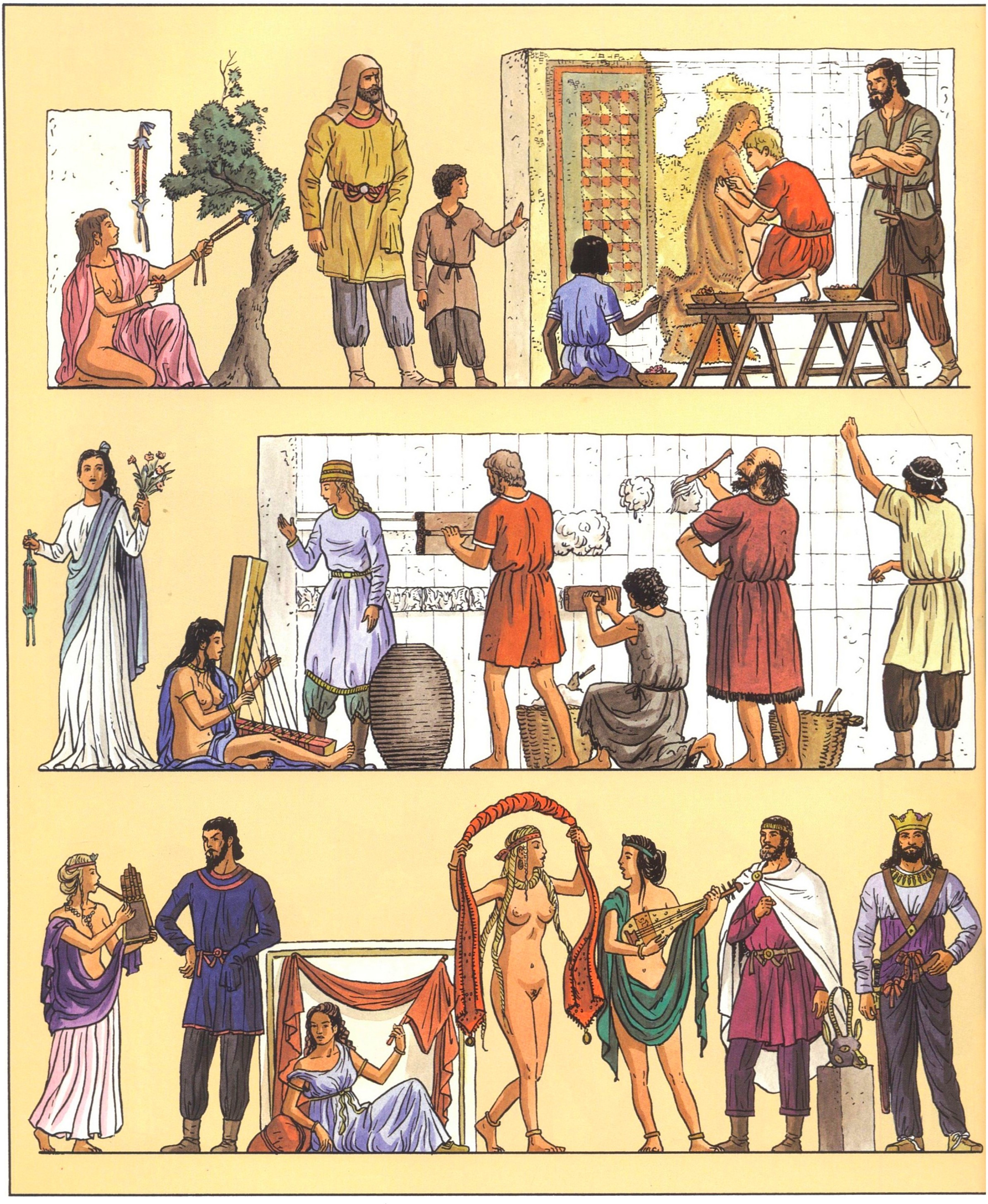
LES NUBIENS ET ÉTHIOPIENS



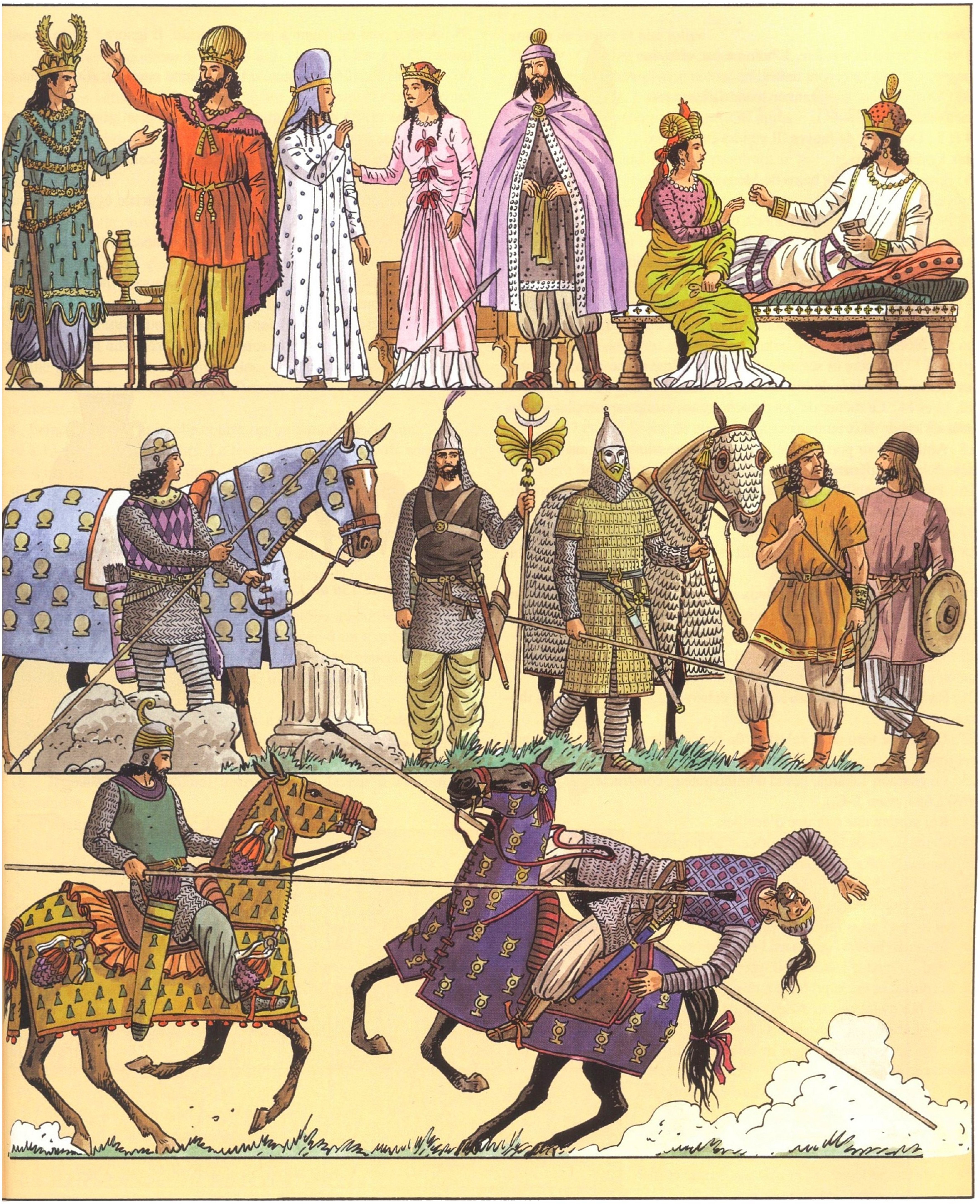
Lors de la décadence progressive de l'Égypte, après la mort de Ramsès III, les rois éthiopiens s'emparèrent du trône des pharaons. Dès lors, les nobles nubiens et éthiopiens composèrent leur costume de la cour d'éléments égyptiens, assyriens et arabes. Des Égyptiens, ils empruntèrent le col multicolore, le cercle de front avec l'uraeus et la parure de tête symbolique. Des Assyriens, ils reprirent la large écharpe à glands et le vêtement enroulé. Le vêtement du peuple était très semblable à celui des Égyptiens.



LES SASSANIDES

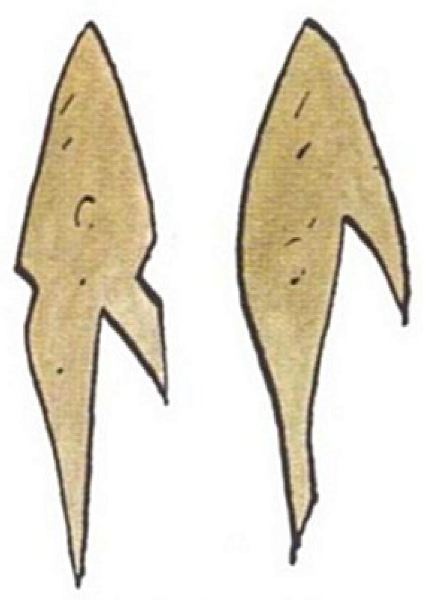


Après les dynasties étrangères des Séleucides et des Parthes, l'Iran, au IIIe siècle après J.-C., passa aux mains de nouveaux maîtres, les Sassanides, désireux de restaurer la puissance de l'ancien Empire Perse. Le vêtement sassanide resta de style parthe et subit toujours l'influence gréco-romaine qu'il rejetta pourtant. Les Sassanides renouèrent avec la mode des anciens Perses : l'usage du bonnet rond était le plus typique, mais la parure était tout à fait originale (rubans, couronnes, ornementation des habits). Le rayonnement sassanide passa de Byzance pour se retrouver en Europe au Moyen Âge.



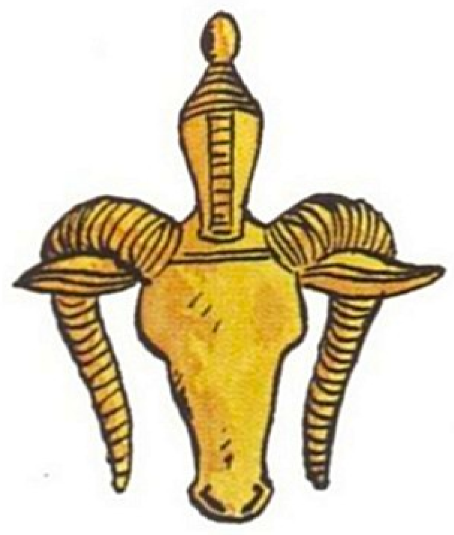
LES NUBIENS ET ÉTHIOPIENS *(voir pages 46 et 47)*

Description

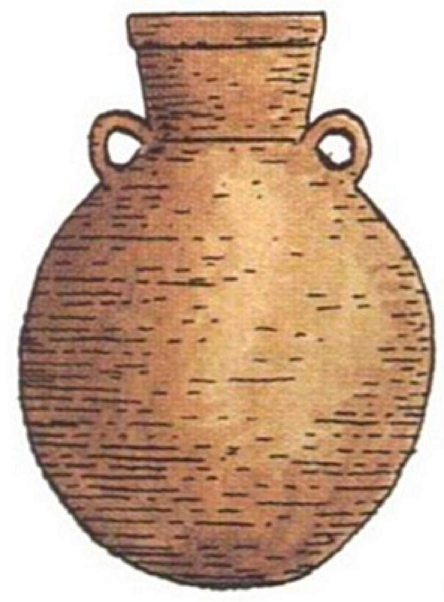


Pointes de flèches.

1 et 2 : Paysan et son âne. L'homme est vêtu du pagne et ses cheveux sont nattés.
3 : Ouvrier bûcheron portant un tronc d'ébène précieux (1500 avant J.-C.).
4 et 5 : Dompteur de fauves. Il vendra ce guépard aux Égyptiens.
6 : Femme des célèbres bains de Méroé tenant une éponge (200 après J.-C.).
7 : Paysan habillé du long tablier à la mode égyptienne.
8 : Femme. Sa tenue est la jupe fourreau constituée d'une écharpe enroulée des hanches aux pieds.
9 : Berger en pagne de peau de léopard et coiffé d'une calotte de jonc. À ses pieds, une borne grenouille indiquant une citerne d'eau et qui joue un rôle protecteur.
10 et 11 : Une mère et ses enfants. Elle est vêtue d'une jupe. Le cou et les oreilles sont ornés de bijoux.
12, 13 et 14 : Le métier de ces deux hommes est de capturer les girafes pour les vendre aux étrangers.
15 : Ambassadeur portant une jupe de lin, une ceinture et une bandoulière richement décorée.
16 : Prêtresse habillée de la calasiris tubulaire à bretelles et symboliquement garnie.
17 : Marchand d'ivoire d'éléphant.
18 : Prêtre. Le tablier double primitif est toujours en usage comme habit de cérémonie.
19 : Reine. Sa robe est faite de deux morceaux d'étoffe : celui de devant est relevé et forme des plis obliques. Elle porte une bandoulière à franges.
20 : Femme vêtue de la calasiris et d'un mantelet passant sous l'aisselle qu'on tire sur l'épaule opposée pour le nouer sur la poitrine.
21 : Scribe. Paré de la calasiris et de l'écharpe fine nouée autour du thorax.
22 : Dignitaire vêtu de la calasiris, du pagne à devanteau et d'un grand col rond.
23 : Le pharaon Taharqa, grand administrateur, constructeur et guerrier. (690 à 664 avant J.-C.).
24 : Roi portant une cuirasse d'écailles.
25 : Reine parée de bijoux et armée d'un poignard.
26 : Le roi Nataka Mani arborant deux pagnes avec des cordons (25 avant J.-C.).
27 : Vizir. Une écharpe à franges est enroulée autour de son torse et est d'influence assyrienne.
28 : Amon-Belier de Napata est lié au culte de l'eau.
29 : Relief représentant le dieu Apedemak : il préside au combat et est le protecteur des souverains.
30 : Archer ayant mis une calasiris de lin. Ses cheveux sont teints (1500 avant J.-C.).
31 : Nubien portant un pagne de lin et une sur-jupe en peau de vache.
32 : Guerrier éthiopien. Sa coiffure est surmontée d'une plume (1500 avant J.-C.).
33 : Archer vêtu d'un pagne, d'une ceinture constituée de grelots et d'un harnais au thorax.
34 : Officier. Sa tenue est la calasiris ample et gaufrée, un grand col rond et un tablier.
35 : Archer paré du pagne à petit devanteau. Il ignore l'usage du carquois (2000 avant J.-C.).
36 : Notable habillé du pagne, d'une tunique courte et d'une peau de fauve comme manteau.
37 : Officier coiffé d'un casque à cimier, vêtu d'un grand col rond et d'une cuirasse à écailles.
38 : Reine du pays de Pount, habillée d'une calasiris sans manches (1480 avant J.-C.).
39 : Guerrier de Meroé. Son costume est d'influence égyptienne, mais son épée est gréco-romaine (100 après J.-C.).
40 : Lancier soudanais. Sa lance est à large lame et son bouclier est constitué de bois (150 avant J.-C.).
41 : Roi de Mapata paré d'une couronne mais sa cotte de mailles est typiquement romaine (250 avant J.-C.).
42, 43 et 44 : Servantes de Meroé préparant leur reine pour une cérémonie. Elles sont vêtues de la robe calasiris étroite. La reine porte une jupe et est parée de bijoux.



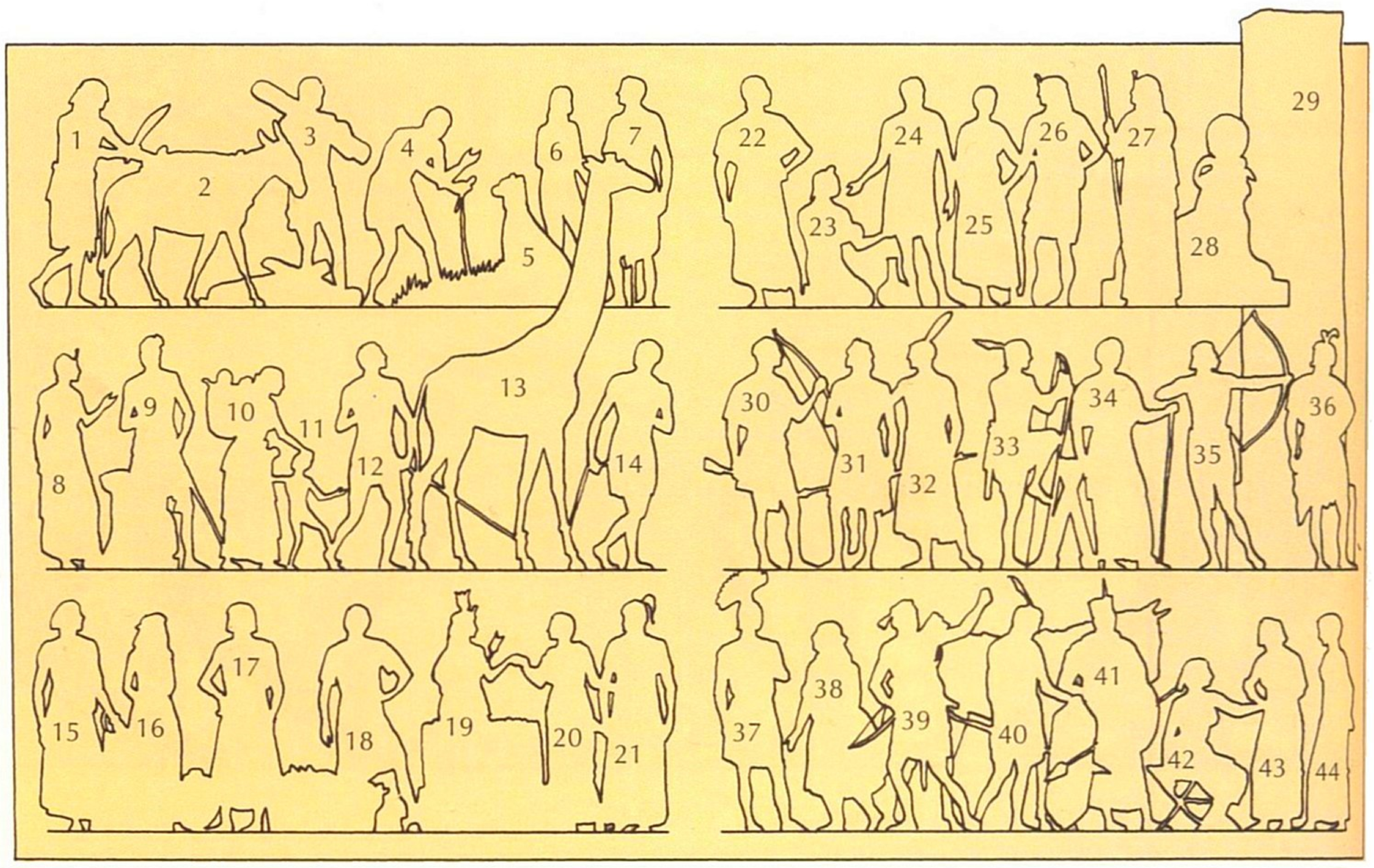
Amulette 150 av. J.-C.



Gourde napatéenne.



Bracelet. Méroé, premier siècle av. J-C.



LES SASSANIDES *(voir pages 48 et 49)*

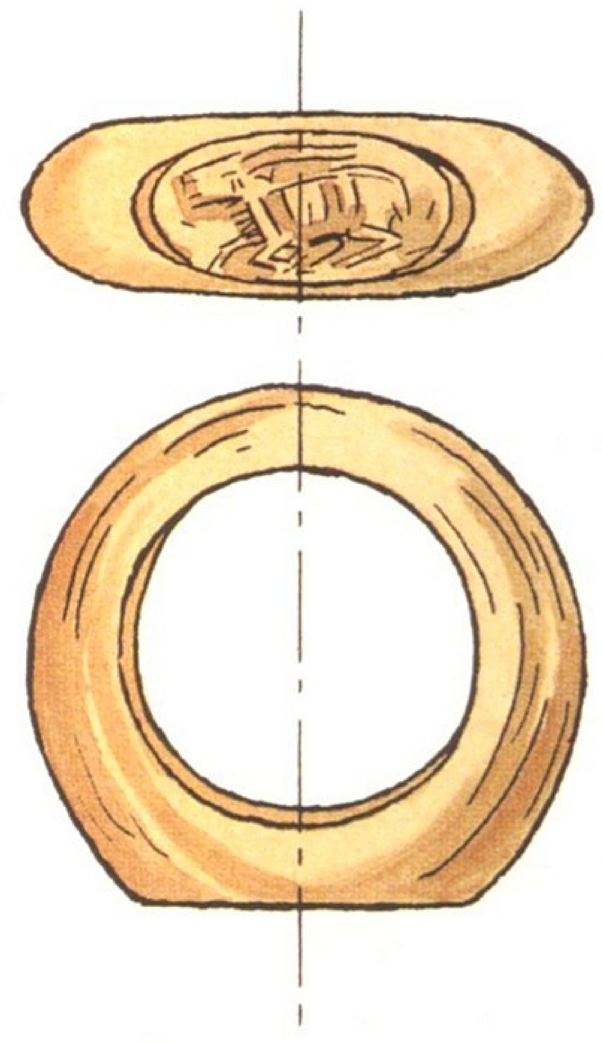
Description

1 : Tresseuse de couronnes drapée uniquement d'un manteau (275 après J.-C.).
2 : Notables vêtu du cafetan court ayant une manche plus longue rendant inutilisable sa main gauche.
3 : Enfant. Sa tenue est le cafetan et le pantalon ample.
4 et 5 : Alix et Enak réalisant une mosaïque, mode provenant de Rome.
6 : Sculpteur. Sa tâche est de façonner des reliefs rupestres : il s'agit d'un métier à risque puisqu'il se trouve à plusieurs dizaines de mètres à flanc de montagne.
7 : Dame habillée d'une longue robe à traîne et d'un mantelet passant sur son épaule gauche et tombant dans le dos.
8 : Joueuse de harpe enveloppée dans un manteau de soie.



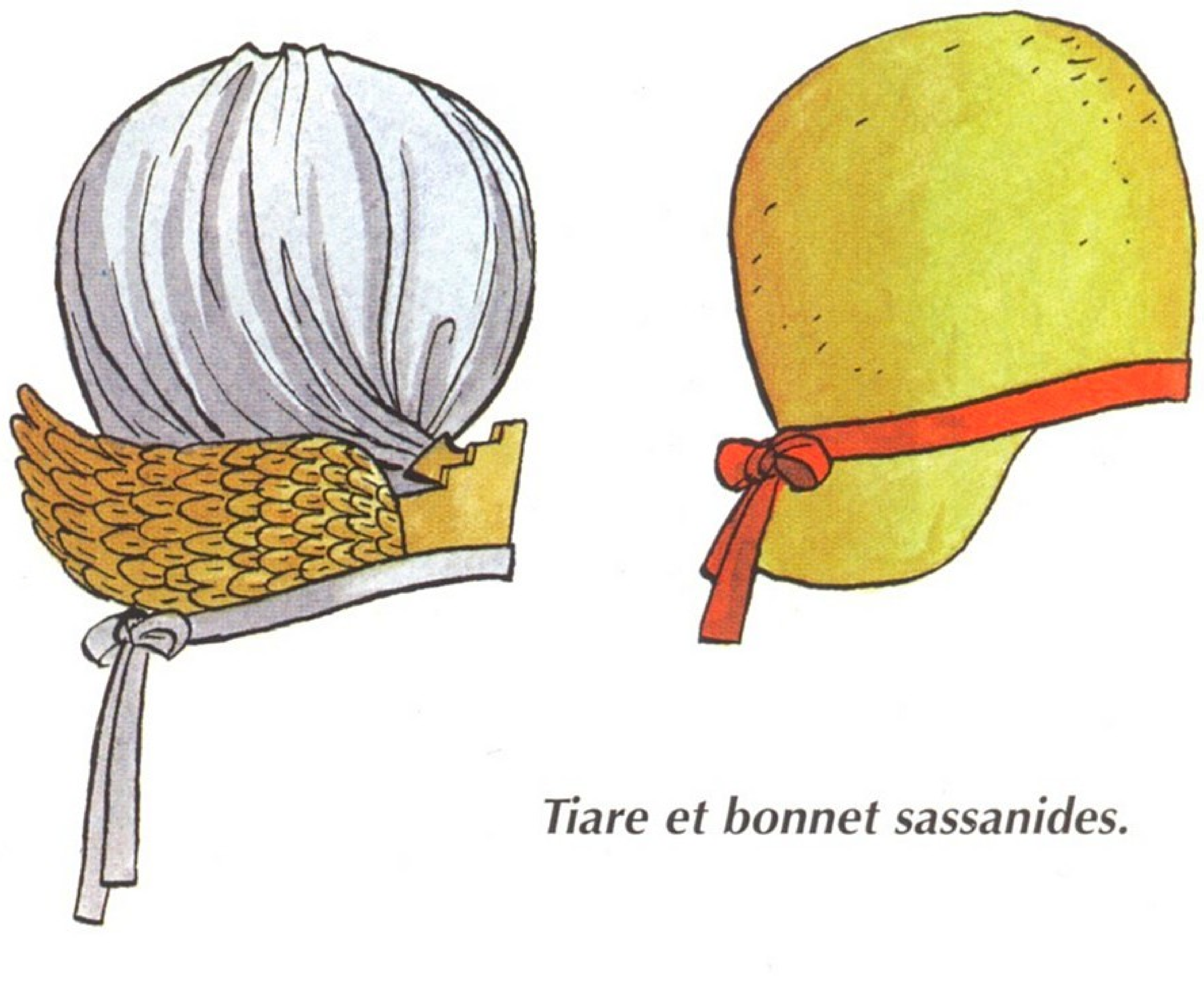
Guerrier sous Shapur 1er en 226.

9 : Femme vêtue d'une robe courte sur un pantalon bouffant.
10 à 13 : Artisans stucateurs. La technique et leurs motifs sont inspirés du monde Gréco-Romain.
10 : Le premier artisan fait une mouluration de la dernière couche du stuc avec un profil de bois.
11 : Le deuxième exécute l'estampage d'un motif à l'aide d'un moule creux donnant par empreintes des griffons affrontés.
12 : Le troisième fait le modelage d'une masse de chaux en forme de tête de profil.
13 : Le quatrième effectue un tracé préparatoire au cordeau.
14 : Musicienne jouant du trombone et drapée d'un manteau dont les extrémités passent sur l'épaule droite et sur le bras gauche.
15 : Homme vêtu du cafetan court, d'un pantalon bouffant et des chaussures en cuir mou.
16 : Dame portant une robe, d'influence gréco-romaine, ceinturée sous les seins : le cingulum romain.
17 : Danseuse de cour nue utilisant une longue écharpe ouvragée.
18 : Joueuse de mandoline, instrument en faveur à la cour des Sassanides.
19 : Philippe l'Arabe habillé d'une tunique et d'une cape à la mode gréco-romaine. Il est tributaire de Chapour Premier.
20 : Chapour Premier. Son cafetan est long avec une collerette et orné de franges.
21 : Roi portant le cafetan long, le pantalon ample et des souliers mou à la caucasienne.
22 : Roi Narsh. Sa coiffure est garnie de plumes recoquillées et surmontée d'un chignon recouvert d'un voile.
23 : L'épouse de Bahram II vêtue d'un long cafetan et coiffé du bonnet Perse.
24 : Reine couronnée, parée d'une robe, d'un cafetan relevé devant et maintenu par un nœud.
25 : Roi portant un bonnet surmonté d'une sphère en or ouvragé, d'une cape maintenue par une fibule et d'un cafetan court.
26 et 27 : Le roi porte une couronne crénelée garnie de rubans. La reine est coiffée d'une couronne à cornes de bélier et une tulipe.
28 et 29 : Cavalier cataphracte en cotte de mailles. Ses jambes sont recouvertes de bandes lamellées. L'armure du cheval, en feutre, porte l'insigne du clan (250 après J.-C.).
30 : Porte étendard de Fard montrant le soleil, la lune et les ailes d'Ahuramazda. Son pantalon large est porté sur une armure de bandes lamellées.
31 et 32 : Cavalier cataphracte et sa monture. Il est équipé dans l'ancien style des Parthes avec un casque masqué qui limite dangereusement le champ de vision.
33 : Mercenaire archer syrien vêtu d'une tunique, d'un pantalon ample et de bottes.
34 : Mercenaire frondeur Anatolien coiffé d'un bonnet de cuir et tenant un petit bouclier rond, léger et peu encombrant.

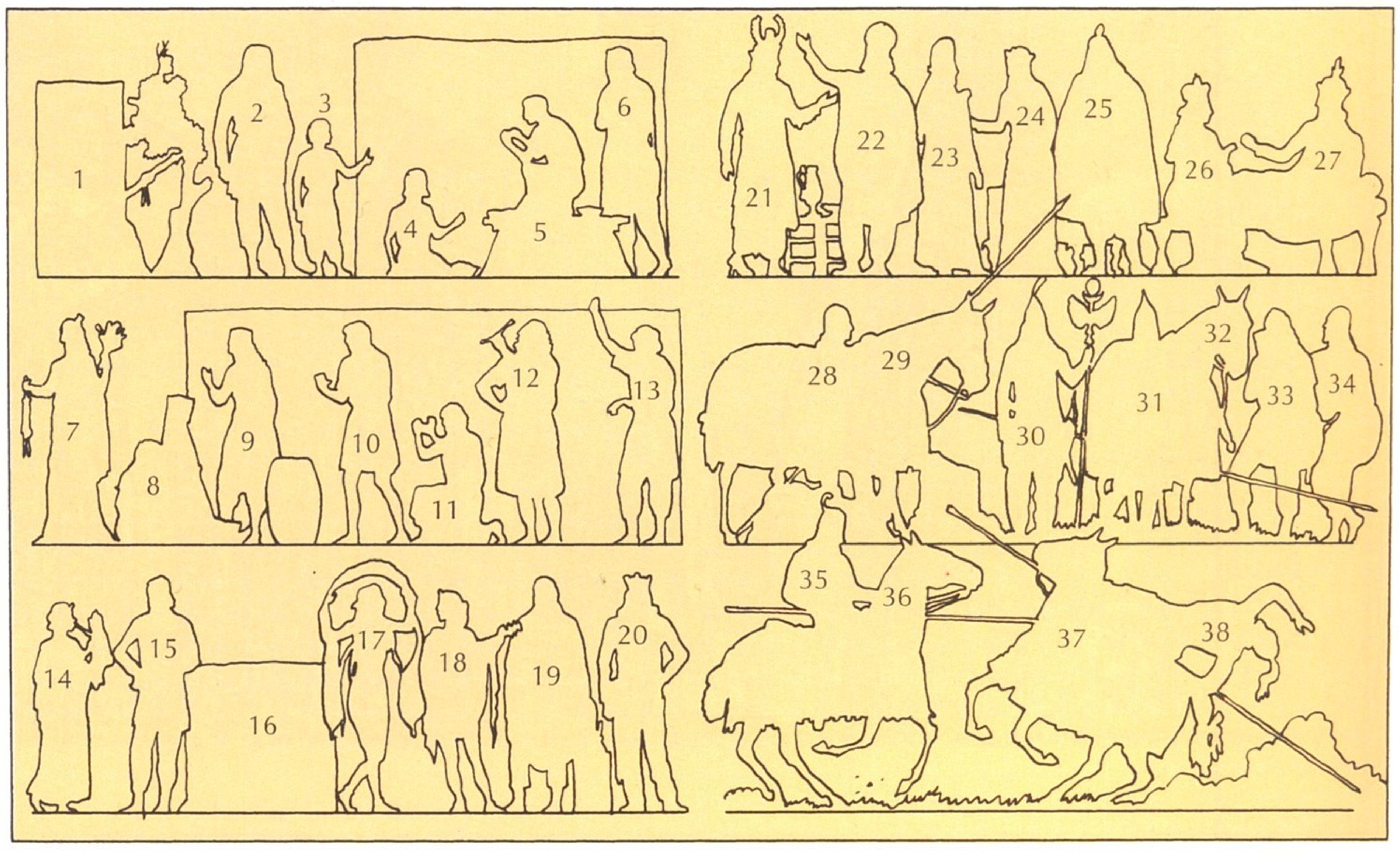


Bague-sceau en Calcédonie.

35, 36, 37 et 38 : Scène de combat équestre : Le roi Hormizd II désarçonnant son adversaire.
Ce genre de combat annonce les joutes du Moyen-Age. Leur équipement est également précurseur (310 après J.-C.).



Tiare et bonnet sassanides.



LES BYZANTINS

400 à 600 après J.-C.



Le costume byzantin présentait certaines caractéristiques du costume antique classique dont il conserva certains drapés, mais il était surtout soumis aux influences du Proche-Orient à qui il emprunta la somptuosité et la couleur. Les Byzantins utilisèrent des tissus de soie mais aussi de lin, de laine,… Les broderies étaient magnifiques : les étoffes, teintes de vraie pourpre et brochés d'or, étaient réservées à la Cour.



LES BYZANTINS *(voir pages 52 et 53)*

Description

1 : Homme portant une tunique ornée de bandes et un pantalon étroit de style phrygien.

2 et 3 : Paysan et son âne. Sa tunique est un peu retroussée avec une ceinture.

4 : Agriculteur harnaché de produits qu'il va vendre sur un marché. Le commerce est strictement réglementé (500 après J.-C.).

5 : Moissonneur coiffé d'un chapeau de paille conique.

6 : Pêcheur. Il est obligé de déclarer ses prises aux fonctionnaires de la Cité avant de les vendre.

7 : Paysanne en tunique talaire de laine et coiffée d'un béret.

8 : Policier en tunique courte avec une écharpe nouée autour du torse.

9 : Femme vêtue d'un manteau posé sur les épaules, jeté en sautoir recouvrant la poitrine et ramené par-dessus la tête.

10 : Roturière coiffée d'un bonnet de feutre et habillée d'une robe en forme de T. Elle est drapée d'une étole en laine.

11 : Artisan du cuir. Il peut tenir boutique que dans les rues et sous les arcades que lui a assignées le préfet. Si son travail est négligé, il peut être puni.



Boucle d'oreille en or et pierres précieuses.

12 et 13 : Récolteurs d'olives qui fabriquent de l'huile qui servira à la nourriture et à l'éclairage.

14 : Ouvrier du vin habillé d'un manteau noué sur le ventre. Le vin se conserve dans des jarres de terre cuite.

15 : Dame coiffée d'un grand turban. Sa ceinture est sertie de pierres précieuses et elle est vêtue d'un mantelet.

16 : Riche courtisan vêtu du paragaudion, la tunique brodée d'or à manches d'origine persane.

17 : Prêtre portant une cape ovale, une tunique à bordures décorées et une longue étole.

18 : L'Éparque est le préfet de la ville de Constantinople. Il porte une longue tunique.

19 : Stratège, gouverneur de Province cumulant les pouvoirs civils et militaires. Son écharpe en sautoir est l'insigne des hauts dignitaires.

20 : Bélisaire, principal général de Justinien, portant son grand manteau (chlamyde) avec une garniture carrée.

21 : Femme de qualité vêtue d'un manteau, la paenula fermée sans capuchon.

22 : Dame en tunique longue serrée au cou, au poignet et ayant un manteau enveloppant la tête.

23 : Impératrice : sa couronne est sertie de gemmes, sa collerette est brodée et son étole est ornée de bijoux.

24 : Notable revêtu d'une chlamyde décorée de tubulae carrée, signe de distinction.

25 : Notable. À partir de 500 après J.-C., le manteau est ramené sur les épaules et attaché sur la poitrine et non plus sur l'épaule.

26 : Dame de qualité habillée d'une robe et d'un manteau fermé sans capuchon, la paenula.

27 : Dame. La richesse des broderies mais aussi des tissus, comme la soie, est typique de l'Empire byzantin.

28 : L'Empereur Justinien vêtu d'une chlamyde longue et coiffé de la couronne évasée dite «stemma».

29 : L'évêque Maximin drapé d'une tunique blanche avec deux bandes noires. Il se distingue par une longue bande blanche à croix noire, l'omorphium.

30 : L'Empereur Arcadius en tenue pour la guerre, de style romain : cuirasse musclée, avec pattes sur le ventre et sur les épaules.

31 : Soldat revêtu d'une cape circulaire, d'une cuirasse, d'une tunique, et de bas maintenus par des lanières de cuir.

32 : Guerrier coiffé d'un bonnet plat et tenant une petite arbalète ainsi que sa lance.

33 : Garde des frontières paré de la cotte de mailles et coiffé du bonnet phrygien.

34 et 35 : Cavalier cataphractaire et sa monture. Son casque, sa cotte de mailles et ses protections en lamelles de bronze sont de style sarmate.

36 : Fantassin de Justinien portant un pantalon court et protégé par des couches de feutres superposées.

37 : Cavalier de Justinien coiffé d'un casque italo-germanique et vêtu d'une cuirasse à lamelles d'influence asiatique.

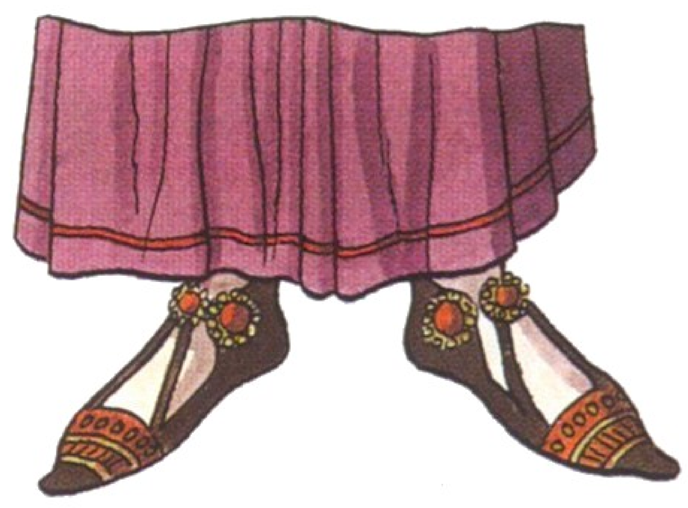
38 : Garde de Justinien à Ravenne : en plus du casque, sa tête est protégée par une cagoule.

De 34 à 46 : Scène : L'Impératrice Théodora entourée des femmes de sa suite et de deux eunuques.

39 et 40 : Les eunuques, fonctionnaires chargés du service de l'Impératrice.

41 : Théodora. Sur son manteau de pourpre, la broderie représente l'offrande des mages qu'elle renouvelle.

De 42 à 47 : Les femmes de la suite qui assuraient l'entretien de ces domaines.



Campagi de l'empereur Justinien.

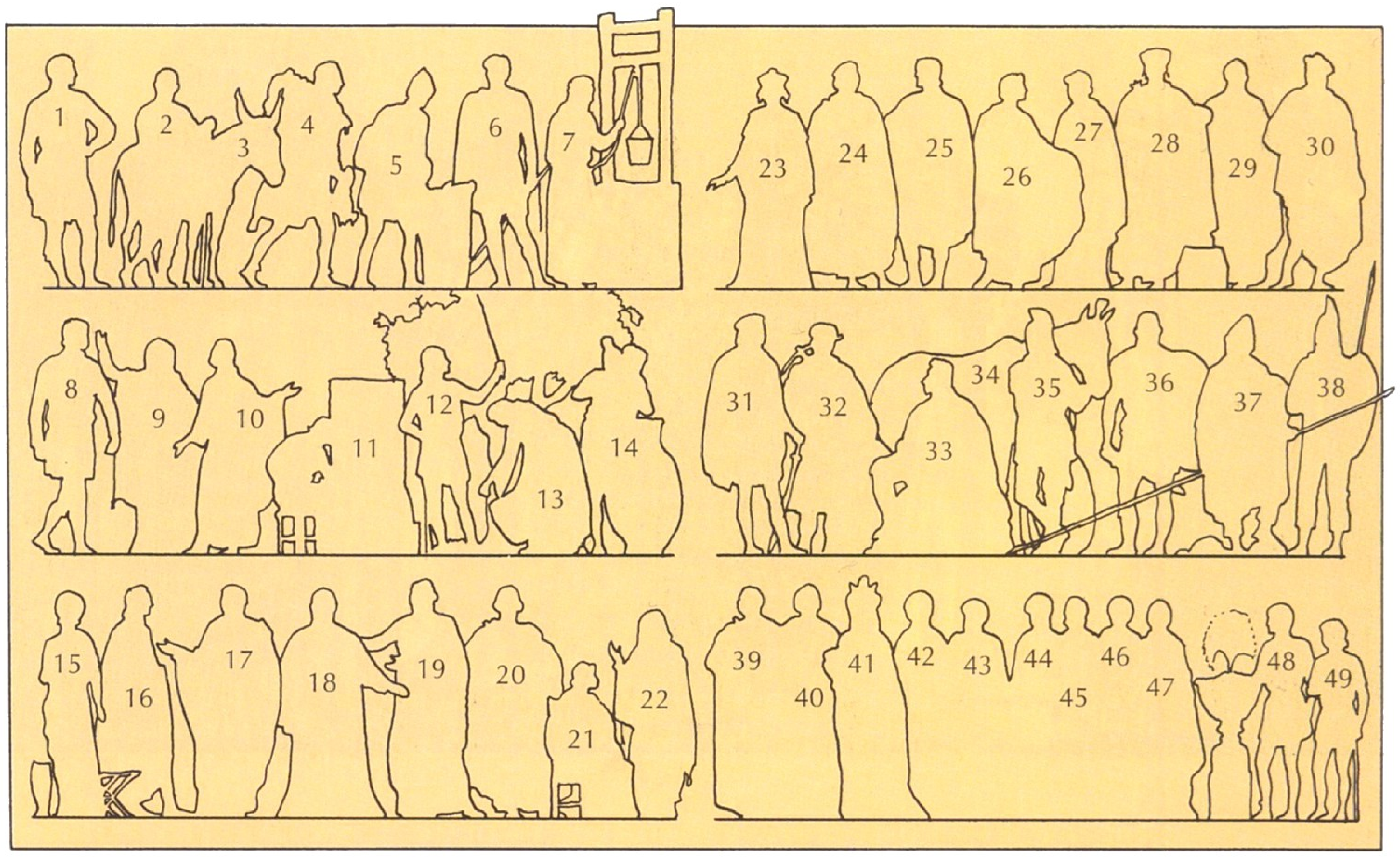


PLANCHE EXPLICATIVE

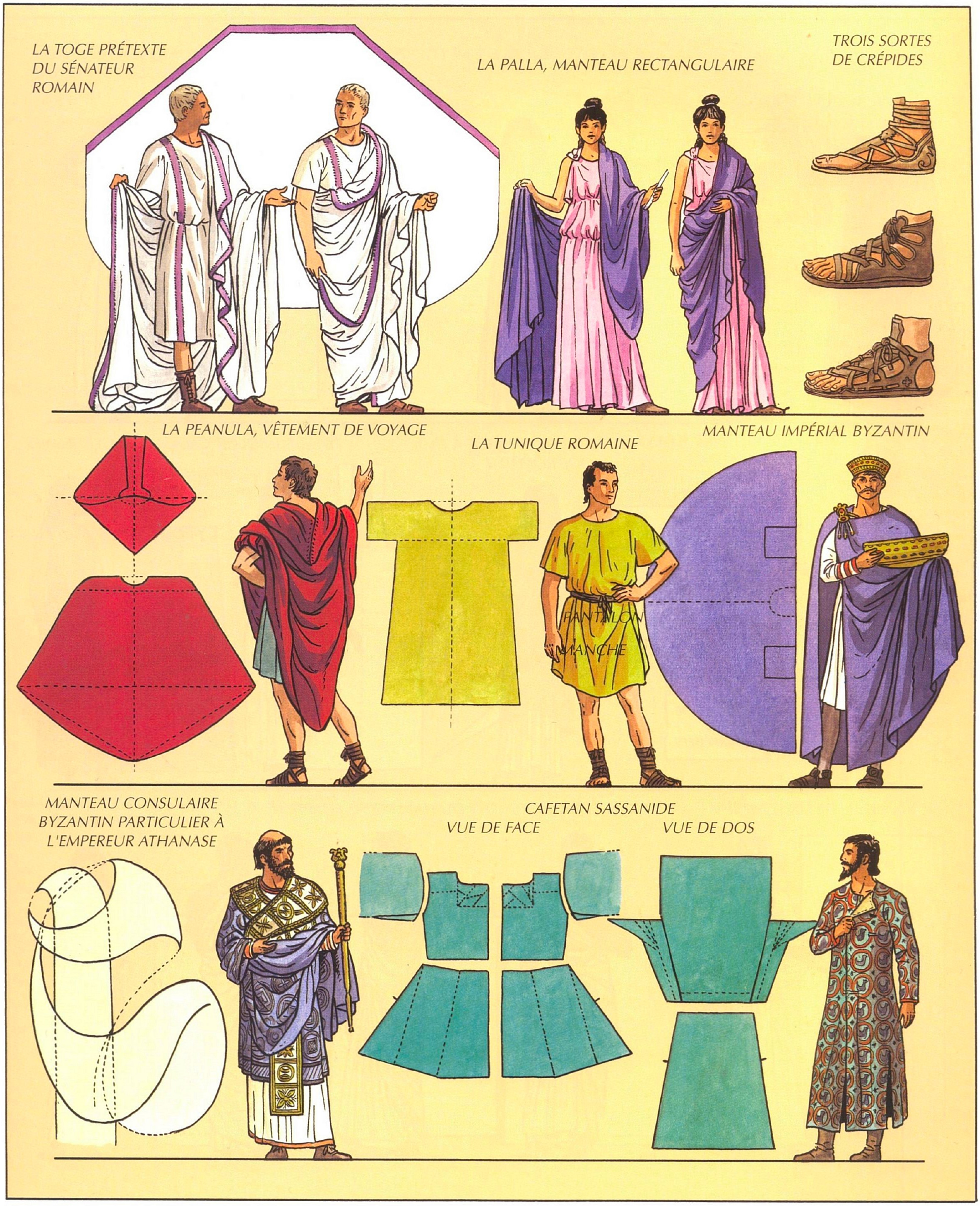
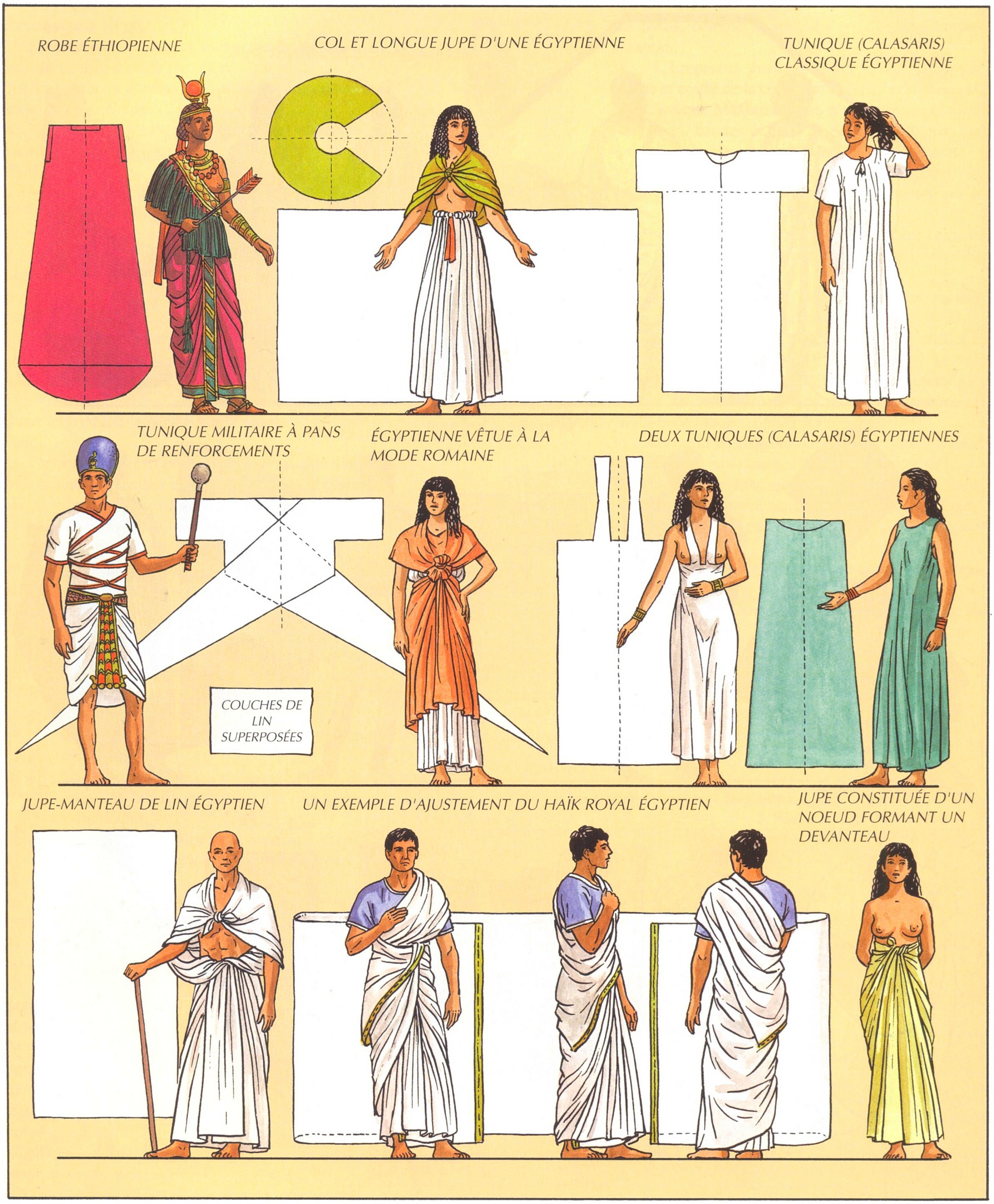



PLANCHE EXPLICATIVE





JACQUES MARTIN

ALIX

ALIX L'INTRÉPIDE • LE SPHINX D'OR • L'ÎLE MAUDITE • LA TIARE D'ORIBAL • LA GRIFFE NOIRE • LES LÉGIONS PERDUES • LE DERNIER SPARTIATE • LE TOMBEAU ÉTRUSQUE • LE DIEU SAUVAGE • IORIX LE GRAND • LE PRINCE DU NIL • LE FILS DE SPARTACUS • LE SPECTRE DE CARTHAGE • LES PROIES DU VOLCAN • L'ENFANT GREC • LA TOUR DE BABEL • L'EMPEREUR DE CHINE • VERCINGÉTORIX • LE CHEVAL DE TROIE • **avec Rafael Morales** Ô ALEXANDRIE • LES BARBARES • LA CHUTE D'ICARE

SPARTACI FILIUS • L'ENFANT GREC en version grecque • AVEC ALIX • LA VOIE D'ALIX • L'ODYSSÉE D'ALIX 1 • **avec Christophe Simon** L'ODYSSÉE D'ALIX 2

LES VOYAGES D'ALIX

avec Pierre de Broche LA GRÈCE 1 • LA GRÈCE 2 • **avec Rafael Morales** L'ÉGYPTE 1 • L'ÉGYPTE 2 • **avec Gilles Chaillet** ROME 1 • ROME 2 • **avec Marc Henniquiau** LA MARINE ANTIQUE 1 • LA MARINE ANTIQUE 2 • **avec Jacques Denoël** LE COSTUME ANTIQUE 1 • LE COSTUME ANTIQUE 2 • LE COSTUME ANTIQUE 3 •**avec Vincent Henin** CARTHAGE • **avec Laurent Bouhy** ATHÈNES

LEFRANC

LA GRANDE MENACE • L'OURAGAN DE FEU • LE MYSTÈRE BORG • **avec Bob de Moor** LE REPAIRE DU LOUP • **avec Gilles Chaillet** LES PORTES DE L'ENFER • OPÉRATION THOR • L'OASIS • L'ARME ABSOLUE • LA CRYPTE • L'APOCALYPSE • LA CIBLE • LA CAMARILLA • LE VOL DU SPIRIT • **avec Christophe Simon** LA COLONNE

JHEN

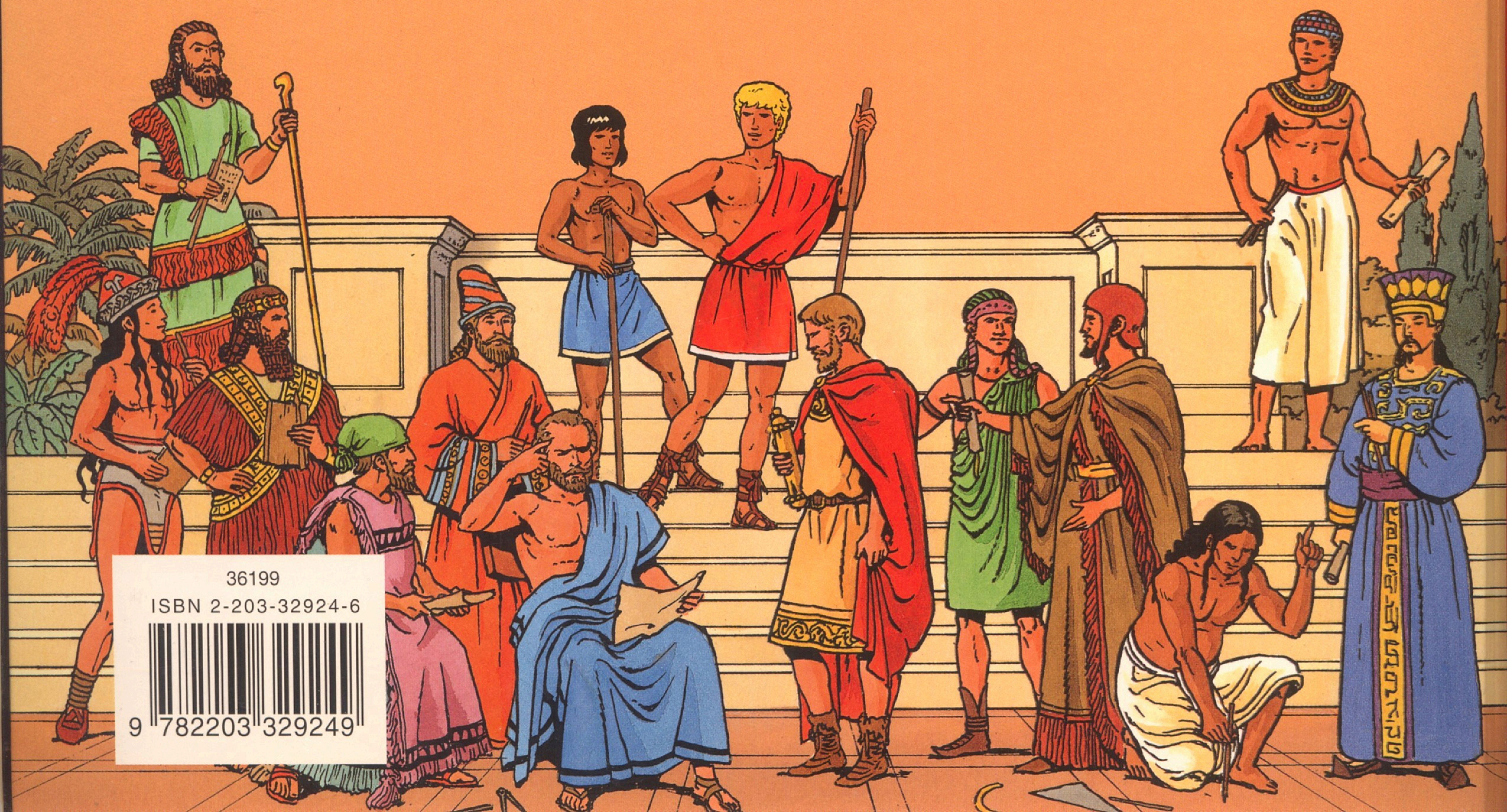
avec Jean Pleyers L'OR DE LA MORT • JEHANNE DE FRANCE • LES ÉCORCHEURS • BARBE-BLEUE • LA CATHÉDRALE • LE LYS ET L'OGRE • L'ALCHIMISTE • LE SECRET DES TEMPLIERS • L'ARCHANGE

KEOS

avec Jean Pleyers OSIRIS • LE COBRA • LE VEAU D'OR

ORION

LE LAC SACRÉ • LE STYX • **avec Christophe Simon** LE PHARAON



36199
ISBN 2-203-32924-6
9 782203 329249